

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne

CANADA.....	\$6.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..	\$8.00
MONTREAL ET BANLIEUE.....	\$10.00

Édition hebdomadaire

CANADA.....	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7400

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5721

Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

M. King parle par procuration

Les garanties du "Canada" — Le passé de M. King — Et M. Fielding?

L'organe montrealais du ministère, des deux ministères, juge "mal fondées" nos "inquiétudes" à l'approche de la Conférence de Londres. Lui, tout serin, se porte garant de "la politique du gouvernement actuel en matières impériales". — "L'honorable M. King, dit-il, a, à maintes reprises, défini son programme sous ce rapport et son programme est une garantie que l'autonomie canadienne sera sauvegardée énergiquement à Londres."

Ces "maintes reprises", le Canada les ramène toutes à la proposition formulée en 1921 par M. King, avant le départ de M. Meighen pour Londres. Relisons ce texte, tel que le *Canada* le donne :

"La Chambre, tout en reconnaissant l'utilité pour le Canada d'être représenté à la conférence impériale ou conférence des premiers ministres de l'Empire qui pourrait être convoquée, désire exprimer l'avis que, au cours de ladite conférence, aucune décision ne soit prise qui entraînerait un changement quelconque dans les relations du Canada avec les autres parties de l'Empire, et que, vu la situation financière actuelle du Canada, rien ne devrait être fait de nature à engager le pays dans de nouvelles dépenses pour fins navales ou militaires."

Il y a ici deux questions distinctes : la base des relations impériales, question constitutionnelle; et la "situation financière actuelle" du Canada, simple question de fait, essentiellement transitoire et fort diversement appréciable.

Sur le problème constitutionnel, M. King n'a jamais, à notre connaissance, exprimé une opinion de principe. Dans le texte que nous venons de citer, après le *Canada*, il se borne à une attitude passive qui peut, au gré des circonstances, se prêter à toutes les manifestations concrètes d'impérialisme aussi bien qu'aux occasionnelles résistances. En cela, du reste, M. King reste fidèle aux traditions de son parti et à l'exemple de son illustre prédécesseur.

A la conférence de 1897, M. Laurier avait réclamé avec enthousiasme le droit de représentation dans le parlement impérial; il avait promis à l'Angleterre le concours armé du Canada. Ces imprudentes effusions l'entraînèrent, deux ans plus tard, en dépit de sa répugnance, à rendre le Canada complice de l'infâme brigandage organisé par Rhodes et Chamberlain au Transvaal. En 1902, il tenta de se ressaisir. Comme M. King, en 1921, il se déclara "entièrement satisfait, sauf sur quelques points d'importance secondaire, des relations politiques qui existent aujourd'hui entre la mère patrie et les grandes colonies autonomes, et particulièrement le Canada". Avant de partir pour Londres, il déclara hautement qu'il refuserait de "plonger le Canada dans le gouffre du militarisme qui est maintenant le fléau de l'Europe". Cette fois-là, il tint parole.

A partir de 1907, tout en continuant de s'opposer à "un changement quelconque dans les relations" politiques des pays d'Empire, M. Laurier, au pouvoir et dans l'opposition, n'a cessé de prêter les mains à toutes les entreprises de l'impérialisme militaire.

A la Conférence de 1907, il laissa amorcer dans la coulisse un projet d'organisation militaire impériale, qui se compléta deux ans plus tard. En 1909, il donna dans le panneau de la "panique navale" et impérialisa une proposition de M. Foster qui ne comportait qu'une organisation défensive des côtes et des ports canadiens. En 1910, il lança son fatal projet de marine "canadienne en paix, impériale en guerre"; et l'année suivante, à Londres, il prenait, toujours sans consulter les Chambres, l'engagement de "police" — cette drôlatique expression était celle du *Canada* — une bonne partie de l'Atlantique et du Pacifique, au compte du Canada mais au profit de l'Empire. En 1913, revenu dans l'opposition, il fit accepter par son parti, à la Chambre basse, le principe de la "contribution d'urgence" et traça un programme d'armement naval dont l'entière exécution aurait accru la dette nationale de quelques centaines de millions.

Voilà pour les préparatifs d'avant-guerre. Le conflit déchaîné, les libéraux prêtèrent les mains aux plus impérialistes des torpilles pour plonger le pays jusqu'au cou dans "le gouffre du militarisme" européen. Ils ne provoquèrent aucun vote de censure contre M. Borden qui avait promis le concours du Canada sans consulter le parlement — en quoi, du reste, ils furent sages, puisque les torpilles n'avaient fait qu'imiter l'exemple donné par les libéraux, en 1899. De 1914 à 1918, l'opposition libérale vota avec enthousiasme toutes les mesures de guerre proposées par le gouvernement tory-unioniste: enrôlements d'hommes, portés successivement de 20,000 à 500,000, dépenses les plus extravagantes, censure, mesures vexatoires de toute sorte — tout, sauf la conscription, que les libéraux avaient aidé à rendre inévitable en n'imposant aucune limite à l'effort du Canada, puis en consentant à prolonger, en violation du droit et du bon sens, l'existence du parlement, alors que tout indiquait que cette audacieuse manœuvre n'avait d'autre objet que de faire voter la conscription.

Tout au long de cette série de concessions faites aux exigences de l'impérialisme, les libéraux n'ont cessé de crier, *Canada et Sotir* en tête, qu'ils étaient les champions de l'autonomie canadienne. Comment, après une telle histoire, peuvent-ils espérer la confiance aveugle des gens que n'égarait pas la passion de parti ou le mirage des faveurs ministérielles?

On dira peut-être que M. King, absent de la Chambre et du pays au cours de la guerre, n'est pas lié par le passé de son parti. C'est bien ce que le *Canada* semble insinuer. Il appuie ses "garanties" sur les sentiments personnels du premier ministre. C'est un point d'appui précaire.

Que M. King ne soit pas impérialiste par conviction, c'est probable, encore qu'il n'ait jamais exprimé sa pensée sur le principe même de cette politique. En tout cas, il ne peut l'être moins que M. Laurier ne l'était au fond. Et personne n'a fait autant que M. Laurier, sans peut-être s'en apercevoir, pour amorcer et favoriser les emprises réelles de l'impérialisme, qu'il repoussait en théorie. M. King n'a encore rien dit, rien fait pour démontrer qu'il est plus fort que M. Laurier, plus apte à dominer les hommes et les circonstances propres à l'entraîner hors de sa voie et de ses desseins personnels.

Il n'a pas participé, il est vrai, aux agissements de son parti pendant la guerre; mais il ne les a jamais désavoués, et, ce qui est plus grave, il s'est solidarisé, comme député et comme ministre, avec la politique louvoyante qui, de 1908 à 1911, a préparé la débâcle de 1914, la participation à la guerre, sans réserve de principe, sans limite d'effort.

A preuve des bons sentiments du premier ministre et de sa force de résistance aux obligations anglaises, le *Canada* cite, pour la centième fois, son attitude sur la question d'Orient, l'année dernière. Si M. King ne tient pas à Londres un autre langage et ne donne pas une allure plus ferme et plus précise à sa politique, la garantie est mince. Tout ce que M. King a fait, l'an dernier, c'est de gagner du temps par une demande de renseignements. Si la guerre s'était déclenchée et que les autres Dominions eussent répondu à l'appel frénétique de Lloyd George, qu'aurait fait M. King? Il ne l'a jamais dit. Que ferait-il en des circonstances analogues, alors surtout que la "situation financière" du pays serait meilleure, ou simplement jugée meilleure par les oracles de la finance, les premiers à perdre la tête aux heures de crise impériale?

Le doute est plus que permis quand on examine l'entourage du premier ministre, ses principaux lieutenants surtout et les influences qu'ils représentent. Le *Canada* lui-même aurait quelque peine à prouver que le chef officiel du ministère en est le chef réel. Il a pour principal ministre celui des lieutenants de M. Laurier qui a fait le plus de mal à son chef, à son parti, au pays tout entier. Ancien sécessionniste muet en impérialiste ardent, M. Fielding a fait plus que tout autre libéral pour jeter son parti dans les fondrières où il s'est perdu en 1917. Il a voté la participation à la guerre d'Afrique. Il a poussé avec ardeur à l'adoption de la Loi navale. C'est lui qui proclama, au nom du gouvernement et de la majorité libérale, que la flotte canadienne en temps de paix, serait forcément impériale en temps de guerre, et qu'elle répondrait à l'appel de la mère patrie, dans toute guerre "juste ou injuste".

M. Fielding est resté le plus impérialiste et, en même temps, le plus colonial des chefs du parti libéral. Défait aux élections de 1911, il entra à la Chambre comme partisan de la conscription et du cabinet unioniste, dont il favorisa l'éclosion vénérable. Des nombreuses défections de cette heure tragique, nulle n'a été plus amère au cœur du vieux chef. La guerre finie, M. Fielding fut le seul, je pense, à soutenir que les traités consentis par le gouvernement britannique lient le Canada et les autres Dominions, avec ou sans leur consentement. Il a trouvé le tour de combiner les pratiques les plus meurtrières de l'impérialisme avec les doctrines du colonialisme le plus abject, d'imposer au pays les charges de la souveraineté tout en lui prêchant les bassesses de la servitude volontaire. Après la mort de Laurier, il se poussa effrontément à sa place. Écarté de la direction de son parti par un premier mouvement d'indignation, il se hissa au second poste mais au premier plan, après les élections de 1921, porté par l'influence des banquiers et la poigne de M. Gouin sur l'échine courbée des libéraux québécois.

Le *Canada* pense-t-il vraiment que M. Fielding n'est pas de force à imposer ses vues à M. King, "en matières impériales", comme il lui a imposé sa personne et sa politique en maintes autres matières?

L'organe ministériel semble aimer les points d'interrogation. Nous n'avons pas d'objection à lui en offrir. Il en conclut que nous ne sommes pas convaincus des mauvais desseins de ses patrons. C'est évident. Mais ce qui importe et ce dont personne n'est assuré, c'est de la fermeté de leurs bons desseins. Voilà pourquoi nous persistons à les interroger.

Henri BOURASSA.

L'actualité

Considérations sur

le jour de l'an... juif

M. Urbain Gohier, un ami d'Israël à la Drumont, citait dans la Vieille France, livraison du 30 août, quelques témoignages irréconciliables d'Israélites pour prouver que "les Juifs sont une race, la plus nettement distincte au monde, comme ils sont une nation la plus nationaliste au monde".

Dans la préface de la Jewish Encyclopedia, Cyrus Adler dit: "Comme le présent ouvrage traite des Juifs en tant que race, on a jugé impossible d'exclure ceux qui appartiennent à cette race, quelles que puissent avoir été leurs affiliations religieuses."

Et dans la même Jewish Encyclopedia, Joseph Jacob confirme: "Considéré au point de vue anthropologique, les Juifs sont une race d'un type caractéristiquement uniforme, du soit à l'unité de race, soit à l'homogénéité du milieu."

Louis Brandeis, juge à la Cour suprême des États-Unis, a proclamé: "Reconnaissons que nous, Juifs, nous sommes une nationalité distincte dont tout Juif est membre nécessairement, quels que soient son pays, sa position, sa croyance."

Dans son livre Israël comme nation, le rabbin Morris Joseph (West London Synagogue) n'est pas moins catégorique: "Israël est assurément une grande nation... Le mot même Israël est reconnu comme nation par quiconque le voit... Pour nier la nationalité juive, il faudrait nier l'existence des Juifs."

Léon Simon dit: "L'idée que les Juifs sont une secte religieuse, comparable aux catholiques et protestants, est une absurdité (nonsense). Moses Hesse, dans son livre important Rome et Jérusalem: La religion juive est, par-dessus tout, le patriotisme juif... Chaque Juif, qu'il le veuille ou non, est un soldat de la nation juive."

Les Blancs de tous les pays du monde s'assimilent, mais le Juif ne s'assimile pas. Tous ceux qui ont une patrie sont susceptibles d'en adopter une nouvelle. Le Juif seul qui n'a pas de patrie préserve son identité, partout, à tout moment.

Vous voyez des Français qui deviennent Anglais et ne se souviennent plus d'avoir été Français, et vice versa, mais où est le Juif, en quelque contrée qu'il se fasse naturaliser, qui ne demeure pas Juif?

"La race la plus distincte au monde, la nation la plus nationaliste au monde..."

A une époque où l'idée de race a la virulence de la peste et met les orgueilleux aux prises, ce phénomène hypnotise l'observateur.

C'est en septembre que nous éprouvons le plus vivement la sensation de ce qui nous sépare des Hébreux. Par un temps généralement radieux, par un soleil qui montre les premières rides mais aussi l'infinie douceur de l'été, ils célèbrent leur jour de l'an, ils ferment boutique, ils encombrent les synagogues, ils se font des vœux, ils se promènent dans leurs plus beaux atours, les vieux en lévites et en haut de forme, les jeunes hommes très "jeunes premiers" et les jeunes filles mises comme des princesses.

Le signal qui pour nous évoque des souvenirs de jeunesse et se confond avec les premières impressions de la reprise des classes, s'accompagne pour eux de cérémonies et de rites qui mettent 4,000 ans entre les deux groupes. L'interposition de tant de siècles, l'ombre immense de l'Ancien Testament projetée sur l'été finissant cause une impression singulière, et non moins étrange et incompréhensible est la vue de ces gens qui fêtent une année nouvelle dans un paysage estival, tandis que nous grelottons et plétons dans la neige, le premier janvier.

Septembre 1923 nous apporte le

ajouter aux élèves qui sont déjà trop nombreux pour ses écoles publiques ceux qui fréquentent aujourd'hui les écoles paroissiales et fournir à tous des classes convenables.

Du simple point de vue chiffres, l'existence des écoles privées soulève les budgets officiels de sommes auxquelles l'on pense bien trop rarement.

Aux prochaines élections

Les prochaines élections françaises devraient avoir lieu en 1924. Elles font déjà l'objet de très vives discussions. Un peu partout se nouent les combinaisons électorales, tandis que les chefs cherchent les attitudes des plus favorables.

M. Herriot, maire de Lyon et chef du parti radical, vient de faire à l'Indépendance Belge des déclarations fort commentées.

Je suis convaincu, dit-il, que mon parti restera l'arbitre de la situation parlementaire. Je suis partisan d'une alliance avec les hommes de gauche, donc avec les socialistes, mais à l'exception des communistes. Cela n'empêche pas mon parti d'être respectueux de la propriété privée et ami de la plus complète tolérance sur le terrain philosophique et religieux. Croyez bien qu'il ne sera pas possible, aux élections générales de l'an prochain, de se passer de nous.

Je serais favorable à un cartel, avec, à droite, des hommes comme Thomson et Loucheur, et à gauche, des socialistes, comme Varenne. Mais la combinaison proposée par M. Chaumet, sénateur de la Gironde, ne saurait me donner satisfaction. Il y a des éléments trop cléricaux. Je combats toute compromission avec le Vatican. L'ambassadeur du Pape est un réel danger pour la République. On prétend que le nonce a enjoint une circulaire aux évêques. Si cela était vrai, je le traiterais de traître. Je ne pense pas, cependant, que je sois un mangeur de curés. Je suis seulement un adversaire de la confusion des questions spirituelles et temporelles. Je suis partisan de la plus stricte tolérance. Je rends hommage au rôle que le christianisme a joué à travers l'histoire, car il a été un des agents les plus puissants de la civilisation et un admirable instrument de spiritualisation.

Une riposte

A qui l'Éclair, dont le directeur est l'ancien chef de cabinet d'un ministre de la République, riposte, prenant texte d'un récent discours de M. Herriot:

Le député-maire de Lyon déclare: "Soyons laïques, soyons nationaux, soyons sociaux". Si bien que les mots radicaux, qui réclamaient un bon ordre, s'en virent d'un seul coup confier trois: c'était beaucoup. D'autant plus que M. Herriot n'insista point sur l'importance respective qu'il entendait attribuer à chacun d'eux.

Mais peut-être est-il possible, si l'on n'a pas oublié la récente interview accordée par le chef radical à l'Indépendance Belge, d'éclaircir la lanterne de M. Herriot. On sait que M. Herriot s'y déclarait nettement anticlérical, qu'il prônait l'union avec les socialistes et refusait au contraire, à droite, d'aller au delà de Thomson et Loucheur. Et, en définitive, le fameux mot d'ordre s'explique ainsi: "Soyons laïques" veut dire: "Soyons anticléricals"; "Soyons sociaux" signifie: "Soyons nationaux" équivaut à "soyons contre la politique nationale du Bloc national". En vérité, M. Herriot manie avec une admirable désinvolture les mots les plus courants de la langue française. Heureusement, il ne parvient plus à tromper que ses amis.

Ceci a déjà l'accent de la polémique électorale.

Nous ferons simplement observer, pour notre part, que, quelles que soient les déclarations de ses auteurs, la politique anticléricaliste tendu à paralyser l'action catholique en France.

Exemple: les lois sur l'école neutre et contre les congrégations enseignantes.

O. H.

Propos d'Ottawa

La préférence impériale

En Australie et en Nouvelle-Zélande, on insiste pour l'obtenir — Au Canada l'indifférence est à peu près complète. — La métropole cherche sa voie tout en s'orientant vers la protection, prélude nécessaire à la préférence impériale.

Ottawa, le 13. — Parmi les changements économiques qui pourraient résulter de la dernière guerre européenne, un des plus importants serait, à n'en pas douter, l'adoption d'une politique protectionniste par la Grande-Bretagne. Divers indices ont déjà confirmé cette thèse. En vertu d'une loi passée peu après l'armistice, le gouvernement anglais s'est fait donner le pouvoir d'imposer des droits très importants sur diverses catégories de marchandises étrangères. Il a usé de ce droit à maintes reprises. Maintenant le premier ministre de l'Angleterre vient de nommer au poste de chancelier de l'échiquier M. Neville Chamberlain, un protectionniste, au lieu de nommer M. Reginald McKenna, un libre-échangiste. Puis, diverses chambres de commerce

Nos enquêtes

L'institut du radium à l'Université

Une entrevue avec le directeur qui tente de se débarrasser — Un savant et un modeste — Genèse et applications du radium — Traitement.

Une découverte montrealaise.

par ALEXIS GAGNON

Parmi les découvertes dont s'enorgueillissent à bon droit les savants, le radium est certainement la plus étrange. Doué de propriétés actives merveilleuses il est en train de révolutionner la médecine moderne au grand désespoir des savants d'il y a un demi-siècle qui croyaient fermement que personne d'aussi intelligent n'aurait pu avoir eux. Sa découverte d'ailleurs n'a pas de quoi enfler la fierté du corps savant. Les braves gens matérialistes qui avaient émis la théorie que tout peut s'expliquer par la science, se trouvent précisément plus embrouillés par leurs découvertes mêmes. Ces centaines d'atomes écrits des livres de plusieurs centaines de pages, bourrés de mots extraordinairement rares et longs pour confier qu'ils ne connaissent nullement la nature du corps que dans la préface ils avaient l'ingénue prétention d'expliquer. C'est que la nature est le grand livre de Dieu, admirable par l'enchaînement de ses causes et de ses effets. Qui n'y voit pas venir la base l'intelligence divine, s'y perd en conjectures jusqu'au moment où il doit s'avouer qu'il n'est

qu'un sot devant tant de mystères réunis. Par une raillerie formidable le savant athée et orgueilleux est confondu dans la recherche même du but qu'il poursuivait par ses découvertes mêmes. Dieu ne lui permet d'entrevoir une faible lueur de la création que pour lui prouver son néant et sa sottise.

Le radium est un corps de la plus étrange nature aussi inexplicable dans ses manifestations et ses phénomènes que l'électricité. Sous un volume infiniment restreint il possède une activité incalculable. Le bombardement moléculaire intensif qu'il dirige en tous sens peut durer des milliers d'années avant qu'il puisse s'épuiser de façon notable. Il a des caprices surprenants. Mis en contact avec une plaie gangreneuse, il cautérise, brûlera toutes les cellules vicieuses et épargnera les saines, mis en contact avec des cellules saines il les brûlera indistinctement. Sa radioactivité est tellement violente que quelques centaines de millions d'émanations concentrées dans un tube capillaire d'un millimètre, déposées dans la main durant quelques minutes suffisent pour y faire une brûlure (Suite à la deuxième page.)

passent des résolutions pour que le cabinet entoure le pays d'une barrière tarifaire, au lieu de le laisser ouvert, comme par le passé, à tout produit de la terre.

Les conditions actuelles de l'Angleterre sont en effet désastreuses pour les grosses industries. Les marchandises à bon marché de l'étranger inondent la métropole. Tous les pays à monnaie dépréciée profitent des conditions de change pour exporter dans les îles britanniques et établir un commerce fructueux. Les industriels anglais qui paient de gros salaires ont à acquiescer de lourdes taxes et des taxes de transport élevées ne peuvent faire face à cette nouvelle concurrence. De nombreuses manufactures sont fermées, d'autres travaillent par intermittence seulement et le gouvernement doit supporter et nourrir une foule de chômeurs.

Les mêmes raisons rendent très difficile le commerce d'exportation. Comme l'argent des étrangers ne vaut presque rien à Londres, ceux-ci cherchent ailleurs les produits dont ils ont besoin, s'en passent ou les manufacturent eux-mêmes. La situation instable de l'Europe, les finances délabrées des pays qui la composent, la pauvreté générale qui règne en beaucoup d'endroits, le désastre économique de la Russie, autant d'obstacles à un commerce lucratif, suivi et général.

Alors, il y a beaucoup d'Anglais qui en sont venus à la conclusion que le libre-échange, s'il est maintenu encore longtemps, conduira directement à la ruine de l'Angleterre. Ils prévoient l'époque très prochaine où leur pays adoptera la protection pour protéger sa vie, en même temps qu'elle établira un système tarifaire préférentiel avec les Dominions. Ce système de préférence permettrait au Royaume-Uni de remplacer les marchés européens perdus par les marchés coloniaux et de lier plus solidement que par le passé tous les domaines de l'Angleterre. Son effet serait ainsi commercial et politique.

Ce problème n'est pas neuf. Depuis plus de vingt ans, les politiciens, les orateurs et les journalistes le débattent continuellement. Durant la dernière guerre, ils l'ont étudié avec plus d'attention que jamais. Une conférence impériale réunie à Toronto, l'an passé, l'examinait sous toutes ses faces. Et maintenant la prochaine conférence économique en fera le sujet de l'un de ses plus longs débats.

Deux Dominions, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, demanderont à l'Angleterre de les favoriser commercialement comme ils la favorisent eux-mêmes, par un tarif de préférence sur certains produits. Leurs chefs d'Etat, plus loquaces que les nôtres, ont exprimé leurs opinions avant de partir et n'ont laissé planer aucun doute sur leurs intentions. Mais pour que l'Angleterre adopte à leur égard une politique de préférence, elle devrait auparavant adopter la protection comme doctrine tarifaire, car il n'y a pas de préférence sans protection.

Au Canada, on se montre plutôt satisfait des conditions existantes. Les gens paraissent tous contents d'accorder des faveurs à l'Angleterre sans en recevoir en retour. Les réductions tarifaires que nous lui consentons sont toutes, au fond, à notre avantage, parce qu'elles stimulent notre commerce d'exportation et d'importation. Cependant, ici et là, il se trouve des individus qui ne sont pas satisfaits des conditions actuelles. Quelques journaux ont soulevé la question et seraient prêts à la résoudre dans le même sens que l'Australie. Quelques manufacturiers, en général, favorisent assez ouvertement cette opinion

sans la soutenir cependant avec force et audace, comme ils le font quelquefois pour d'autres problèmes. Durant ces derniers mois, à l'approche de la prochaine conférence économique, des journaux se sont faits leurs interprètes.

Mais on peut dire que, dans tout l'Empire, ce sont les impérialistes militants seulement qui se sont faits les avocats d'un système complet de préférence impériale. Ils aiment toujours à établir des statistiques impériales. L'Empire, disent-ils, possède tant de milliers de pieds de bois, tant de mines d'or, il produit tant de blé, tant de marchandises d'une sorte et de l'autre, de sorte qu'il pourrait se passer des autres pays du monde, vivre de sa propre vie économique sans recourir à ses besoins. Alors ils commencent à rêver de cet empire futur qui formerait un tout complet capable de se suffire à lui-même et ils répandent l'idée de la fédération économique de tous les Dominions avec l'Angleterre.

Cependant l'idée ne fait pas beaucoup de progrès et n'éveille pas beaucoup d'enthousiasme. Elle est fort utopique par certains côtés pour éviter les attaques du sens commun. Quelques-uns la reconnaissent possible, en partie, et l'appliqueraient volontiers pour certaines marchandises. Mais ils ne veulent pas aller plus loin. Le commerce, en effet, suit certains chemins dont il n'est pas facile de le détourner. Divers éléments naturels le favorisent ou l'entravent. Parmi ceux-ci il faut citer la distance, le besoin, la demande. Les pays ne procurent les choses dont ils ont besoin sur les marchés les plus rapprochés et les marchands vendent là où la demande est la plus forte afin d'obtenir de bons prix.

Ces chemins naturels du commerce ne sont malheureusement pas toujours ceux que les impérialistes veulent lui assigner. Les changer en entier paraît impossible. Vouloir les modifier malgré la nature serait une entreprise peu payante pour les commerçants et les manufacturiers. Ils y perdraient leur argent et leur temps.

C'est pourquoi l'on ne s'attend pas à ce que la prochaine conférence économique accomplisse de grandes réformes de ce côté, malgré le besoin que l'Angleterre pourrait avoir de s'ouvrir des débouchés coloniaux. Elle n'accomplira un travail effectif dans ce sens qu'après s'être bien rendue compte des besoins de chaque Dominion. Si elle favorise le développement naturel du commerce, elle aura du succès, si elle veut le développer artificiellement, elle courra certainement à l'échec. Car il n'y a pas beaucoup de force au monde capable d'empêcher un marchand de vendre ses produits où il trouve les meilleurs avantages et d'acheter où il peut obtenir les plus bas prix.

C'est peut-être la raison pour laquelle les Canadiens, par le temps qui court, se désintéressent plutôt de la question. Le projet du grand Chamberlain n'était pas pratique. Il ne l'est pas devenu depuis. Seuls s'intéressent à la question ceux qui peuvent en retirer un avantage, car un système de préférence impériale serait réellement un bénéfice pour quelques-uns. Mais jusqu'à ce que ceux-là se trouvent dans la minorité. Les applications partielles ne sont pas une justification de l'idée générale. Le pays les acceptera tant que les gouvernements ne feront pas de tort au commerce pour le simple plaisir politique de resserrer les liens impériaux aux dépens de la prospérité matérielle.

Léo-Paul DESROSIERS.

LUNDI: Le "Devoir" publiera un second article de M. Bourassa — "Et M. Gouin?"

NOS ENTREVUES

UN PONT, UN VIADUC
ET UNE GARE CENTRALE

Un ingénieur exprime son avis, après une étude approfondie du problème, sur le moyen de relier la rive sud à la rive nord tout en faisant disparaître les traverses à niveau et en reliant la gare Moreau à la gare du Tunnel — Le C.P.R. en profiterait.

Un projet ancien remis à l'actualité

par HONORE MEUNIER

Chacun a été à même de constater que, pendant la dernière période, et malgré notre participation illimitée à la reconstruction européenne, le développement industriel et commercial de la métropole avait accusé des progrès constants et vraiment prodigieux. L'idée de construire un pont qui servirait de trait d'union indispensable entre la rive sud et la rive nord de Saint-Laurent, n'est pas nouvelle. Elle a été, de notre rapide évolution économique. Certains groupes d'intérêts l'ont lancée, cette idée, plus ou moins à titre de ballon d'essai, en vue de sonder indirectement l'opinion publique, mais personne, sauf la Commission du port de Montréal, n'a encore osé préconiser ouvertement un projet offrant des garanties de succès soi-disant réelles ou destinées à répondre aux besoins de l'avenir.

Le Devoir, il y a quelques semaines, se faisait simplement à titre d'information, l'écho de l'opinion émise par un haut fonctionnaire de la Commission du port concernant les deux projets dont celui-ci fait mention dans son dernier rapport. Ce fonctionnaire, si l'on se souvient, se prononçait carrément contre celui des deux projets auquel la Commission semble prête à donner son entière adhésion. Comme ce n'était là en somme, que l'opinion d'un profane en la matière, nous avons voulu interroger, cette fois, un véritable ingénieur de carrière sur ce qu'il pense de cette idée, de construction d'un pont entre Montréal et la rive sud, et, en substance, ce qu'il nous en a dit.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs du port de Montréal, de nous avoir, en cette occasion, tenu un langage technique que nous avons cru devoir donner à notre entretien. Contraint d'être aussi bref que possible, vu le peu de temps et d'espace dont nous disposons, nous avons jugé préférable de nous tenir dans le strict domaine des réalités concrètes.

LE PONT MONTREAL-LONGUEUIL

La construction d'un pont devant relier Montréal à la rive sud du fleuve Saint-Laurent, déclare tout d'abord notre interlocuteur, est à l'ordre du jour depuis déjà assez longtemps. Toutefois, les quelques allusions, plutôt sommaires, que certains journaux ont faites au sujet des deux projets, dont parle le dernier rapport annuel de la Commission du port de Montréal, n'ont pas été guère concluantes, ni d'un caractère bien précis. Suivant nous, une telle entreprise promettant de coûter plusieurs millions, il importe en premier lieu d'intéresser, financièrement parlant, le plus de gens possible, c'est-à-dire de répartir les dépenses entre le plus grand nombre de contribuables.

Le pont qui sera érigé tôt ou tard, croyons-nous, si l'on veut qu'il réponde à tous les besoins présents et futurs, surtout, devrait donner accès directement au centre de la ville. Or, je suis de l'opinion de feu M. Bourget qui, après mûre réflexion, avait décidé que l'emplacement où fut construit le boulevard, constituerait le centre de la métropole canadienne.

Pour cette raison et pour plusieurs autres, qu'il serait trop long d'énumérer ici, l'entrée du futur pont devrait être située rue Dorchester, au-dessus des voies ferrées du Canadien-Nord, soit à proximité des grands hôtels et des trois principales gares, endroit où il serait facile d'ouvrir une avenue destinée à relier le pont en question les rues Sainte-Catherine, Ontario et Sherbrooke. Le pont passerait alors au-dessus de la gare actuelle du Canadien Nord et, sous forme de viaduc, suivrait le tracé déjà mis à l'étude et qui a entraîné l'expropriation de propriétés permettant l'accès du pont à ce chemin de fer par voies élevées.

Signalons tout de suite que, premier avantage découlant logiquement de ce projet, le gouvernement fédéral, propriétaire actuel du Canadien Nord, serait appelé à contribuer à l'entreprise en concédant sa part du terrain nécessaire aux environs de la rue Dorchester et du pont.

Le viaduc, auquel nous venons de faire allusion, continue notre interlocuteur, une fois arrivé au pied de la rue McGill, c'est-à-dire à l'intersection de la rue des Communes, prendrait la forme d'un pont, lequel pont s'appuierait sur les têtes

CONFÉRENCE SUR LE
BLASPHEME

M. FELIX DESROCHERS A DONNÉ UNE CAUSERIE DIMANCHE DERNIER DANS L'ÉGLISE DE SAINT-JUSTIN.

Saint-Justin, 15 (Spécial au Devoir). — Le dimanche, 9 septembre dernier, M. Félix Desrochers, avocat, de Montréal, donnait une conférence sur le blasphème dans l'église paroissiale de Saint-Justin. Cette conférence avait été organisée par M. Wilfrid Duchesneau, ancien paroissien de Saint-Justin, et maintenant de Montréal, sous les auspices du Cercle Catholique des Voyageurs de commerce des Trois-Rivières. Le Rév. Père Joly, O.M.I., aumônier du Cercle s'était rendu à Saint-Justin en compagnie d'une délégation de voyageurs des Trois-Rivières.

Comme la conférence se donnait dans l'église immédiatement après la messe, un programme musical de haute valeur artistique fut exécuté pendant la messe par le trio Desrochers de Montréal, composé de MM. Desrochers, violoniste, Dr R.-A. Desrochers, accompagnateur et Félix Desrochers, avocat, clarinettiste.

Le professeur Cartier de
Sherbrooke

Au nombre des correspondants au Canada du ministère des Beaux-Arts de France, dont nous avons publié la liste récemment, se trouve M. Oscar Cartier, maître de chapelle à Sherbrooke, pour la musique religieuse. Une erreur typographique nous a fait dire à la place M. le professeur Cartier, de Sherbrooke.

Les enchères du beurre

A l'enchère de la Coopérative fédérée de Québec, tenue hier au Board of Trade, on a offert 760 quintaux de beurre dont 200 de pasteurisé spécial, vendus à 38s, 1-2 la livre, 375 de crème no 1, vendus à 38s, 1-2 et 1-4 de crème no 2, vendus à 34s, 1-4. Ces prix sont les mêmes que ceux de la vente précédente.

NOS ENQUÊTES

(suite de la 1ère page)

qui attaquent les tissus les plus profonds et qui ne pourra guérir que dans un laps de temps très prolongé.

LE RADIUM A L'UNIVERSITÉ

Grâce à la sollicitude du gouvernement pour ses administrés, l'Université de Montréal possède maintenant un institut de radium. Nos ministres ont eu l'excellente idée d'y mettre à la direction un savant doublé d'un homme de cœur, M. le docteur Gendreau. Nous savons pertinemment lui causer un souverain désagrément: il ne nous pardonnera pas de faire son éloge.

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT

M. Gendreau a une figure faite toute de bonté sereine et douce. Ses yeux bleus vous regardent remplis d'une lumineuse clarté où l'on sent absent toute pensée d'égoïsme et d'arrogance. Ajoutez à cela une modestie invraisemblable et une charité et une humilité plus que chrétiennes envers ses confrères en science. La vue d'un journaliste le fait fremir de malaise. Déjà, il voit les louanges que le journaliste ne manquera pas de lui infliger. Il lui demande de cacher prudemment son nom et proteste que la question seule du radium importait après tout et qu'il ne faut pas compromettre le succès de l'entreprise.

Nous enquerrons gaiement le courroux de M. Gendreau pour lui déclarer tout uniment qu'il est un savant et que nous n'exprimons là d'ailleurs que l'opinion de tout le monde.

APERÇU HISTORIQUE

La découverte du radium date proprement de 1898, mais la voie avait été ouverte longtemps auparavant par Becquerel. Jusqu'à Becquerel, on savait que certains corps tels que l'uranium et le baryum émettaient de la radioactivité sous l'influence du soleil, mais on ne songeait nullement qu'il pussent être essentiellement radioactifs indépendamment des causes extérieures. Un pur hasard mit Becquerel sur la voie. Il avait mis des sels d'uranium et de baryum sur une plaque photographique isolée dans le but de les exposer au soleil. Des averse suivies d'un temps sombre ne lui permirent pas de mettre son projet à exécution et, pendant quelques jours, le châssis photographique resta dans un tiroir fermé à clef. Une idée lui vint au bout de quelques jours de développer la plaque photographique. Cette dernière était marquée d'une tache indécise qui avait vaguement la forme des sels d'uranium. L'expérience répétée cette fois dans une complète obscurité et avec toutes les précautions voulues démontra que les sels de baryum et d'uranium étaient essentiellement radioactifs. Le radium, activité radioactif, mais non le radium. La gloire en était réservée à Mme Curie. Mal outillée, assez pauvre, Mme Curie travailla longtemps à sa découverte et y consacra des veilles et des travaux immenses.

Elle réussit à débarrasser le radium sous forme de sel, d'un composé de baryum tiré de la pechblende, grâce à des procédés de précipitation. Vingt ans plus tard elle isolait le radium pur en tant que corps simple. L'expérience n'a pas été renouvelée depuis, et on l'extrait maintenant et depuis sous forme de sels. Le radium a été depuis épuré sous toutes ses manifestations. On s'accorde à lui accorder une triple radioactivité et la plus intense de beaucoup que l'on connaisse jusqu'ici.

Il possède en particulier cette étonnante et merveilleuse propriété de se dépenser, follement sans compter et virtuellement de ne jamais s'épuiser. Les rayons alpha actifs qu'il émet ne sont en réalité que les sortes alpha et bêta, qu'un lancement de molécules infligent petites à raison de millions à la seconde et à des vitesses voisines de la lumière. La profusion et la prodigalité de ce bombardement sont telles que l'air du champ d'émanation est rendu conducteur grâce à la présence de ce nombre incalculable de molécules. Or que l'on songe qu'un gramme de radium qui à les trois quarts de dimension d'une noix, peut durer trois mille ans à rayonner.

RAYONS ALPHA, BETA ET GAMMA

La radioactivité du radium est triple, avons-nous dit. Elle se divise en rayons alpha, en rayons bêta et en rayons gamma. Tous trois sont différents suivant l'intensité et la longueur d'ondes. Le rayon gamma est le rayon droit, et le plus puissant.

Il offre cette curieuse particularité qu'une manifestation d'énergie pure.

PENETRATION IRRESISTIBLE

Les rayons du radium sont les plus pénétrants que l'on connaisse. Ils ressemblent quelque peu aux rayons X quant à la nature, mais en diffèrent totalement par la qualité. Le rayon X est produit par la haute fréquence des secousses électriques et sa force est en proportion de la puissance magnétique. Il est à peu près analogue au rayon gamma, mais beaucoup moins pénétrant. On attribue cette infériorité à sa grande longueur d'onde qui lui ôte de la force. Le rayon X ne pourra jamais percer plus qu'un demi-pouce, de plomb et ne peut faire sentir son influence à travers cet obstacle. Le radium se fait sentir à travers plus de deux pouces de plomb. Ainsi le gramme de radium à l'Université traverse une solution de bromure, une paroi de verre et toute la cloison de plomb épaisse du coffre-fort qui mesure plusieurs pouces pour attaquer le sulfate de zinc que contient la pellicule. Ajoutons que le radium produit des phosphorescences très nombreuses. Ses radioactivités provoquent des brûlures et des cautérisations dont la médecine s'est emparée. Le bombardement moléculaire qu'il dirige avec une terribilité intense est tel qu'il bouleverse et détruit rapidement des amas de cellules profondes par sa seule application externe. Mais par une heureuse disposition providentielle, lorsque il est appliqué sur une plaie, il ne s'attaque qu'aux cellules malignes et aux mauvaises et respecte les cellules saines.

Le radium ne pourrait s'utiliser en médecine, il faudrait employer le corps lui-même. Aussi a-t-on songé à en recueillir les émanations au moyen d'appareils spéciaux. Ce qui doit se faire à l'Université de Montréal passe à bon droit pour être le plus perfectionné au monde.

Son efficacité est telle qu'il permet de recueillir 90 p.c. de toutes les émanations qu'émet le gramme de radium.

DANS UN COFFRE-FORT COMME UN TRESOR

C'est en somme un immense tuyau de verre aux enroulements les plus divers et qui s'agrandit en ampoule en divers endroits pour contenir des trappes de mercure. Ce tuyau se relie directement, à l'épreuve de l'air, avec le coffre-fort qui contient le radium. Les émanations se concentrent jusqu'à la première ampoule de mercure qui intercepte tout passage. Lorsque la pression par les émanations devient assez forte, on fait régresser le mercure dans une autre ampoule de relai incidente au tuyau principal et les émanations continuent leur chemin dans le tuyau. On fait alors revenir le mercure qui se trouve à passer et à emprisonner les émanations passées dans la nouvelle section de tube qu'elles viennent de parcourir. Un dispositif de trappes de mercure les empêche de pouvoir jamais revenir en arrière, même lorsque l'ampoule de mercure se vide de nouveau pour laisser arriver les nouvelles émanations pour les chasser encore dans le reste du tube. Chemin faisant, les émanations doivent passer à travers des sels de sulfure de phosphore et de calcium chlorure afin d'en enlever toute l'humidité qui si elle n'était enlevée rendrait toute concentration des émanations impossible. Le gaz de radium une fois purifié passe dans une nouvelle section de tube grâce à une autre ampoule de mercure qui se vide momentanément et qui en revenant chasse par sa masse les émanations qui toujours grappent aux trappes de mercure ne peuvent retourner, dans des tubes capillaires, fermés par du mercure. Lorsqu'on a besoin d'émanations, on sectionne le tube capillaire en autant de longueurs qu'on veut de centaines de millimètres.

Les émanations ainsi concentrées ne sont pas encore prêtes à être utilisées. Il faut les laisser reposer durant quatre heures pendant lesquelles elles s'accroissent en force de façon tri-centuple-quadricuple. Elles sont alors considérées. Elles demeurent alors, dans un état de repos, puis diminuent ensuite lentement, et de façon continue sur le long d'une période de trente jours.

UNE DÉCOUVERTE MONTREALAISE

Les tubes d'émanations ne sont pas très volumineux. Ils peuvent mesurer quelques millimètres en longueur sur un demi-millimètre de diamètre, suivant qu'on juge bon de les comprimer plus ou moins. Ces tubes plongés dans l'obscurité brillent d'une phosphorescence demibleueâtre. Au bout de quelques heures, ils colorent diversement les tubes de verre qui les enferment, soit en violet, soit en mauve, soit en jaune clair. C'est un phénomène jusqu'ici inexplicable que cette variation dans la coloration du verre. Le Dr Gendreau, aidé de M. Pierre Jonnet, chimiste, et de M. J. Demers, physicien, tous deux attachés à l'Institut de radium, se sont attaqués au problème, et ont eu la gloire de le résoudre.

PAS UNE PANACEE

Les annales de la médecine contiennent des merveilles attribuées à l'efficacité du radium. Il est sur tout le grand auxiliaire dans le combat contre le cancer. Nombreux sont les cas de cancer, déclarés incurables et mortels, qui ont été guéris, en un temps relativement court, par les applications rationnelles d'émanations de radium, suivant les constatations faites à l'Institut du radium de Paris. Dans tous les cas de dermatologie, il a fait merveille et le pourcentage de guérisons s'élève au-dessus de 90%. Dans les cas de cancers et de tumeurs ganglionnaires on compte des guérisons sur les cas traités pour une moyenne supérieure à 70%. Car il faut bien noter que le radium n'est pas une panacée ni une fontaine de jeunesse. Son application doit être accompagnée de soins soigneux et exiger le secours de la chirurgie et de la médecine générale. En effet, l'action du radium consiste uniquement à détruire les cellules malades, à désagréger de la sorte les agglomérations anormales d'excroissances. Ces matières ganglionnaires ou excroissances que nous appelons le cancer ne peuvent évidemment dans la plupart des cas être éliminées par voie du sang et constituent pour ce dernier un danger très grand d'intoxication. Ce n'est donc pas tout de tuer les cellules mauvaises il faut les éliminer et armer l'organisme contre ce nouveau danger inévitable. Lorsqu'il s'agit d'excroissances on prononce l'excision, les opérations ordinaires, l'organisme se charge seul de la chose, mais la situation est toute différente si les matières à exciser sont de volume et de nature dangereuses. C'est alors que la chirurgie intervient utilement.

L'AVENIR DU RADIUM

Il est assez osé de prédire quel rôle jouera le radium dans l'avenir de la médecine. Présentement, on l'utilise dans le traitement des cancers et des dermatoses (de la peau) et de la tuberculose et dans tous les cas où l'emploi de la radiologie est recommandé. L'Institut du radium de Montréal a marché bon train. Nombre de patients ont été traités tant dans les hôpitaux qu'à l'Université. Plus de cinquante et dix pour cent des su-

CHAQUE PHASE

dans la fabrication et la distribution du lait de Borden révèle ce que l'effort et l'efficacité peuvent produire.

BORDEN'S
Farm Products Co. Ltd.
Main 7424

ALWAYS TOUJOURS

UN DINER PARFAITEMENT SERVI

Service

CELA excite l'appétit et installe pour dîner ou pour souper des repas de table d'hôte ou de vous donner satisfaction tout rapport.

"Service alléchant"

Reynolds & Co. Inc.
172-174, SAINT-DENIS
MONTREAL

TOUJOURS

jets traités ont été guéris ou plutôt mis en voie de guérison, car on ne peut considérer un patient guéri par le radium que trois ans plus tard, quand le mal n'a pas reparu.

HOSPITALISATION INDISPENSABLE

Tout n'est pas encore parfait dans la nouvelle institution et c'est à l'avenir qu'il appartient de la compléter. Le gramme de radium acheté par le gouvernement pour la province, ne sert en réalité que pour l'heure qu'il est, pour la situation et l'état de la situation. La plupart des cancers et des tumeurs graves exigent un traitement d'hospitalisation. Le malade doit être couché et recevoir tous les soins voulus. Or, les hôpitaux montréalais déjà débordés par la clientèle de la ville, ne peuvent hospitaliser tous les malades pauvres de la campagne. Il en résulte que ce dernier doit dire adieu aux chances de guérison qu'il aurait. Il est, vrai, disons-le, leur louange, que les hôpitaux et, en particulier le docteur Gendreau, se dévouent pour parer à la situation et tâchent d'atténuer les gens de la campagne autant qu'ils le peuvent.

Actuellement, il est parfaitement inutile aux gens de campagne trop pauvres pour encourir les frais d'hospitalisation de tenter de leur donner des bienfaits d'un traitement au radium si ce dernier doit être appliqué avec les soins d'hôpital.

La conséquence, la plus logique c'est qu'il faudra construire des hôpitaux au plus tôt, sans quoi, l'acte de bienfaisance du gouvernement manquera nécessairement une partie du but proposé.

Alexis GAGNON.

Conseil des Arts
et manufactures

OUVERTURE DES COURS GRATUITS LE MARDI 2 OCTOBRE 1923, AU MONUMENT NATIONAL

COURS DU JOUR: 2 heures à 4 heures. Peinture et dessin, mercredi et vendredi. Solfège, vendredi. Coupe et couture, mardi et jeudi. Chapeaux, lundi et mercredi. COURS DU SOIR: 7 heures 30 à 9 heures 30. Dessin à main levée (élémentaire), lundi et mercredi. Dessin à main levée (supérieur), mardi et vendredi. Dessin d'architecture, lundi et mercredi. Modelage, lundi et mercredi. Lithographie, lundi et mercredi. Coupe et couture, lundi et mercredi. Peinture d'enseignes, mardi et vendredi. Dessin mécanique, mardi et vendredi. Menuiserie, charpente, escaliers, mardi et vendredi. Chapeaux, mardi et vendredi. Solfège, vendredi.

Partie supérieure du marché St-Laurent: Plomberie (soir), mardi et vendredi.

Salle McVicar, 147 rue Charron: Dessin mécanique, mardi et jeudi. Usines Angus, 5 heures p.m.: Dessins de chars, mardi et vendredi.

L'élève, en s'inscrivant, doit faire un dépôt d'une plaque. Cette somme lui est remise à la fin du terme, s'il n'a pas été absent plus de quatre (4) fois du cours pour lequel il s'est inscrit.

L'élève doit se faire inscrire au bureau du soir, avant chaque leçon, en indiquant le numéro de reçu de son dépôt.

IL Y A DIX ANS

Le Devoir, 15 septembre 1913

Le premier congrès eucharistique régional s'est tenu hier. Les grandes assises spirituelles de Sainte-Thérèse-de-Blainville ont réuni un délégué sacré. Les travaux ont été présidés par l'archevêque de Montréal et l'évêque auxiliaire.

Quebec souscrit \$1,844. La société Saint-Jean-Baptiste de Québec souscrit cette somme pour venir en

MAISONS D'EDUCATION

ECOLE POLYTECHNIQUE

228, rue Saint-Denis, Montréal

Ecole de Préparation, Ecole de Génie civil et de Chimie Industrielle, Ecole d'Architecture.

Les examens d'admission aux Ecoles de Génie Civil d'Architecture et de Préparation auront lieu le 26 septembre à 9 heures du matin. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 25 septembre inclusivement.

RENTREE LE PREMIER OCTOBRE

COURS DU SOIR
ECOLE TECHNIQUE DE MONTREAL

Réouverture le 2 Octobre

Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique, Laboratoires et ateliers des mieux outillés.

Certificats accordés en Mathématiques appliquées, Chimie industrielle, Electricité théorique, Electricité (ateliers), Dessin industriels (tout genre), Plomberie sanitaire, Galvanoplastie, Modelage, Menuiserie, Construction (charpente), menuiserie, technologie, etc., Ajutage, (ateliers) et cours théorique, Technologie générale, Soudure autogène, Forge, fonderie, Ingénieurs stationnaires, Automobile (mécanique et électricité).

Inscription tous les soirs de 7.30 à 9. p.m. (Lundi et samedi exceptés)

Pour tous renseignements, prospectus, etc. S'adresser au principal, A. Bélanger, 70, rue Sherbrooke O.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES
FONDE PAR LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL

COURS GRATUITS. JOUR ET SOIR.

OUVERTURE MARDI 2 OCTOBRE 1923

Monument national, 296, boulevard Saint-Laurent.

JOUR: A DEUX HEURES P.M.
Dessin à main levée.
Coupe (pour dames).
Chapeaux (pour dames).
SOIR: A 7 H. 30.
Architecture.
Lithographie.
Peinture d'enseignes.
Lettage.
Charpente.
Couture d'enseignes.
Couture (pour dames).
Chapeaux (pour dames).

MARCHE SAINT-LAURENT, PLOMBERIE
147, rue Charron, Dessin mécanique, mardi et jeudi soirs

ENSEIGNEMENT THEORIQUE ET PRATIQUE
Inscriptions tous les jours de 9 hrs à midi et de 2 hrs à 4 hrs p.m.
Pour renseignements, s'adresser au bureau no 4, "Monument National".
Le secrétaire, J.-P.-L. BERUBE.

PLATEAU 985.

COURS DE
LANGUES VIVANTES
ESPAGNOL

les lundi et jeudi, de 8 à 9 heures du soir.
Professeur: M. B. Hernandez
50 leçons: \$10.00

ITALIEN
les mardi et vendredi, de 8 à 9 heures du soir.
Professeur: M. G. Nelli
50 leçons: \$10.00

Ecole des Hautes Etudes Commerciales

399, avenue Viger Montréal

COUVET DE MARIE REPARATRICE

1025, rue Mont-Royal Ouest

COURS COMMERCIAL BILINGUE POUR JEUNES FILLES, de 7 à 9 heures tous les soirs, comprenant sténographie, dactylographie, droit commercial, tenue de livres, etc. Expérience donnée aux élèves avec obtention des brevets.

Classe enfantine anglaise et française, filles et garçons, préparation à la première communion.

Cours d'étude moyen français.

Cours gratuits: français, anglais, science, couture, broderie, etc. Entrée le 1er octobre.

Leçons particulières: piano, dessin, langues durant toute l'année.

Studio S.-Issaurel

Art du chant
Maintenant à
747 Ste-Catherine O.
EDIFICE GUY

'L'Etude de Comptabilité'

150, rue Meniana, Montréal

Tél. Ed. 3717m

Cours méthodique de haute comptabilité. Expertises, Addition, Liasses, etc., etc.

SERVICE DE LIBRAIRIE

Ecrire pour détails

Ecole Technique
de Montréal

70, rue Sherbrooke ouest
COURS D'AUTOMOBILE

Un cours complet d'entretien et de réparation, comprenant cours de mécanique et d'électricité, commencera le 17 septembre. Ce cours a lieu le jour de 9 a.m. à 4.30 p.m.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser au Bureau d'Informations. Téléphone Plateau 1513.

La Cavité
est la
"CHAMPION"
DES PIPES

Elle ne se bouche pas, ne rde pas, ne fait pas de jus de tabac dans la bouche, facile à nettoyer.

Chez les marchands ou par la poste, \$1.00

E.-N. CUSSON, 588, SAINT-DENIS, MONTREAL

Départ d'un boursier en
pédagogie

M. René Guénette, B.A., instituteur, s'est embarqué jeudi à bord du *Rochambeau* à New-York pour se rendre à Paris. Comme notre journal l'a déjà annoncé, M. Guénette a obtenu une bourse du gouvernement pour aller étudier la pédagogie en Europe. C'est la première bourse décernée à un instituteur de l'enseignement primaire. Le titulaire, qui a fait ses études classiques au collège Sainte-Marie, était professeur de huitième année à l'Académie Saint-Paul-de-la-Croix, Sault-au-Récollet.

Parmi ceux qui sont allés saluer le boursier à son départ de la gare Bonaventure, on remarque, outre sa famille, MM. J.-V. Desautels, membre de la commission centrale des écoles catholiques de Montréal, J.-P. Labarre, directeur-secrétaire du district nord, l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, M. Mendoza Senechal, Cloutier, J.-E. Lamy, respectivement principaux des écoles St-Paul-de-la-Croix, de la Visitation et Viel, le Dr Barrette, plusieurs de ses confrères dans l'enseignement, quelques-uns de ses élèves et une foule d'amis.

DERNIÈRE HEURE

Lever du soleil, 5 heures 44.
Coucher du soleil, 6 heures 6.
N. L. le 10 à 3 heures 59 minutes du soir.

BEAU. PLUS CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 52. ...
Même date l'an dernier, 68.
Minimum aujourd'hui, 45.
Même date l'an dernier, 52.

BAROMETRE

8 heures a.m. 30.17, 11 heures a.m. 30.16.
1 heure p.m. 30.15.

La Bourgogne et ses richesses

**POUR NOUS GARDER
PAUVRES**

rons donc à répéter ce qu'on nous a dit, à savoir que les nouveaux

ensuite pour protester lui aussi, il déclare tout d'abord que les évaluateurs de la ville exercent leurs fonctions indépendamment du comité et du conseil; et cela en vertu de la charte. Donc ils n'ont pu obéir

३५

tendu à Québec à 5 heures ce
après-midi, et à Montréal vers le
8 heures demain matin.
Le "Canada" de la ligne Whit
Star-Dominion, venant de Liver

che a piqué l'oeil de son fils qu'il ne soupçonnait pas si près.

qui existe entre le vin, produit absolument naturel, et l'alcool, produit de distillation. Fait significatif, ajoute-t-il, c'est que les hommes de pensée, les hommes d'action e-

après-midi, et a succombé a ses blessures quelques heures plus tard.

procédures contre Santiago Alba, ex-ministre des affaires étrangères. Il a lancé une proclamation invitant tous les Espagnols à se prononcer sur la moralité politique de

graves blessures hier soir en laissant par inadvertance de l'eau froide sur sa tête.

Le défunt était membre du tiers-ordre
et de la congrégation des hommes.

L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

LENDEMAIN
DE CONGRÈS

De notre congrès de Sherbrooke à ce défilé, il me semble, deux leçons d'une sainte gravité. L'une de portée générale et s'adressant à toute la nation, l'autre plus restreinte et s'adressant aux membres de l'A.C.J.C.

Le congrès de Sherbrooke dit à toute la population que notre pays est malade, qu'il a dans son sein des microbes qui le rongent et que chez nous comme ailleurs il existe un problème social. La société canadienne-française a ses maux, mais elle ne peut plus méconnaître. Le fait de la désertion des campagnes, phase du problème agricole, est là pour nous le dire assez haut. A ceux qui s'intéressent au progrès de notre pays, à la grandeur de notre race, il incombe le devoir de travailler efficacement à l'enlèvement de ces microbes sociaux qui nuisent au bien commun de la nation.

Comment ne pas s'attrister à la pensée que des centaines de nos compatriotes quittent la patrie tous les jours! A quoi les familles nombreuses seraient-elles utiles au pays, si elles passaient ainsi à l'étranger!... Tout pays doit encourager la natalité, mais il est bien fol, s'il ne fait rien pour garder ses fils chez lui.

Bref, l'on voit par l'exemple de la désertion des campagnes qu'un problème social, qu'il est complexe et qu'il demande une solution urgente. Le congrès de Sherbrooke en nous montrant l'un des côtés de la question sociale nous invite donc à nous intéresser, à l'examiner de fond et à chercher les solutions qui seront le salut de la race.

Rappeler à tous les Canadiens l'existence du problème social au Canada français sous la forme du problème agricole, voilà la première leçon que nous donne le congrès de Sherbrooke. Mais cette leçon a une portée générale; en effet, elle doit s'adresser à tous, aux gouvernants d'abord qui ont le devoir d'orienter la chose publique vers le bien de la communauté; aux hommes influents, aux journalistes, aux hommes d'affaires, à tous ceux qui peuvent exercer quelque action par la parole, ou par la plume; à tous les autres citoyens enfin qui doivent en s'instruisant se préparer une opinion saine et éclairée afin de pouvoir guider leur action dans leur milieu. Or on a donné aux assises de l'A.C.J.C. à Sherbrooke les lumières nécessaires pour provoquer, encourager et éclairer l'action de tout patriote qui veut y aller de son effort dans l'œuvre de restauration sociale qu'impose le problème agricole.

Voilà comment je suis amené à parler de la seconde leçon qui se dégage du congrès de Sherbrooke et qui est particulière aux membres de l'A.C.J.C. Cette seconde leçon est toute de fierté et d'une fierté légitime. L'A.C.J.C. en organisant le congrès de Sherbrooke a montré d'une façon éclatante son esprit sérieux et son caractère national. Le public a dû constater quelles étaient les préoccupations de notre association; notre peuple s'est aperçu que les jeunes sont sérieux et qu'ils s'intéressent à l'avenir de leur pays. A qui donc revient l'honneur de montrer ainsi l'excellent esprit de la jeunesse canadienne-française? A l'A.C.J.C. tout comme il lui revient la gloire d'être toujours au premier rang des défenseurs de nos droits.

Notre association a dû sa naissance à une pensée religieuse et nationale et ce n'est que d'une telle pensée qu'elle tient sa vie, son efficacité et son avenir. Voilà des motifs de fierté pour ses membres. Mais il y a plus: non seulement l'A.C.J.C. s'est proposé comme but de travailler "au plus grand bien de la religion et de la patrie", mais en fait elle a accompli des œuvres que son but ne faisait que promettre; elle a donné de la réalité à ses rêves. Tout le passé de notre association le prouve grandement: ses congrès, qui ont toujours traité de sujets intéressant le bien de la nation, ses campagnes patriotiques, ses manifestations religieuses, ses exigences pieuses et intellectuelles qu'elle n'a cessé d'imposer à ses membres. Ce congrès de Sherbrooke où elle a étudié le très angoissant problème de la désertion des campagnes ne fait que démontrer davantage le souci constant de servir le pays qui préoccupe l'A.C.J.C. Une fois de plus notre association s'est efforcée de faire tout ce dont elle était capable pour travailler au bien de la patrie. Comme bien d'autres, elle a constaté le mal de la désertion des campagnes, mais à l'encontre de la plupart elle s'est arrêtée à étudier ce problème et, ce qui est plus rare encore, elle a osé proposer des solutions. Elle est venue, elle a vu, et maintenant elle veut que tous se mettent à la tâche de vaincre ce mal. Pour cela elle a réfléchi et elle donne des directives.

Combien d'associations agissent ainsi? Et comment une telle attitude d'inspiration ne nous inspire-t-elle pas une certaine fierté aux membres de l'A.C.J.C.?

D'autre part, l'envergure que prennent les initiatives de notre association atteste son importance grandissante et même, en quelque sorte, sa nécessité. N'y a-t-il pas là un motif suffisant pour adhérer à ses constitutions?

De tout temps il s'est trouvé des gens pour adresser à l'A.C.J.C. des reproches sans fin, mais jamais personne ne s'est donné comme mission de la liquider d'encouragements et cependant elle en mérite: ses vingt ans d'existence remplis d'activités fécondes le prouvent amplement. Et sa constance à se préoccuper des intérêts primordiaux de la race malgré le peu d'encouragement qu'elle a reçu de ses compatriotes constitue un autre motif de fierté pour tout membre de l'A.C.J.C.

Le congrès de Sherbrooke nous a prouvé que l'A.C.J.C. était attentive aux besoins et aux maux de la patrie; toute son histoire nous redit le même souci de travailler à la grandeur du pays. Une telle association est une association dont on est fier et que l'on doit aimer.

Hector LALONDE

du cercle Taché.

Congrès eucharistique

Joué le soir, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, s'est ouvert solennellement le premier congrès eucharistique provincial. La capitale a pris l'aspect des plus beaux jours de fête. Drapeaux et drapeaux décoraient les rues et les édifices; les églises regorgaient de fidèles; les diverses manifestations du congrès proclamaient bien haut la divinité de Jésus-Christ.

Ce premier congrès eucharistique provincial sera un véritable triomphe pour le Dieu de l'Eucharistie. Associations-nous aux congressistes par la pensée au moins, s'il nous est impossible de suivre les séances du congrès.

Les prix d'action
intellectuelle

L'Association catholique de la Jeunesse, par cette fondation, a voulu encourager les ouvriers de la pensée et développer chez les jeunes Canadiens français le goût de la culture générale.

Les Prix d'action intellectuelle au nombre de dix sont de \$100 chacun. Ils seront décernés au cours de l'automne en séance publique. Nous demandons donc avec instance aux professeurs d'universités et de collèges, aux auteurs eux-mêmes et aux amis des lettres canadiennes de signaler à l'attention de l'A.C.J.C. tous les ouvrages de mérite dus à la plume des jeunes, et publiés depuis le 1er octobre 1922. Le Secrétaire général de l'A.C.J.C., 90, rue St-Jacques, bureau 701, Montréal, continuera à recevoir volumes et manuscrits jusqu'au 1er octobre prochain. Les travaux doivent être présentés en cinq exemplaires. Ce détail est important: il facilite la tâche des membres du jury.

Convention régionale

Le comité régional et les membres des cercles de la région de St-Hyacinthe se remettent immédiatement à l'œuvre, quand les vacances sont à peine terminées. Demain à Farnham, sous les auspices du cercle Georges-Etienne-Cartier, les cercles Benoit XV, Crevier, Girouard, L'Ange-Gardien, Richelieu, St-André, St-Denis et St-Romuald se réuniront en convention.

Programme — Matin, 10 heures: Grand-messe, chant du Credo, 11 h. 30: Vérification des lettres de créance, rapports, élections, 1 h.: dîner, 3 h.: séance d'études. Allocution du président. Devoirs statutaires d'un cercle de l'A.C.J.C. par E. Lemieux. Devoirs statutaires d'un membre de l'A.C.J.C., par Gaston Nolin. Quelques précisions par Alex. Campbell. Allocutions du président du comité central et des Unions régionales, 6 h.: souper, 7 h.: salut du très Saint Sacrement, 8 h.: séance publique. Conférence de M. R. Morrisette. Étude par M. Sévigny. Allocution par M. Camille Hubert, président régional. Allocution de M. le curé. Allocution du représentant du comité central. Allocution de M. le chanoine P.-S. Durand, numéraire régional. Infirmières, chant et musique. Le comité central sera représenté.

ALLONS AU
CONGRÈS EUCHARISTIQUE
QUÉBEC 13-16 SEPTEMBRE 1923



RHUMATICIDE

"Le tueur de rhumatismes"
800 GUÉRISONS ASSURÉES.

Rhumaticide est le seul dissolvant de l'Acide Urrique contre lequel la médecine a lutté inutilement pendant des siècles. Rhumaticide fait cesser la sciaticque, la névralgie, la goutte, le lumbago, la neurite, les maux d'estomac, les indigestions, l'afflux de sang, et toutes les douleurs rhumatismales. Rhumaticide est un grand éducteur des intestins. En moins d'une semaine, Rhumaticide dissout l'acide urique.

Prenez-vous un traitement d'un mois chez votre pharmacien à \$1.00 pour 30 pilules — ou adressez-vous directement à

RHUMATICIDE

560, Desery - Montréal

LASALLE 2932

Loi des médicaments brevetés en propriété 9221.
(Découpez cette annonce immédiatement.)

30 juillet 1923.
Native's Own Remedy Co.,
560, Desery, Montréal.

Messieurs,
Je désire vous remercier pour le grand bien que vous m'avez fait avec vos pilules Rhumaticide. C'est presque incroyablement, j'ai souffert de la goutte pendant au-delà d'un an et mes intestins fonctionnaient aussi très mal. Depuis que j'ai acheté votre remède, je me sens tout un autre homme et comme rajeuni de dix ans. Je recommanderai Rhumaticide à toutes mes connaissances et vous remerciant encore une fois, je me souviens.
Votre bien dévoué,
ERNEST PAQUET,
Député Protonotaire,
Cour Supérieure.

Groupe Pie X

Demain, le 16 septembre, aura lieu le pique-nique annuel du groupe Pie X à la villa La Broquerie, à Boucherville. Le voyage se fera en automobile. Le départ de la salle du groupe Pie X aura lieu à 7 h. précises (heure solaire). Il y aura messe de communion à la villa la Broquerie même. Le retour se fera le soir, après le souper.

Avis aux membres d'être présents à l'heure dite.

Convocations

LUNDI

St-Louis. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

Le Moyne. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: Le Fasting, par Philippe Dolbec.

Des Ormeaux. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: Le dernier conseil fédéral tenu à Sherbrooke, par Léopold Gaudet.

MARDI

Malouinville. — Réunion d'études à 8 h. du soir.

MERCREDI

Comité régional. — Réunion régulière à 9 heures du soir.

VENDREDI

Augustin-Norbert-Morin. — Réunion d'études à 7 h. 30 du soir.

Pie X. — Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: Les attributions du parlement fédéral.

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité Notre-Dame-des-anges, no 130, rue Lagachetière ouest. Réunion des sœurs professes, dimanche le 16 septembre, à 2 heures.

"FRUIT-A-TIVES" LUI EPARGNA
DES SOUFFRANCES INTERMINABLESCe célèbre remède fait de fruits
lui rendit seul la santé

158 Avenue Papineau, Montréal.
"C'est vraiment un grand plaisir pour moi de pouvoir vous communiquer l'heureux résultat que j'ai obtenu en prenant 'Fruit-a-tives'."

Pour trois ans je ressentais des douleurs dans le bas du corps, ce qui me faisait souffrir douloureusement et très souvent je devenais le corps enflé. Alors j'ai vu un docteur, qui après m'avoir fait subir un examen médical, me dit qu'il me fallait subir une opération.

"J'entendis parler de 'Fruit-a-tives' et de tous ses bons résultats. J'en fis l'essai et après avoir pris la première boîte je me sentis soulagé. J'en ordonnai six autres boîtes 'alors', j'obtins le résultat complet de cette bonne médecine, ma santé est maintenant des meilleures, plus de douleurs et je n'enfile plus et je suis heureux de pouvoir présenter à 'Fruit-a-tives' mes plus grands remerciements."

"Fruit-a-tives" soulage toujours les douleurs et les gonflements dus à la constipation ou à l'inactivité des intestins. Il agit directement sur le foie et provoque le fonctionnement régulier et naturel des intestins, ce qui débarrasse l'organisme des impuretés et conserve le sang pur et riche. "Fruit-a-tives" est fait de jus de fruit combinés avec des toniques, il est agréable au goût et l'effet en est doux et bienfaisant. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou expédié par

FRUIT-A-TIVES LIMITED, OTTAWA, ONT.
Londres, Ang. Ogdensburg, N.Y. Christchurch, N.Z.



res p.m. * * *

Fraternité Sainte-Elisabeth, no 964, Dorchester ouest. Réunion des sœurs novices, dimanche le 16 septembre à 2 heures p.m. * * *

Fraternité Saint-Louis, no 777 La

gauchetière est. Le dimanche 16 septembre à 1 heure 15 p.m. Réunion des frères novices, dans la salle du noviciat.

2 heures p.m. Réunion des frères profès, immédiatement après cette assemblée, réunion du discretuaire.

Le SECRETAIRE.

LES SYNDICATS
CATHOLIQUES

SYNDICAT DE LA CONFECTION

Les membres du syndicat catholique et national des ouvriers en confection (Semi-ready) sont priés d'assister à l'assemblée de ce syndicat qui aura lieu lundi soir, à 8 heures 30 (avancée). On procédera à l'installation des officiers. Le syndicat inaugurera sa nouvelle salle de réunion (salle no 2) à l'édifice des syndicats, angle des rues de Montigny et Beaudry.

AUX CHEMINS DE FER

Les membres du syndicat catholique des employés de chemin de fer sont priés de prendre note que leur assemblée régulière a lieu lundi soir, à 8 heures 30 (avancée) à la salle no 3, édifice des syndicats, angle de Montigny et Beaudry. Tous les membres sont priés d'assister. M. O. La salle présentera son rapport.

CONDOLEANCES

Les membres du Syndicat catholique et national des employés municipaux ont appris avec regret le décès de Mme Lussier, belle-mère de M. J.-M. Dubéau, président du Syndicat. Les employés municipaux adressent à M. Dubéau ainsi qu'à son épouse leur plus vive sympathie et leurs plus profondes condoléances. Par W. Watier, secrétaire.

SYNDICAT DES EMPLOYÉS MUNICIPAUX

La période des vacances est main-

"FREEZONE"

Les cors s'enlèveront complètement



Ne cause pas la moindre douleur! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlevez avec les doigts. C'est exact!

Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" quelques cents; c'est assez pour enlever tout cor dur, mou ou entre les orteils et callusité sans douleur ni irritation.

tenant écoulée et le Syndicat catholique et national des employés municipaux reprendra ses activités coutumières. Les membres sont priés d'assister à la grande assemblée du Syndicat qui aura lieu lundi soir, à 8 heures précises, à la salle de l'Union du commerce, 149, rue Berri. Le comité exécutif a un rapport très important à présenter. Les membres auront à voter sur des résolutions d'une portée considérable. Par ordre du président, J.-M. Dubéau.

BIERE MOLSON



Fondée en 1786!

La bière que votre arrière-grand-père buvait

A l'époque où les "Montréal" et "Indians" jouaient leurs célèbres parties de Lacrosse en 1839, la Bière Molson était déjà connue depuis 53 ans!

La Graphologie au "Devoir"

MYLENE. — Je ferai l'étude de l'écriture de Mylene à son tour, quant à celle de "Collegien 7" c'est impossible avec ces barbouillages au crayon. Donnez votre adresse afin que je renvoie l'argent. Pour le renvoi des manuscrits vous devez toujours inclure une enveloppe adressée et affranchie.

REBECCA. — Veuillez lire les conditions exigées pour avoir une analyse.

DON QUICHOTTE D. — Je vous prie de vouloir bien lire les conditions pour obtenir une analyse.

PETIT SAINT-EMERIE. — Léger, irrépressible, très enthousiaste, naïf et crédule, il est porté aux préjugés et trop soumis aux influences environnantes. Bon cœur affectueux et confiant, générosité et dévouement. La volonté est impulsive et inégale, il a cependant certaines ténacités qui l'empêchent d'être tout à fait faible. Il doit, tout de même, bien choisir ses amis qui auront toujours une influence sur lui, bonne ou mauvaise.

Actif, positif et assez pratique, mais pas très constant. L'humeur est variable. Vivacités et promptitudes. Grands enthousiasmes faciles et peu durables. Gai, sans-gêne, un peu bruyant et généralement de bonne humeur. Quand il est enroué, il est détestable. Très attaché à son confort et aux jouissances positives.

ALICE DES CORMES. — Trop peu d'écriture. — Sensée, pratique, un peu routinière, soignée. Bonne et franche, elle a une nature paisible et calme. Elle n'a pas de vanité mais un orgueil susceptible et une humeur inégale. La volonté manque de résolution et d'initiative et se fait remarquer par une obstination habituelle. L'activité est molle et variable. Elle est affectueuse et un peu jalouse.

ALICE L. V. — Positive et assez pratique, mais à sa manière qui n'est pas la manière de tout le monde. Bonne, affectueuse, dévouée, beaucoup plus sensible qu'elle ne le laisse paraître. Elle est portée à l'exagération, gaie, un peu bavarde. Volonté vive, impulsive, soupçonneuse, légèrement autoritaire, souvent entêtée. Elle a une ténacité utile et elle est habile pour en arriver à ses fins sans casser les vitres. Vivacités impatientes. Tendances dépensières et habitudes d'économie. Son imagination l'égare parfois et nuit au jugement: elle a des préjugés et des illusions et elle n'est pas toujours juste. Elle a cependant du bon sens et si bon cœur qu'elle finit par remettre les choses au point, surtout si on l'y aide dans son entourage. L'humeur est très capricieuse. Loyale et franche, elle dit parfois plus qu'il n'est utile ou agréable aux autres.

M. P. B. — Imaginative, sentimentale, sensible, délicate, elle a un bon cœur affectueux et un vrai besoin de sympathie et d'affection. La nervosité la rend inégale et souvent irritable et même emportée. Active et courageuse, ses tristesses fréquentes durent peu, elle a d'ailleurs de l'enjouement dans l'esprit et elle se laisse facilement distraire. Orgueilleuse et timide, elle dit ses sentiments et ses impressions profondes. Droite et sincère. Elle est portée à la pitié. La volonté est ardente et énergique; elle tient à ses opinions, elle contredit et discute beaucoup et parfois avec aspérité. On l'aime beaucoup quand on la connaît bien, à cause de sa réelle bonté et de sa belle franchise.

LA FEE DES ETOILES. — Elle est intelligente et cultivée; l'imagination est active et peut nuire à la sûreté du jugement, car elle porte

aux exagérations. C'est une idéaliste et une extrême: de quelques côtés qu'elle se tourne elle ira aux extrêmes; pleins, elle sera exaltée; mondaine, elle fera des folies; dévouée, elle ne connaîtra pas de limites; amoureuse, rien ne l'arrêtera... et voilà!

L'orgueil est très grand; la volonté est autoritaire, absolue, ardente active, et énergique malgré des dépressions morales marquées. L'esprit est gracieux, enjoué et fin. Sensibilité surveillée, retenue, mais très profonde. Tendresse et délicatesse qui n'empêchent pas de grandes exigences avec ceux qu'elle aime. Humeur très inégale. Toute l'imagination imaginative n'empêche pas le côté pratique de s'affirmer nettement: elle est habile, active, elle a de l'initiative, beaucoup de goût, l'instinct despotique qui sait commander et se faire obéir, et elle est économe. Tristesses fréquentes et exagérées en ce qu'elles ne sont pas en rapport avec ce qui les a causées.

JEAN HOELET. — Sensé, calme, réfléchi, il a un côté pratique et un côté idéaliste et sentimental assez marqué. Je le crois pieux et facilement enthousiasmé. D'une grande délicatesse d'esprit et de cœur, il est profondément bon, bienveillant et de caractère facile. Il manque tout à fait d'initiative et il prend difficilement une résolution; par contre, il a assez de résistance sous forme d'obstination habituelle. Qu'il se défie pourtant de sa nature influencable qui subit, à la longue, des directions imprévues et profondes. Il est généreux, large et même dépensier. Il est crédule et il serait facilement dupé à cause de la confiance instinctive qu'il a en tout le monde. L'activité est molle, mais assez égale. Sans orgueil ou vanité démesurée, il a une belle confiance en lui-même qui peut, à l'occasion, devenir de la présomption.

BRUNETTE. (Montréal). — J'en ai deux autres sur ma liste! Le nom manque décidément d'originalité. — Plus d'imagination que de raisonnement: elle est superficielle, vaniteuse, et elle manque de cette jolie simplicité si aimable. Brunette pose un peu: elle aime qu'on la remarque et elle en tire gloire. La susceptibilité est bien marquée et le souvenir des offenses vraies ou supposées est persistant. Elle est romanesque et recherche ce qui peut nourrir ses chimères. L'habitude de contredire vivement et à tout propos, de discuter jusqu'à la querelle, la rend souvent désagréable; elle est sincère et discorde ainsi parce qu'elle est convaincue d'être seule à avoir raison. Elle se trompe souvent d'ailleurs comme tous ceux qui sont très orgueilleux. Elle a un cœur dévoué, capable d'attachement et de dévouement, mais je la mets en garde contre une jalousie bien visible qui se mêle à toutes ses affections. Ce vilain défaut devrait être combattu par le bon sens dont elle a une bonne dose, et par la générosité dont elle n'est pas dépourvue. Elle est très autoritaire, un peu impertinente, et tout ce qu'il y a de moins soumis! Elle aime ses aïeux, les plaisirs positifs et mondains et elle a un caractère difficile et fantasque.

JEAN DESHAYES.

LEGENDRE ESPAGNOLE

(suite de la dernière page)
Le procès ne fut pas long. En vain, Esteban soutint-il que l'Enfant Jésus lui avait donné sa confiance, personne ne voulut le croire. Il fut mis à la question, et, se voyant perdu, pour échapper aux tortures, il avoua le crime qu'il avait commis devant Notre-

Teignez la blouse ou le manteau du bébé avec les teintures Diamond

Les "teintures Diamond" ajoutent des années de durée aux blouses, manteaux, bas, chandails, couverts, tentures, draperies, etc., usés ou décolorés. Chaque femme peut donner des couleurs nouvelles, riches et durables à ses vêtements ou draperies usés, même si elle n'a jamais teint auparavant. Achetez simplement les teintures Diamond, pas d'autre sorte; votre tissu ressortira alors brillant, parce que les teintures Diamond sont garanties ne pas strier, ni tacher ni se décolorer, ni se dissiper. Dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez teindre est de laine, de soie, de coton ou mélangé.



n'avait pas commis. Les lois d'Espagne punissant de mort le vol sacrilège, Esteban fut condamné à être pendu après qu'il aurait fait Drame du Pilière.

Son procès avait ému toute la ville. Sauf quelques bonnes âmes plus inclinées au bien qu'au mal, la multitude était exaspérée contre Esteban. Une foule immense se pressait pour le voir et remplissait le parvis et la cathédrale.

Dès le matin, dans un coin obscur de la chapelle de Notre-Dame du Pilière, un bon religieux de l'hospice royal de Las Huélgas était en prière. Il tenait près de lui le petit Juan qu'il avait recueilli, et de temps en temps lui parlait tout bas.

Tout à coup, un grand mouvement se fit dans la foule, et des alguazils qui escortaient le prisonnier lui ouvrirent passage. Le pauvre Esteban, ayant près de lui son confesseur et le bourreau, s'avancant pâle comme un spectre, en chemise, la corde au cou et un cierge de cire jaune à la main. On le fit sagenouiller devant Notre-Dame du Pilière et, d'une voix éteinte il commençait à réciter l'amende honorable, lorsque le petit Juan, s'élançant devant lui et les bras tendus vers l'Enfant Jésus, s'écria de toutes ses forces:

— Seigneur Jésus, vous savez bien que mon père est innocent. Par grâce, sauvez-le!

Et la statue, s'animent de nouveau, de sa petite main ôta la mule qui lui restait et la jeta au pauvre condamné.

De formidables acclamations retentirent et, un instant après, le peuple portait Esteban et son fils en triomphe. C'était à qui lui ferait des présents pour le dédommager de ce qu'il avait souffert. Le Chapitre de la cathédrale racheta pour une somme considérable les mules de l'Enfant Jésus, et la ville adopta les enfants d'Esteban et les fit élever avec soin.

Juan devint cordonnier de la reine Isabelle et des enfants. Il maria ses sœurs et rendit heureuse la vieillesse de son père. Le souvenir du miracle s'est conservé dans une ballade populaire qui se chante en Espagne, dit-on.

(Mme JULIE LAVERGNE.)

Votre Paletot est-il prêt?

Envoyez-le nettoyer maintenant, et dans quelques jours, il vous sera livré aussi bon qu'un neuf. Un simple appel téléphonique.

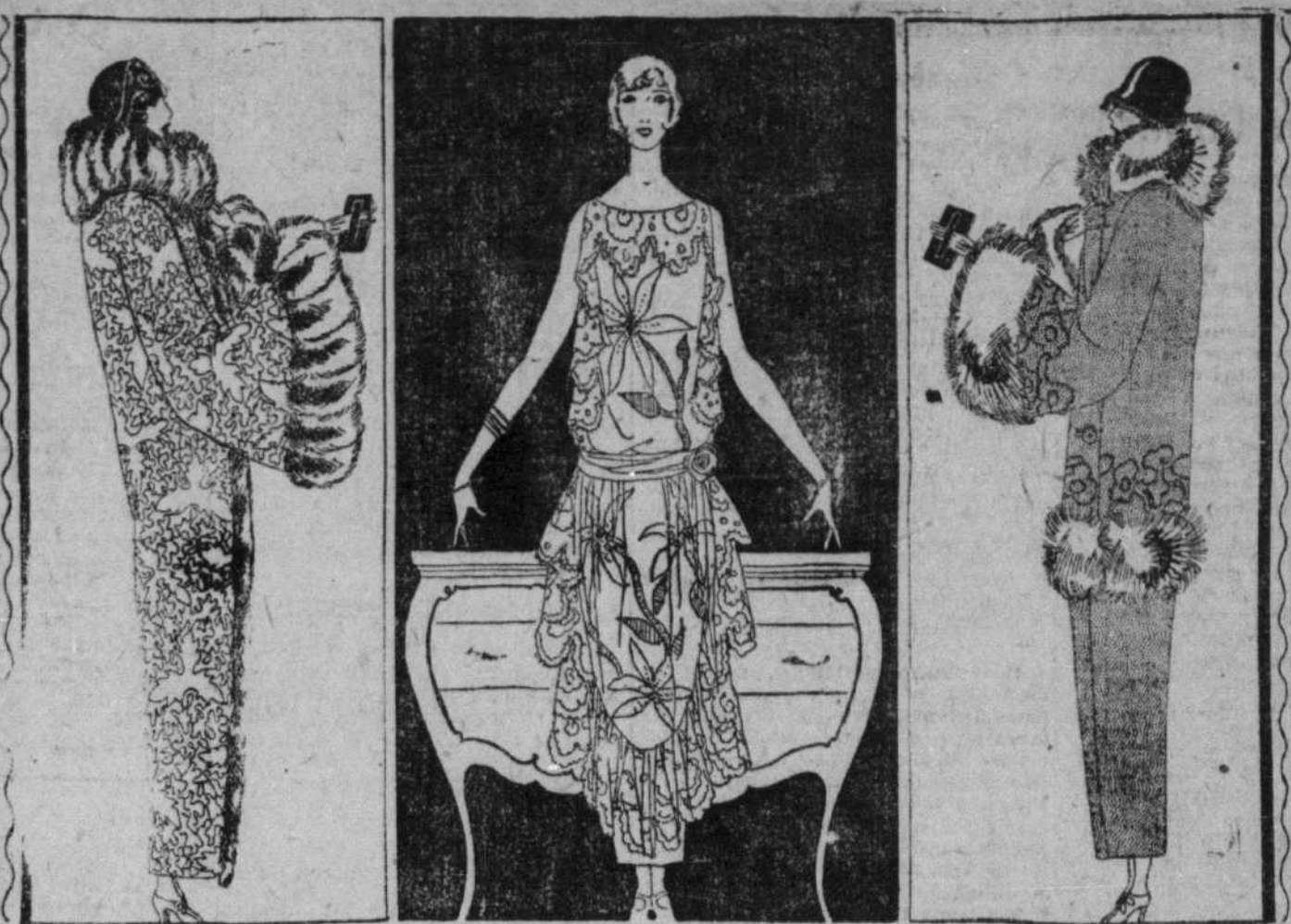
TOILET LAUNDRIES
Limited
425, RUE RICHMOND
Uptown 7610
"Le mieux c'est d'essayer"

Cercle académique Lafontaine

Le Cercle académique Lafontaine

ne fera son début mardi le 9 octobre à 8 h. 30 précises, au Monument national, pour les "Soirées de la milice", sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste. Le siège présidentiel sera occupé par M. Léon Trépanier, 1er vice-président de la Société, échevin et patron national du cercle. Le titre de la pièce est "Une affaire d'or", comédie dramatique en trois actes de Marcel Gerbidon.

Goodwin's LIMITED



AUTOMNE 1923

UN coup d'oeil jeté dans les albums de photographies des années passées nous prouve plus que tout le reste combien la mode féminine devient de plus en plus artistique.

JAMAIS encore les toilettes féminines n'ont possédé une telle beauté de lignes, un tel abandon à la liberté de la grâce naturelle.

CE qui contribue beaucoup à ce changement, c'est un corset scientifique et parfaitement ajusté, avantage que vous trouverez à la **Corseterie Goodwin**.

MAIS la svelte silhouette aux lignes longues et droites est le facteur visible, et, cet automne, elle possède toute la simple symétrie de celles qui posent si gracieusement près d'une urne grecque.

AVEC un art consommé, les dessinateurs ont transposé ce simple thème en d'innombrables variations, pour satisfaire le goût et la bourse de chacune.

Coupon graphologique
ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES
— AU —
"DEVOIR"
15 SEPTEMBRE 1923. Bon pour 2 semaines
Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi.
Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.
Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

BLEAU & ROUSSEAU 162, rue Roy, coin Henri-Julien
Fabricants et importateurs de fourrures
FOURRURES
1923-24
A qualité égale, nos prix sont les plus bas.
NOTRE ASSORTIMENT
comprend, entre autres fourrures, de superbes parkas en Marbre de Roche, Ecurie, Renard plume et Beige, ainsi que manteaux en Seal d'Hudson, en mouton de Perse et en Seal français "Chapelle" authentique et exclusif. (Teinture à l'huile).

Feuilleton du "DEVOIR" PIERRES VIVANTES

par M. MARYAN

15
(Suite)
Vers le soir, Flora eut une longue attaque de nerfs. Le médecin, appelé, lui contraignit à prendre un soporifique, et Rosel et son père veillèrent ensemble près du berceau.
Ce leur était un soulagement de se trouver seuls près de cette petite dévouée, et Rosel le dit à M. Marvejois.
— Ce qui est un soulagement ineffable, répondit-il, c'est de ne plus sentir que de l'amour pour mon fils mort.
— Pour votre fils vivant, rectifia doucement sa fille. Oh! père chéri, ne pouvez-vous penser qu'il est à jamais heureux dans la lumière et

dans la paix?
— Oui, je le crois, dit rêveusement M. Marvejois. Tout à l'heure, je m'imaginai qu'il nous voyait, qu'il nous plaignait d'être encore au milieu des angoisses de la vie. Mais tout passe, et il m'appellera bientôt.
— Oh! père!... Et moi!...
Flora dormait profondément, bien qu'une sorte de sanglot étouffé traînât parfois la souffrance que le sommeil transformait en rêves douloureux. M. Marvejois ne quittait guère des yeux la petite forme de son enfant, et, de temps en temps, il se disait à lui-même des paroles incohérentes dans lesquelles, cependant, sa fille surprenait sa secrète pensée.

— Il est à moi, maintenant, à moi seul...
Une fois, il leva sur elle un regard plein d'égarement.
— J'ai peur, Rosel, d'être la cause de sa mort... Si la prière d'un père monte jusqu'à Dieu, je lui ai demandé de prendre cet innocent plutôt que de le laisser devenir un ennemi de la France, arraché à la foi de ma mère...
— Et je cherchais petit vous bémol pour cette prière-là, dit Rosel, pleurant.
Elle se rappela aussi que la veille, elle avait confié à la Mère de Dieu cette petite âme menacée. Elle ne pensait pas, alors, être exaucée de cette manière; mais à quelle déformation, à quels dangers le pauvre enfant n'avait-il pas échappé! Le filet s'était rompu, et le passereau s'était envolé.
Alors, tandis qu'ils étaient seuls, elle glissa sous la robe brodée de l'enfant une petite médaille qui représentait la Vierge et l'Enfant Jésus, puis le petit drapeau qui lui avait fait pousser de tels cris de joie.
Lorsque Flora revint prendre sa place auprès de son fils, la jeune fille quitta la chambre sans bruit. Mais bientôt elle entendit une discussion entre le mari et la femme, et elle mit les mains sur ses oreilles

pour ne pas entendre. Elle descendit alors pour préparer du café, et, comme elle disposait les tasses, M. Marvejois entra dans la salle à manger. Il était encore plus changé, et ses traits étaient contractés presque à le rendre méconnaissable.
— Elle veut l'emmener dans son pays, dit-il d'une voix sifflante, car ses dents étaient serrées malgré lui. Après tout, c'est une terre française, le rapt allemand ne l'a pas changée. Et puis je ne veux pas renouveler mes tristes discussions avec mon frère en rouvrant pour ce pauvre petit le tombeau de mes parents... Et enfin, elle est sa mère, et toute l'affection dont elle est capable s'est changée en désespoir... Alors, j'ai cédé... je bède toujours, et pourtant, il me semblait abandonner mon fils... C'est fini, j'ai promis, ajouta-t-il avec un soupir. Du moins il sera porté à l'église avant le départ; pour cela j'ai eu la force de vouloir, d'exiger... Et je lui ai fait promettre solennellement que la fosse où il reposerait sera bénie par un prêtre catholique... Une question brûlait les lèvres de Rosel, et elle la formula presque malgré elle.
— Reviendra-t-elle?
M. Marvejois sourit amèrement.
— Certes! Quelle que soit la ma-

nière sordide dont elle nous fait vivre, je gagne encore de l'argent, et elle l'épargne jalousement... pour elle! Elle sait que mes jours sont comptés.
Rosel laissa échapper un gémissement.
— Je ne peux pas la renvoyer, continua M. Marvejois, parce qu'elle devrait travailler, puis parce que le seul motif que je puisse faire valoir pour obtenir une séparation, ce motif-là, je te l'ai dit, c'est son mensonge, le mystère de sa natalité, et il me déshonorerait. Mais maintenant je vais veiller de près afin que tu ne sois pas dévouillée. Elle essaya de protester.
— Rosel, dit-il tout à coup, je te voudrais chez mon frère!
Elle eut la vision rapide de cette maison si chère, de l'honneur sans tâche, qui en était l'atmosphère. Mais elle ne fut pas tentée d'un instant.
— Jamais je ne vous quitterai! dit-elle avec une ferveur douloureuse.
Il y eut encore une journée d'affreuse souffrance. M. Marvejois avait eu une syncope au moment où il partait pour s'occuper du triste voyage, et Flora dut charger de ces détails des amis qu'elle voyait hors de sa maison, un ménage qui of-

frit de l'accompagner. Car elle devait conduire le petit cercueil, et son mari, l'eût-elle désiré, n'était pas en état de voyager.
Alors, une grande agitation s'empara d'elle.
— C'est terrible pour moi de partir sans une personne de ma famille, dit-elle angoissée. Si vous venez, Rosel? Ce ne serait que pour trois ou quatre jours, et je connais une nurse pour votre père... J'aurais accompagné de grand cœur le cher petit que j'aimais, répondit vivement Rosel; mais mon père est malade, et il n'est pas possible que je le quitte.
Rosel pénétrait tout à coup l'espace de peur qui, au milieu de son chagrin, agitait Flora à la pensée de laisser ensemble le père et la fille. Quelque haine qu'elle eût pour son mari, elle avait d'abord compté qu'il partirait avec elle.
— Je vais téléphoner à la nurse; elle est très capable, reprit-elle. L'idée d'une femme choisie par elle, une espionne peut-être, soulevait le cœur de Rosel.
— Je ne veux pas de nurse! s'écria-t-elle avec fermeté. Mon père est seulement épuisé, accablé par ce coup, et je le soignerai seule!
Et Flora dut céder, cette fois.

Malgré la crainte qui la hantait toujours d'une réconciliation de son mari avec le colonel Marvejois, elle ne pouvait se décider ni à laisser à Neuilly le corps de son fils, ni à le voir partir sans elle.
La cérémonie funéraire eut lieu dans la chapelle paroissiale où, trois jours avant, le bébé avait ri au petit Jésus vêtu de rose, le Jésus que contemplait maintenant son âme baignée de lumière. Puis, le fourgon funéraire et la voiture partirent pour la gare de l'Est, Flora accompagnée par un couple obséquieux et antipathique.
XIV
Enfin, M. Marvejois et sa fille étaient seuls. Il était fiévreux, agité.
— Donne-moi de quoi écrire, Rosel! Il me faut profiter de ce moment pour refaire mon testament. Mon contrat est intangible, mais je puis encore agir pour toi.
— Pas aujourd'hui, dit-elle, suppliante. Rien n'est pressé, reposez-vous.
(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 45, rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J.-J. Bouchard, gérant.

LA VIE MUSICALE

La saison qui commence et ses promesses — Les connus et les inconnus — Les récitals de M. Marcel Dupré et l'œuvre de Bach — Un programme qui'on voudra conserver — Nos professeurs voyant.

La prochaine saison musicale promet d'être très active. Encore plus fréquemment que jamais, nous mettrons la main à la poche pour en extraire des dollars et nous ouvrirons nos oreilles à un nombre extraordinaire de chanteurs, d'artistes de tout crin et de tout maréau. Nous en aurons que nous ne connaissions déjà sous toutes leurs faces, au fonds et tréfonds, nous en aurons que nous n'avons encore jamais entendus ou qui se sont faits rares chez nous. Nous en entendrons qui n'ont qu'eux-mêmes à offrir et d'autres qui seront les porte-paroles des créateurs.

Voici les noms des artistes que jusqu'ici l'on a annoncés. C'est une liste fort brillante et prometteuse de jouissances artistiques pour tous les goûts.

M. Gauvin nomme Robert Couzinou, Anna Pavlova, Ernestine Schumann-Heink, Clara Butt, Vladimir Rosing, Feodor Chaliapine, Jean Zimbalist, Mischa Elman, Edmond Zimbalist, Huberman, Gertrude Leblanc-Mactierlinck, Elsie Janis, Percy Grainger, le London String Quartet, la troupe d'opéra russe et il gèrera les concerts de la musique des Grenadiers.

M. Bernard Laberge nous présentera, en société avec M. Gauvin, la symphonie de Philadelphie que dirigera Léopold Stokowski, et seul, Marcel Dupré avec son monumental programme de Bach, Edouard Risler, qui jouera peut-être un concerto avec l'orchestre de Stokowski, Daymonde Delaunoy et plusieurs autres artistes de marque, comme Vera Janacopoulos, etc.

L'hôtel Windsor donnera en sa salle de concerts des récitals avec Léon Rothier, Irwin Niergahsi, Benjamin Gigli, Raoul Vidas, violoniste français, et le Dr Harpin, directeur de la société philharmonique de Worcester, qui est en même temps une excellente basse de concert.

L'hôtel Mont-Royal qui ne veut pas demeurer en arrière promet, en sa salle des bals, direction Evelyn Royce, Vladimir de Pachmann, Louis Graveure, Erika Morini, Jacques Thibaud et Ignaz Friedmann, Mario Jeritza.

M. Louis-H. Bourdon, présentera Melba, le pianiste Moritz Rosenthal, le Quatuor Flonzaley, Pablo Casals, l'orchestre symphonique de Boston, qui dirige M. Montoux, etc.

Il y en aura pour tous les goûts, même pour ceux des musiciens puisqu'on leur donnera deux concerts d'orchestre, dont l'un peut-être avec un concerto par l'un des plus grands pianistes de France, et qu'en plus des artistes nommés plus haut, on entendra bientôt le chœur gallois Rhondra, et deux célèbres quatuors.

A côté de cette avalanche d'artistes étrangers, que feront les nôtres? Car enfin la vie musicale d'une population ne peut exister sans que celle-ci fasse quelque chose par elle-même. On peut compter que l'Association des Chanteurs de Montréal à qui le malheureux accident arrivé à M. Jean Goulet pouvait sembler donner des vacances, mais qui s'est déjà remise au travail, nous donnera une œuvre nouvelle. Cette œuvre est déjà choisie, c'est celle d'un jeune compositeur français des plus remarquables. Le quatuor Dubois, toujours solide au poste, donnera la série habituelle de musique de chambre et le quatuor Chamberland continuera aussi son bon travail. La musique des Grenadiers que mène si habilement M. J. J. Gagnier donnera sa série habituelle de concerts pour lesquels elle se prépare diligemment. Et puis?...

L'élégant oublier les efforts que fait M. J. J. Goulet pour fonder un orchestre symphonique. Puisse-t-il y réussir! Mais après cela je crains bien qu'il faille inscrire le point final, du moins jusqu'à nouvel ordre. Armons-nous, comme quantité, c'est un mince bilan et qu'il faudrait encore autre chose pour que nous vivions musicalement. Nous continuons à faire de la musique par procuration, semblables à nos amateurs de sport qui, n'ayant jamais pris une croquette ou un panier de boxe, ne s'en croient pas moins des sportifs accomplis parce qu'ils ont payé très cher pour voir les autres se donner des coups de bâton ou de poing et qui encombrant le soir les tramways avec leurs grands journaux ouverts à la page consacrée.

Enfin, espérons en l'avenir, si c'est tout ce que nous puissions faire pour le moment.

La liste des artistes donnée plus haut comprend des noms connus et d'autres que nous ne connaissons que par ouï-dire.

On reverra avec plaisir le contralto Schumann-Heink et Jean Gerardy, qui vinrent chez nous il y a belle lurette, et la personnalité de Percy Grainger est trop curieuse pour ne pas trouver de fervents. Quel-est-ce Vladimir Rosing? Un ténor? Je veux bien, mais j'avoue que c'est tout ce que je connais de lui. Comme il n'est pas italien, il nous épargnera peut-être *La donna è mobile*. Mischa Elman nous jouera probablement le Menuet de Beethoven en romance sentimentale et Zimbalist ne voudra pas que nous n'entendions pas son *Orientale*. Aura-t-il son fameux Stradivarius, le benjamin de sa collection? C'est comme toujours les exotiques qui tiendront l'effluve. Il y en a un qui préfixe un nom pour le moins persan ou turc d'un prénom anglais: c'est un pianiste. Nous aurons de Pachmann à qui l'on a fait la réputation d'être le meilleur interprète de Chopin qui soit. Espérons que l'âge l'a assagi et qu'il ne se fâchera plus sur son *aboué* en faisant des yeux doux aux folles auditrices. On peut très bien jouer la musique de Chopin sans se comporter comme si l'on était assis sur des brochettes.

Parmi les pianistes, faisons sonner bien haut le nom d'Edouard Risler; c'est celui d'un très grand artiste, et la conjonction des deux autres que nous Thibaud et Friedmann dans le firmament musical sera merveilleuse.

M. Salvator Issaurel est revenu d'Europe au commencement de la semaine. Tous les ans il va passer l'été en France et ne manque pas d'assister aux concours de fin d'année du Conservatoire. Il reprend ses cours de chant et l'on peut compter qu'ils seront comme par le passé extrêmement suivis. J'ai reçu il y a quelque temps une lettre de M. Louis Michiels qui m'a donné quelques détails du succès remporté au Conservatoire par M. Albert Cornillier. Les journaux n'ont parlé d'ailleurs et cela me dispense d'insister. M. Michiels revient bientôt.

Fréd. PELLETIER.

ALLONS AU CONGRES EUCHARISTIQUE! QUEBEC, 13-16 SEPTEMBRE 1923

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarii. — Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

LA TOURNÉE COUZINOU

M. Robert Couzinou, le distingué baryton de l'Opéra de Paris dont la renommée est à la hauteur de son rare et savoureux talent, donnera son concert ici, dimanche après-midi le 30 septembre, au théâtre Orpheum.

M. Couzinou chante la mélodie avec un fini dans le détail et un charme qui en font un des artistes les plus recherchés pour le concert. Ce premier concert de la saison des concerts du dimanche, à l'Orpheum, sera un des événements artistiques les plus désirables de la saison.

COUZINOU AUX TROIS-RIVIERES

M. J.-A. Gauvin, nous annonce que l'éminent baryton français, Robert Couzinou, donnera un concert le 2 octobre prochain aux Trois-Rivières sous la direction du Dr J.-S. Houde.

COUZINOU A QUEBEC

Le troisième concert de la tournée Couzinou aura lieu le 3 octobre prochain dans la nouvelle salle du château Frontenac à Québec sous la direction de M. J.-A. Gauvin.

MISCHA ELMAN

L'art de Mischa Elman, le célèbre violoniste que M. Gauvin nous fera entendre à l'Orpheum le dimanche 14 octobre prochain est irrésistible. Il est évident qu'Elman possède tout à fait le feu sacré.

CLARA BUTT A L'ORPHEUM

Dame Clara Butt, la plus grande chanteuse de l'Empire britannique et sans contredit l'une des plus belles contraltos de nos jours, se fera entendre à l'Orpheum le dimanche 7 octobre prochain, nous annonce M. Gauvin.

La venue de Dame Clara Butt sera un des événements les plus considérables de la saison.

JEAN GERARDY

Jean Gerardy, le célèbre violoniste belge, viendra donner un concert à l'Orpheum dans le cours de la saison, nous annonce M. Gauvin.

LES BRIGANDS

Grâce à la courtoisie de M. Honoré Vaillancourt, administrateur de la Société Canadienne d'Opéra, nous avons assisté mardi dernier à une répétition générale des *Brigands*, opéra bouffe en trois actes de Jacques Offenbach.

Nous pouvons donc être assurés que la première représentation de la Société Canadienne d'Opéra sera parfaite. Mlle Fabiola Poirier et Mme Jeanne Maubourg jouent à la perfection leurs rôles respectifs, à savoir: Florella et Fagaleto.

Mlle Lamoureux est aussi très bien dans le rôle de la princesse, ainsi que M. Arthur Lapierre dans le rôle de Falsacappa. Il est d'ailleurs admirablement bien secondé par toute la distribution: soit 28 de nos meilleurs chanteurs locaux. Nous citons de mémoire MM. Armand Gauthier, J. Thibaud, Hercule Lavoie, Marcel Noël, René Rochon, A. Lamarche, Chs. Simard, Jos. Morancy, donc d'ores et déjà, nous pouvons assurer le public qu'il assistera le 16 octobre prochain au Monument National, à une représentation qui fera époque pour les artistes locaux.

LA "COCARDE TRICOLORE"

La *Cocarde Tricolore*, opéra comique de Planquette, sera le dixième spectacle de la Société Canadienne d'Opéra. La distribution est la suivante: Mesdames Blanche Gonthier, Jancy Ethier, Adrienne Courville, Madeleine de Souter, Eliza Gareau. MM. Honoré Vaillancourt, A. Lamarche, Arthur Lapierre, Marcel Noël, Armand Gauthier, Chs. Simard, J. Thibaud, H. Lavoie, René Rochon, C.E. Brodeur, le tout sur la direction artistique de M. Albert Roberval. Ce sera la première fois que Montréal aura le plaisir d'entendre la *Cocarde Tricolore* qui sera montée avec grand faste par la Société d'Opéra qui a déjà fait peindre les trois décors nécessaires à l'exécution de cette pièce due au pinceau de M. Octave Bitchot.

LE CANADA MUSICAL

Tous les amateurs de musique, apprendront avec plaisir la nomination du célèbre ténor français, Lucien Muratore, comme chevalier de la Légion d'honneur, que nous apporte le *Canada Musical*. Une autre nouvelle, moins réjouissante, celle-là, est le choix d'un nouveau chef d'orchestre pour succéder, l'année prochaine, à M. Pierre Montoux, directeur de la *Boston Symphony*. Le théâtre de la Porte St-Martin joue en ce moment, à Paris, *Les Jardins de Murcie*, musique de M. Maurice Jaquet, avec Jean Coquelin et une distribution remarquable. Le confrère donne une description intéressante du Ravinia Park où l'on joue l'opéra en été.

ASSOCIATION DES CHANTEURS DE MONTREAL

Les répétitions de "La vision de distribution comprend: MM. Paul-

Les enfants réclament en pleurant leur



Fletcher's
CASTORIA

MERE: Le Castoria de Fletcher est un substitut agréable et inoffensif à l'huile de ricin, au pargégorique, aux gouttes pour la dentition et aux sirops calmants, préparé pour nourrissons et pour enfants de tout âge.

Pour éviter les contrefaçons, cherchez toujours la signature Mode d'emploi sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent.

Dante" le poème symphonique de Raoul Brunel, qui sera donné au cours de l'hiver, sont commencées depuis lundi. Le groupe des dames est au complet (120) mais il reste quelques places libres dans le groupe des messieurs. Les personnes désireuses de faire partie de l'Association peuvent se présenter le lundi soir à 9 h. (nouvelle heure) au local: Ecole Saint-Jacques, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis, ou communiquer avec le directeur, M. Jean Goulet, 270, rue Visitation. Tél. Est 218. L'Association des Chanteurs de Montréal n'exige aucune contribution de ses membres.

MARCEL GRANDJANY

Ce harpiste du Conservatoire de Paris nous sera présenté au théâtre Orpheum, au commencement de février, par M. Bernard Laberge. Grandjany est le plus célèbre harpiste d'Europe. Plus tard, le 10 mars, viendra Vera Janacopoulos, la grande soprano gréco-française, dont les rapports d'outre-mer nous disent tant de bien.

RAYMONDE DELAUNOIS

La grande mezzo-soprano de l'Opéra-Comique de Paris et du Metropolitan de New-York sera bien tôt parmi nous. C'est en effet, le 28 octobre prochain qu'elle donnera son grand concert du dimanche, au théâtre Orpheum. Mme Delaunoy excelle dans la musique moderne et est citée comme la reine incomparable de *Mignon* et *Carmen*.

A LA SALLE WINDSOR

Léon Rothier, la fameuse basse chantante du Metropolitan de New-York donnera au concert d'ouverture le mardi 25 septembre une audition complète de ses œuvres, y compris ses plus récentes créations; c'est la première fois depuis 1917 qu'il apparaît dans un concert proprement dit.

Viendront ensuite, Erwin Nyiregyhazy, le pianiste que tous les critiques musicaux déclarent être un véritable "génie" — assisté de Robert Ringling, le fameux "Bob" qui, à 24 ans, avait déjà entrepris tout seul une tournée de concerts des plus réussies.

Puis ce sera Gigli qui, bien qu'à ses débuts (1914), a son nom des maintenant sur toutes les bouches, sur les deux continents.

Raoul Vidas, ce maître de l'archet et Lisa Roma, soprano, viendront vers la fin d'octobre, et le Dr Harpin et Suzanne Keener auront vraisemblablement les honneurs de l'affiche dans le courant de novembre.

EDOUARD RISLER

C'est l'interprète idéal de Beethoven, nous disent les plus grands critiques d'Europe, devant lesquels le célèbre pianiste a interprété, en nombre de villes, les 32 sonates de mémoire. Amené en Amérique pour une tournée transcontinentale par M. Bernard Laberge, le maître du clavier viendra au théâtre Orpheum donner son premier grand concert vers le commencement de décembre.

LOUIS CHARTIER

Le concert si attendu du baryton canadien-français aura lieu jeudi prochain, à la salle Windsor, à 8 heures, 30 sous les auspices de la Société des Artistes canadiens-français, section de l'Immaculée Conception.

Voici le programme de M. Louis Chartier:

1. — O Richard, O mon Roi, Grétry; M. Louis Chartier.
2. — (a) Serenata, Gola, Buzzi-Peccia; (b) Monologue d'André Chénier, Giordano; M. Louis Chartier.
3. — (a) Elégie, G. Fauré; (b) Ariqueton, Popper; Mlle Yvette Lamontagne, violoncelle.
4. — (a) Le Manoir de Rosemonde, Duparc; (b) Tout gai, Ravel; (c) Des pas de sabots, Laparra; (d) Le Pas d'Armes du Roi Jean, Saint-Saëns; M. Louis Chartier.
5. — (a) Ah! Love, but a day, Mrs. A. Beach; (b) Her Dream, Waller; (c) Why? Wells; (d) Inter Nos, Mac Fadyen; M. Louis Chartier.
6. — (a) Suite Canadienne, H. Maurice Jacquet; 1. — A la claire Fontaine, Souvenance; 2. — Nos talents; 3. — Une bonne Histoire! Mlle Lamontagne.
7. — (a) Tout le long, Alexis Contant; (b) Quelques airs canadiens, Tiersot; (c) Les Filles de la Rochelle, Tiersot; (d) La Coupe du Roi de Thulé, E. Dux; M. Louis Chartier. — Au piano: Monsieur H. Maurice Jacquet.

M. ARTHUR MICHAUD

M. Arthur Michaud, ténor mont-réalais bien connu, qui revient de plusieurs mois d'études en Allemagne à l'intention de se fixer aux États-Unis. Il s'établira probablement à Boston.

Théâtre intime

LE PROCUREUR HELLERS

Le "Procureur Hellers", pièce en quatre actes de Henri DeGhose et de Louis Foré, servira de début au Théâtre intime, le 7 novembre, au Monument national.

Le rôle du procureur Hellers sera tenu par M. Honoré Vaillancourt, celui de Rouche la Ruée par Mlle Camille Bernard. La



Emile Leblanc, Armand Lefebvre, G.L. Fortin, Armand Gauthier, René Rochon, Marcel Noël, C.E. Brodeur, Raymond Tangle, etc. Mesdames Gilberte Demers, Lucienne Gauthier, Fabine Girard, Jeanne Loyer, Marguerite Letourneau, etc. Le tout sous la direction artistique de Mme Jeanne Maubourg.

Ad. ration nocturne

Conservatoire de musique

On nous prie d'annoncer que la

Les adorateurs sont convoqués pour dimanche prochain le 16, à l'église de St-François-d'Assise de

Incorporée en 1855
Capital et Fonds de Réserve
\$9,000,000.
128 Succursales au Canada.

LA BANQUE MOLSONS

Plus de 128 Succursales au Canada, avec un personnel expérimenté, sont à votre disposition. Tous les services que vous pouvez attendre d'une Banque vous seront rendus avec courtoisie et promptitude.

19 Succursales sur l'île de Montréal.

La suprématie du Piano Pratte EST INCONTESTABLE

Consultez ceux qui ont acheté des pianos Pratte depuis 50 ans jusqu'à nos jours, et tous vous donneront le même enthousiasme témoignant de leur entière satisfaction. On lira sans doute avec intérêt l'appréciation qu'en fait, dans la lettre qui suit, M. Orpha Devaux, professeur de piano du Conservatoire National.

Montréal, 15 juillet 1920.

M. Antonio Pratte,
Facteur du piano Pratte,
Montréal.

Monsieur,

Après un essai sérieux du piano Pratte, je puis dire consciencieusement que je le considère sous tous les rapports comme le MEILLEUR INSTRUMENT FABRIQUE AU CANADA, et même supérieur à la majeure partie des pianos du dehors. D'après moi, il serait difficile d'en améliorer la sonorité toujours riche, pleine, chantante et moelleuse.

A mon avis, le piano Pratte ACTUEL est construit avec un fini artistique égal à celui des premiers temps, et d'une résistance remarquable; celui que j'ai acheté il y a cinq ans a été soumis à un TRAVAIL CONSTANT DE DIX A QUATORZE HEURES PAR JOUR, par mes élèves, sans que ses belles qualités en aient été altérées. C'est pourquoi je le recommande à tous mes élèves et à mes connaissances.

Veillez agréer mes cordiales félicitations et mes meilleurs souhaits pour la vente toujours plus constante de vos magnifiques instruments.

Votre bien dévoué,

O.-F. DEVAUX,

Professeur de piano du conservatoire national de musique, affilié à l'Université de Montréal—organiste de l'église de la Madeleine.

ENEZ EXAMINER LES DIFFERENTS MODELES DE PRATTE CHEZ

Tél. Est 3425

J. Donat Langlois

Tél. Est 3126

366-368, rue Sainte-Catherine Est, Montréal
LE PLUS GRAND MAGASIN DU GENRE AU CANADA



LE DISPENSAIRE

LA CONSULTATION POUR NOURRISSONS

INSTITUTIONS POUR COMBATTRE

LA TUBERCULOSE et la MORTALITÉ INFANTILE

1°-LE DISPENSAIRE

On y examine les malades afin de s'assurer s'ils sont tuberculeux ou non. On y enseigne et surveille la cure à domicile pour ceux qui ne peuvent aller au Sanatorium ou à l'Hôpital.

Il fait visiter le malade à domicile par l'infirmière-visiteuse qui apporte des secours à la famille, applique les conseils du médecin, améliore l'hygiène du foyer et protège les enfants de la contagion.

On y enseigne les mesures à prendre pour que le malade ne transmette pas sa maladie à sa famille.

2°-LA CONSULTATION POUR NOURRISSONS

Elle est connexe au Dispensaire Anti-Tuberculeux. On y examine les bébés. On y instruit les jeunes mères sur la manière de les traiter et d'éviter qu'ils soient malades.

3°-LE SANATORIUM

Le Sanatorium n'est pas un Hôpital. Sous la surveillance d'un médecin, les malades y font une cure d'air et de repos, avec une alimentation nourrissante, dans un climat favorable.

4°-L'HOPITAL POUR TUBERCULEUX

Il reçoit les cas spéciaux ou graves.

5°-LES LIGUES OU COMITÉS LOCAUX

Organisés dans les Villes et les Comtés, ils dirigent ces organismes avec le concours des Pouvoirs Publics et du

SERVICE PROVINCIAL D'HYGIÈNE

QUEBEC

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

LE PAYSAN MORT

Tel, pour dormir, parfois, à midi, sur le dos,
A l'ombre d'un pommier il se couchait dans l'herbe,
Les yeux paisiblement sous la paupière clos,
Et couvrant de ses bras sa poitrine superbe.

Tel, pour mourir, le vieux paysan s'est couché,
Tel, à l'ombre du toit de sa vieille demeure,
Sur son lit vénérable il dort, endormi,
Ayant l'air de vouloir se lever tout à l'heure.

Mais non; car son sillon ici-bas est fini,
Ses enfants ont des fils et sa moisson est belle;
Tout ce qu'il a semé, le bon Dieu l'a béni
Et son grenier est plein pour la vie éternelle.

D'ailleurs, comme le boeuf, à la fin des labours,
Fatigué de marcher par la glèbe profonde,
Voici qu'il commençait à trouver un peu lourds,
A trouver un peu longs les labours de ce monde.

Depuis surtout, depuis qu'avant lui dans la mort
La mère de ses fils, hélas! s'est endormie,
Il a trouvé mauvais plus d'une fois le sort
Et rêvé de la tombe ainsi que d'une amie.

Pour ne s'éveiller plus, il dort donc cette fois.
Ses enfants l'ont vêtu de ses habits de fête,
Et, les doigts enlacés d'un chapelet de bois,
Il dort dans la fierté de sa tâche bien faite.

Il dort. Le ciel est bleu comme l'eau d'une mer.
Sachant qu'un labourer va s'endormir en elle,
La terre, que l'éclat de soleil clair,
Exhale une allégresse auguste et maternelle.

Les arbres du verger ont des lueurs au front.
Et, dans leur ombre calme et fraîche, sur l'enclume,
Les faucheurs aux bras nus battent leurs faux en rond
Et le toit des maisons dans l'or du midi fume.

Les épis encor verts palpitent vaguement
Et l'haléine des prés qui semble une prière
En remous étouffés envahit par moment
La chambre où le vieillard dort sa sieste dernière.

Louis MERCIER.

SUR LOUIS XIV

par M. Louis Bertrand

M. Louis Bertrand publie actuellement dans la *Revue des Deux Mondes* une grande étude sur Louis XIV. Nous en extrayons les pages suivantes, dans lesquelles l'écrivain réfute les accusations de l'adulation les plus couramment lancées contre le Roi Soleil.

"D'abord, nous dit-il, ces richesses, cette félicité matérielle, Louis XIV les désirait avant tout, pour ses peuples. Jamais ce surhomme n'a séparé son destin de celui de son Etat. Une tapisserie, destinée pour lui par Lebrun et figurant l'Etat, au milieu de tous ses fruits, et de toutes ses moissons, portait cette devise latine: *Vita melioris in usum*, pour l'usage d'une vie meilleure." Cette vie meilleure, le roi la désirait pour tout son royaume. Il aurait voulu qu'elle fût pour tous, comme pour lui-même, une vie délicate. Que tel ait été son désir intime, son intention formelle, cela ressort non seulement de toutes ses conduites, mais de toutes les déclarations expresses, de toutes les illustrations allégoriques et symboliques, que les ministres, les écrivains et les artistes de ce temps-là ont données de la pensée royale. Entre une multitude d'autres témoignages, ces lignes de l'honnête André Félibien, un des hommes qui ont le mieux connu le Louis XIV des fêtes et des magnificences, valent la peine d'être méditées. Après avoir expliqué les symboles de la tapisserie de l'Etat, il conclut: "... de même Sa Majesté a été donnée à la France pour rendre ses habitants plus heureux qu'ils n'ont jamais été..."

"De bonne heure, pour réaliser ce rêve de vie heureuse, il eut tout un programme bien arrêté dans sa tête. Taine, voulant figurer d'une manière saisissante la capacité du nouveau napoléonien, nous l'a représenté sous l'appellation d'un énorme infolio qu'il appelle l'Atlas de Napoléon, vaste répertoire qui contenait toutes les connaissances, les idées et les projets accumulés par ce puissant esprit. On pourrait dresser de même un atlas de Louis XIV. La curiosité du roi, son avidité de tout savoir, son expérience personnelle, sa connaissance approfondie de toutes les branches du gouvernement et de l'administration, enfin la collaboration intelligente et continue de spécialistes de premier ordre, tout cela permit à Louis XIV de donner à son atlas une ampleur extraordinaire. Tout aboutissait à sa pensée, comme toutes les affaires se centralisaient dans ses bureaux. Il est même certain que chez lui l'ouverture du compas était plus large que chez Napoléon, lequel était à peu près fermé à la littérature et aux choses d'art. Louis XIV s'y connaissait merveilleusement. Fut-il vraiment "le Roi de la langue", comme le disait l'abbé de Choisy? Il faudrait l'avoir entendu pour en juger. Mais ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il fut le premier amateur, le premier connaisseur, pour ne pas dire le premier artiste de son temps.

"Dans cette 'revue de toutes les parties' de l'Etat", qu'il passa au lendemain de la mort de Mazarin, et dont lui-même en ses *Mémoires*, nous a gardé le souvenir, nul doute qu'il ne se soit tracé, au moins sommairement, un programme général de réformes et d'innovations. La première chose dont il s'occupa — nous avons dit pour quelles raisons — fut d'augmenter la richesse et le bien-être de ses peuples. Des contrariétés de toutes sortes, et, en premier lieu, la nécessité des

guerres l'obligèrent à restreindre et même, quelquefois, à démentir son programme. Mais on peut dire que, dès ses premières méditations de souverain, devant les fenêtres de son cabinet du Louvre, ouvrant sur le beau fleuve et sa bordure d'édifices somptueux, devant ces quais où s'amorçaient les marchandises venues de toutes les provinces du royaume et du monde, il eut la vision de faire de la vie de ses sujets et de la sienne propre une fête perpétuelle.

"Les grandes lignes du programme royal sont connues: intensifier encore la culture d'un sol si naturellement fertile, et aux productions indigènes ajouter les denrées exotiques. Faire venir de l'étranger tout ce qui manque à la France, les plantes et les épices coloniales, le thé, le café, le quinquina, le chocolat, et, avec cela, les porcelaines, les bronzes, les laques, les tapis de l'Orient et de la Chine. Puis essayer d'imiter tout cela, de le produire à son tour, finalement se passer de l'étranger, et, comme l'écrivait un ambassadeur vénitien, "prendre la fleur de ce que produit le monde entier". Ainsi on sera riches, et, peu à peu, ce sera, pour la nation, la vie somptueuse..."

Cette première critique étant écartée, M. Louis Bertrand répond à une autre, qui est encore souvent formulée. "Depuis les temps romantiques, c'est un préjugé solidement établi que les grandes œuvres de l'art et de la littérature sont des produits spontanés du génie des peuples. Les cathédrales, comme les épopées, se sont faites toutes seules. Le siècle de Louis XIV, c'est un certain nombre de grands artistes, de grands savants, de grands administrateurs, ou de grands hommes de guerre. Le nom du roi n'est, sur l'œuvre, qu'une étiquette conventionnelle et comme une usurpation de leur gloire. Ce que l'on voit à Versailles, c'est Mazarin, le Nôtre, Lebrun, Coysevox et leurs émules. Pourtant, il est bien difficile de ne pas voir le roi, dont la personne débordait de partout. Il faut se résigner à admettre son influence, son intervention, sa part de collaboration dans toutes ces merveilles. Mais cette part, on la restreint le plus qu'on peut; cette influence, on la déclare néfaste. Le roi, en matière d'art, n'avait, dit-on, aucun goût. Ce qu'il y a de mauvais vient de lui, ce qu'il y a de réellement beau vient de ses architectes et de ses artistes."

"En revanche, d'autres le tiennent pour un véritable 'esthète', rien de plus impropre que cette expression. Un roi ne doit pas être un esthète. Louis XIV avait trop le sentiment des convenances et de sa propre dignité pour donner dans ce ridicule. Mais il a été, pour l'art de son temps un excitateur et un animateur tel qu'il ne s'en est jamais vu."

"D'abord, il était l'homme qui paie et qui fait travailler. Il était un bâtisseur qui voyait grand et qui s'y connaissait. Les artisans et les artistes qui travaillaient pour lui savaient que non seulement lui seraient magnifiquement récompensés, mais que leur effort serait apprécié par quelqu'un qui les comprenait, qui aimait leur art et leur métier, qui les aimait eux-mêmes, qui les assurait de son amitié et de son affection. Quel encouragement à se surpasser que cette sympathie intelligente et toujours présente du maître! On a l'air qu'on mérite. Aux époques où la beauté est indifférente aux gens du pouvoir,

l'art devient ce que chose d'administratif et de mécanique, ou bien il est en dehors de la vie de la nation, il devient paradoxal et capricieusement individuel. Louis XIV, par son amour de l'art et des artistes, a mérité de voir toutes les belles choses qui furent créées sous son règne et d'en jouir le premier."

Enfin, M. Louis Bertrand répond à une troisième critique adressée encore à Louis XIV bâtisseur: "Des esprits s'interdisent le plaisir d'admirer cette œuvre monumentale et décorative de Louis XIV. Ils préfèrent supputer qu'importe que ce soit à quel coût. Quoi qu'on en ait dit, il paraît bien que ces merveilles furent réalisées au plus juste prix. Je voudrais qu'on me montrât aujourd'hui un gouvernement capable de mener de front, comme Louis XIV, une guerre de quarante années et des constructions immenses qui ont changé la face du pays. Quand les bâtiments auraient coûté encore plus cher, il faudrait reconnaître le roi d'avoir ajouté à la beauté de la France, Versailles à des millions et à des milliards de passants que des travaux d'utilité vite dépassés par des inventions nouvelles n'eussent donné de bien-être à une ou deux générations de Français. Et puis, enfin, ne l'oublions pas, il faut savoir souffrir pour mériter de la beauté. Le roi était le premier à en montrer l'exemple."

"Je ne connais rien de plus basement peuplé que de reprocher à Louis XIV l'argent qu'il a coûté Versailles. Par exemple, un Diderot trouve le moyen de célébrer Marly et de dénigrer en même temps son auteur: 'Quel sujet, que celui-ci est sublime! Quelle fête que celle qui a conçu ces jardins...' Je ressuscite Henri IV et Louis XIV. Ce 'lui-ci' montrait au premier ce superbe édifice. L'autre disait: 'Vous avez raison, mon fils, voilà "qui est fort beau! Mais je voudrais "bien voir les maisons de nos pays "sans de Gonesse!" Qu'aurait-il pensé de trouver, autour de ces immenses et magnifiques palais, de trouver, dis-je, des paysans sans toit, sans pain, et sur la paille... C'est ce que nous appellerons le remerciement du goudail. Il y aura toujours des paysans qui, par leur faute ou celle d'autrui, n'auront pas de pain ou coucheront sur la paille. Mais il n'y aura qu'un Versailles, qu'un Marly et qu'une tête capable de les inventer."

"On parle aussi des vies humaines sacrifiées pour ces constructions colossales. Et pourtant on trouve tout naturel que des millions d'argent et des milliers d'existences soient gaspillées dans les grands travaux de l'industrie moderne. La beauté ne vaut-elle pas aussi quelques sacrifices? Nul ne s'émue du terrassier écrasé dans une galerie de mine ou dans un tunnel en construction. On s'attend d'ailleurs en revanche sur le terrassier ou le maçon de Versailles tombé d'un échafaudage ou tué par les fièvres paludéennes. Toutes les histoires reproduisent pieusement la anecdote de la bonne femme qui jeta à la figure du roi les plus grosses injures parce que son fils était mort d'une chute "pendant qu'il travaillait aux machines de Versailles". Mais les mêmes histoires nous soufflent mot des précautions prises, tant à Versailles qu'à Marly pour assurer l'hygiène et la nourriture des ouvriers, ni des indemnités payées aux victimes des accidents ou à leurs familles. Entre une foule d'articles qui prouvent surabondamment la sollicitude royale, le souci constant de réparer tout dommage, même le plus léger, les *Comptes des bâtiments* mentionnent l'humble versement que voici: "11 livres à Barbe Cornet, dont le bourgeois a été tué en travaillant aux ouvrages de Marly."

"Pourquoi ne nous parle-t-on jamais de Barbe Cornet et de sa bourgeoise?"

"Mais tout cela est ridicule et honteux. Louis XIV a donné à la France une beauté sans pareille. Quand on a reçu un tel cadeau, il est du plus mauvais goût de chipoter sur le prix qu'il a coûté."

LES LIVRES D'AUJOURD'HUI

ECRITS SPIRITUELS DE CHARLES DE FOUCAULD

Non, la Légende dorée n'est point finie: elle se continue jusqu'au milieu de nous, toujours vivante; elle ne change point, ni la puissance de la grâce et d'amour de Dieu dans les âmes, ni l'adoration de l'incalculable beauté dont cette grâce et cet amour les illuminent; ce sont nos yeux à nous qui changent, et notre esprit, hélas! — Point assez pourtant pour que nous ne sautions pas de toute notre admiration cette figure de la Légende dorée que fut, que devint Charles de Foucauld, Frère Charles, celui qui ne ressemble à point à quelconque saint de la Thébaïde, et dont lequel Frère souriant dans les Florents, ce jardinier des Clarisses de Nazareth, ou bien cet ermite de Beni-Abbès ou de Tamanrasset, qui couche sur la terre et vit d'un peu de pain et d'orge bouillie?...

C'est un ancien officier de chasseurs d'Afrique, c'est l'explorateur du Maroc... Il vit dans la compagnie de Dieu. Il médite et prie sans cesse, jour et nuit, et il lui arrive d'écrire ses méditations et ses prières. Il en a laissé de nombreux cahiers qui sont la propriété des Pères Blancs. Quelques-uns de ces recueils étaient destinés à ceux qui lui succédaient, espérait-il, dans son apostolat. Ainsi en est-il de son *Evangelium Présenté aux pauvres du Sahara*. Mais, presque tout n'était que des notes prises par le P. de Foucauld pour lui-même, pour converser avec Dieu, pour fixer ses résolutions.

M. René Bazin, qui s'était fait, on sait avec quel succès, l'historiographe de Charles de Foucauld, explorateur du Maroc, ermite au Sahara, a choisi dans les *Ecrits spirituels* du Fr. Charles ce qui convenait le mieux au lecteur français.

Aucun choix ne pouvait être fait plus judicieux.

M. René Bazin prend soin de noter que rien dans cette œuvre du P. de Foucauld n'a été composé pour être connu du monde. "Rien ne forme traité, dit-il dans sa Préface qui est une étude approfondie de l'ensemble des écrits spirituels du Trappiste et de l'ermite. Dans la paix nocturne de la Terre Sainte ou des déserts d'Afrique, lorsque Fr. Charles, en sa cabane ou sous son toit de roseaux, approchait de la fenêtre unique la caisse de bois qui lui servait de table, et, pour ménager l'huile, écrivait à la lueur des étoiles, il se représentait souvent à méditer un thème ancien dont il avait parcouru déjà les routes, et les sentiers et connu la grappe aux jours lointains de la Trappe. Bien souvent, par une pente naturelle, la méditation devenait colloque. Nourri de la lecture des saints, particulièrement des œuvres de saint Jean Chrysostome, de sainte Thérèse et de saint Jean de la Croix, il s'efforçait d'appliquer à son état particulier ce qu'il trouvait là, en abondance, de doctrine et de conseils."

Si le P. de Foucauld ne peut être appelé un théologien, il apparaît du moins un maître dans des sciences difficiles: l'intelligence et l'amour de la croix, la recherche de la volonté de Dieu et l'oubli de soi-même.

Les *Ecrits spirituels* choisis par M. René Bazin et publiés dans ce volume, sont rassemblés d'une manière générale, en quatre groupes qui correspondent à quatre étapes de la vie du P. de Foucauld: les *Méditations sur l'Evangile*, qu'il écrivait pendant le temps qu'il passa à la Trappe; — la *Retraite à Nazareth* et *Huit jours à Ephrem*, qui se placent au cours des trois années pendant lesquelles il fut le jardinier des Clarisses; — la *Retraite de 1902 et la retraite de 1904*, qui sont celles de l'ermite du Sahara; — enfin les lettres et les mémoires où l'apôtre des musulmans établit le plan détaillé de leur conversion.

La vue surnaturelle, le désir de sauver les âmes — "Mon Dieu, faites que tous les hommes aillent au ciel!" s'écriait-il dans son *Evangelium Présenté aux pauvres du Sahara*, — la pensée constante de Dieu et de la vie future font l'unité du cadre dans lequel s'écroulent naturellement et harmonieusement, place des lettres à ces parents, à ces amis, tout imprégnés de cette haute foi et de cette ardente charité.

"Toutes les dates, écrites à un ami à propos de l'anniversaire de sa naissance, semblent dire au lecteur et parler de l'éternel retour de toutes choses. Elles semblent dire: Notre Seigneur Jésus ne sera pas éternellement caché à ses pauvres enfants, et celle-là parle du ciel avec plus de force que les autres. Il est bon de se dire, quand on est, comme je le suis si souvent, si horriblement froid, tiède et distrait devant le tabernacle, que le jour viendra enfin où le Seigneur que nous voudrions tant aimer nous apparaîtra dans sa beauté et que nous l'aimerons enfin!... Il fait bon sentir passer les jours..."

Les *Méditations sur l'Evangile* dont ce livre donne des extraits, rapportent toutes à deux sujets: la prière et la foi. Le P. Foucauld prend successivement dans saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean les textes qui s'appliquent à la conversation de l'âme avec Dieu et à la loi que Notre-Seigneur récompense et loue plus souvent que les autres vertus. Il s'encourage à demander, à attendre, à écouter ce "Veni" divin après lequel on ne craint plus et l'on marche, comme saint Pierre sur les eaux.

A Nazareth, le jardinier des Clarisses habite une cabane en planches, adossée au mur de clôture. C'est là où dans la chapelle du couvent, devant le Saint Sacrement exposé, qu'il fait sa retraite dans le silence des choses et dans la présence de Notre-Seigneur. Il y goûte un bonheur délicieux:

"Mon Dieu, que vous êtes bon! Ce matin, j'étais dans cette chère petite cellule où il fait si doux passer à vos pieds les heures silencieuses de la nuit, être en tête à tête avec vous, pendant que tout dort sur la terre, tout à vous adorer, à me tenir à vos genoux, vous disant que je vous aime, pendant que tout est enseveli dans l'obscurité, le silence et le sommeil!... Mais, maintenant, c'est la grâce des grâces. Je suis devant le Saint Sacrement et le Saint Sacrement exposé... Quelle félicité! Que je suis près de vous!..."

Il demande à Dieu de lui faire comprendre sa félicité et de lui faire comprendre ses devoirs, de lui donner le sentiment continu de la présence divine, et en même temps cet amour craintif qu'on éprouve en présence de ce qu'on aime passionnément, avec le grand désir et la pleine volonté de faire tout ce qu'il lui plaît à l'être aimé et la grande crainte de le faire, d'ouïr, ou penser quelque chose qui lui déplaise.

Il recherche alors les pensées de Dieu, les paroles et les actions de Dieu; il trouve dans l'Incarnation, dans la Nativité, dans la Vie cachée et la Vie publique, la Passion, la Résurrection et l'Ascension de Notre-Seigneur des leçons et des résolutions de pauvreté, de recueillement intérieur, de pénitence, le désir des souffrances, le désir du martyre. Il adore ensuite Jésus dans la sainte Eucharistie et il lui dit son amour, et il le repasse en son esprit toutes les miséricordes particulières que Dieu lui a témoignées.

"En tout, avoir en vue Dieu seul." Il veut s'appliquer à faire le fond de sa vie de la prière et du "bonheur de roses quotidiennes" et de la pénitence, qui est le parfum de myrrhe offert au Sauveur.

A Ephrem, le P. de Foucauld, tantôt parlant lui-même, tantôt écoutant Jésus, médite, l'Evangile à la main, sur la Vie de Notre-Seigneur, en particulier sur les Béatitudes, la Tempête apaisée, la Multiplication des pains, le plus grand commandement, etc.

A chaque moment, soit dans une note détachée, soit dans une lettre, soit dans une de ces méditations, l'âme du P. de Foucauld s'élève en une superbe envolée. Il entend ce mot de son Maître, d'une parole, "Pour le dire tout d'une parole, quitte tout, mon enfant, et tu trouveras tout."

Il écrit à sa sœur: "Quand on est bien persuadé qu'une chose est la volonté du bon Dieu, il est si doux de faire la volonté du Bien-Aimé, que rien ne nous coûte... Les croix nous détachent de la terre, et par là, nous attachent à Dieu."

Il la console, en des pages d'une foi et d'une bonté respandues, de la mort d'un enfant aussitôt après le baptême:

"Tu as dû avoir de la peine de la mort de cet enfant, et j'en ai eu aussi à la pensée de la tienne... mais je l'avoue que j'ai aussi une admiration profonde et que j'entre dans un ravissement plein de reconnaissance, quand je pense que toi, ma petite sœur, pauvre voyageuse et pèlerine sur la terre, tu es déjà mère d'un saint, et que ton enfant, celui à qui tu as donné la vie, est dans ce beau ciel auquel nous aspirons, après lequel nous soupirons... Comme il doit t'aimer!..."

Il lui donne, un autre jour, le secret de la paix: "Plus l'âme s'oublie elle-même et entre dans ce ravissement du bonheur de Jésus, plus elle entre dans cette paix dont il est dit: 'Bienheureux les pacifiques!'"

Avec la pensée de Dieu et dans le cercle même de cette pensée, le P. de Foucauld a constamment à l'esprit la conversion des musulmans: c'est pour travailler à cette conversion qu'il s'est fait ermite au Sahara, qu'il a commencé chez les Touaregs la longue œuvre d'approvisionnement, qu'il demande des ouvriers pour cet apostolat, et qu'avec la connaissance qu'il a de l'âme et de la vie musulmanes, il leur donne plan, directions, conseils. Il rappelle aux fidèles des pays chrétiens leur devoir de travailler, eux aussi, à l'évangélisation des infidèles.

A cette hauteur, l'âme n'aperçoit guère la littérature: "Je rentre dans ma vie d'ouvrier, fils de Marie", écrivait le P. de Foucauld à un ami — me terrant, me faisant petit, priant plutôt que lisant, me remettant de toutes mes forces à cette chère dernière place, à cet état de Cendrillon, travaillant, servant, pauvre et obscur." Cet homme, qui se mettait avec tant d'humilité si bas, était bien au-dessus du souci d'être un écrivain. Mais l'écrivain n'en existe pas moins, et de pure race, dans l'ermite qui se cache et cette haute spiritualité, ces élans surnaturels trouvent pour s'exprimer, sous la plume du Fr. Charles, et sans la moindre recherche, une langue personnelle, de la plus aimable, de la plus tendre douceur.

Cette douceur va de compagnie, chez le P. de Foucauld, avec la plus belle vaillance. Fr. Charles monte à l'assaut de la perfection chrétienne comme le lieutenant de chasseurs d'Afrique montait à l'assaut d'une position ennemie.

"Sa vertu n'a pour de rien: Jésus, dit-il, est le maître de l'impossible." D'ailleurs, il fait hommage de son courage à Dieu, il demande à Dieu de le lui donner, et il veut que l'on soit courageux.

"C'est une des choses, dit-il, que nous devons absolument à Dieu, de n'avoir jamais peur... Avoir peur, c'est lui faire une double injure: c'est: 1° l'oublier, oublier qu'il est avec nous, qu'il nous aime et qu'il est tout-puissant; 2° c'est ne pas nous conformer à sa volonté: si on conforme notre volonté à la sienne, tout ce qui arrive étant voulu ou permis par lui, nous serons joyeux de tout ce qui arrive et nous n'aurons jamais ni inquiétude ni peur..."

Charles de Foucauld n'a jamais eu peur et il n'a pas commencé quand il s'est fait trappiste et ermite. Il y a du soldat, il y a du chevalier dans sa vertu, comme dans sa race. Ce livre, délicieusement doux, enseigne le courage dans les combats de la perfection chrétienne.

Charles BAUSSAN.

(La Croix)

Poincaré orateur

D'un article de M. Léon Daudet:

Bon écrivain, le président Poincaré n'a rien d'un tribun ni d'un orateur. Il est demeuré avocat, et il se garde de l'improvisation, malgré qu'il ait l'esprit de controverse. A la tribune, il a le défaut de dépasser d'une demi-heure les quarante minutes pendant lesquelles on se fait écouter d'un public attentif et difficile. Le débit est net, purement logique, sans aucun sacrifice à l'habileté dite oratoire, mais tel que d'un grand émotif, qui jouerait la froideur, grâce à son énergie. L'ironie, qui est une qualité de chez nous et qui se développe avec l'expérience de la vie, est, chez Raymond Poincaré, d'un très bon goût. Elle marque le progrès de l'observateur et donc de l'homme de lettres, sur l'avocat, progrès, selon moi, surprenant, au cours de ces derniers dix-huit mois. Mais qui cependant ne soit pas allé jusqu'à incliner à droite ce modeste, penchant à gauche, ni jusqu'à le dépouiller d'un fond d'anticléricalisme irréductible. Les erreurs de sa génération, comme il arrive aux obstinés, sont devenues, pour lui, des fétiches. Il faut le regretter si elles l'empêchent avec tous ses dons d'atteindre le palier de l'homme d'Etat, je veux dire le palier de la grandeur.

Couvert de

Marie-Réparatrice

Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu à ce couvent du 5 au 9 octobre. Prière de s'inscrire d'avance et d'inclure un timbre pour demande de renseignements.

Salle Windsor, Jeudi, le 20

septembre 1923

CONCERT

Louis Chartier

Baryton de New-York

Billets en vente chez Archambault. Pour renseignements s'adresser à M. Labrie, téléphone St-Louis 42652.

ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.



Véritable

N'acceptez qu'un paquet non décaféiné de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établies par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Rhumes
Mal de dents
Mal d'oreilles

Mal de tête
Névralgie
Lumbago

Rhumatismes
Névrite
Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes. — Aussi boîtes de 24 et de 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-acétilsalicylate de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous stampérons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrication, le nom de Bayer en anglais.

SEMAINE DU NEMO

Vous pouvez, vous aussi, avoir une taille gracieuse

Nemo
LE CORSET
REDUCTEUR
AUTOMATIQUE
DUPLIX
aplatit et
réduit le
diaphragme
et
l'abdomen
des femmes
obèses.



Que vous soyez courbe, grande, mince ou grosse, vous pouvez avoir une taille bien proportionnée, agréable si vous choisissez avec soin votre corset. Aujourd'hui et toute la semaine prochaine à notre rayon du corset nous faisons un étalage spécial de corsets Nemo et d'accessoires de corsets. Parmi les nombreux modèles et styles, il y a un corset Nemo pour vous ajuster à la perfection et répondre de façon satisfaisante aux exigences particulières de votre taille.

Venez voir le nouveau corset réducteur automatique Nemo Duplex et un nouveau Ciel, et permettez à nos conseillers de vous démontrer comment votre taille peut s'améliorer avec sécurité et confort par le choix d'un bon corset.

C. J. Premier & Cie.
Manufacturiers et importateurs de corsets

401-403, rue Sainte-Catherine Est
Maison fondée en 1878 Angle Saint-Hubert

FOURNAISE A AIR CHAUD

Chaleur - Santé - Confort - Bonheur

Ces quatre qualités essentielles d'un bon système de chauffage sont intimement réunies dans la

fournaise

Pilot Superior

sans tuyau

Et ce n'est pas tout, car la "Pilot Superior" coûte beaucoup moins à acheter que la plupart des autres fournaies. Elle coûte beaucoup moins cher d'installation et de manutention (de 25% à 50%) parce qu'il n'y a pas de tuyaux et, par conséquent, pas de perforation de plafonds ou de murs — un simple registre, et vous êtes assurés d'avoir une chaleur stable, moite, facile à régler à la température voulue pour procurer confort et santé.

La fournaie "Pilot Superior" vous est présentée par le chauffage d'une à dix-huit pièces et peut la chauffer soit au charbon, soit au bois.

Fabriquée par The Hall Zyd Foundry Company, Ltd., Hespeler, Ontario

ALEX. DUSSAULT REPRESENTANT

1114, avenue Delormier, Montréal. Tél. St-Louis 4696W

Demandez par lettre la brochure illustrée W

est apprécié par les connaisseurs,

parce qu'il est pur et d'un arôme pénétrant. Il possède une saveur exquise.

NOIR OU VERT

DISTRIBUTEURS:

L. Chaput, Fils & Cie, Ltée, Montréal

est apprécié par les connaisseurs,

parce qu'il est pur et d'un arôme pénétrant. Il possède une saveur exquise.

NOIR OU VERT

DISTRIBUTEURS:

L. Chaput, Fils & Cie, Ltée, Montréal

est apprécié par les connaisseurs,

parce qu'il est pur et d'un arôme pénétrant. Il possède une saveur exquise.

NOIR OU VERT

DISTRIBUTEURS:

L. Chaput, Fils & Cie, Ltée, Montréal

L'HEURE D'ADORATION DANS TOUTES LES EGLISES DE QUÉBEC

Aux imposantes cérémonies d'hier soir des prédicateurs ont donné des sermons dans quinze églises. — Résumés des prédications de NN.SS. Ross, Limoges, Leventoux et de M. le chanoine Charron.

Québec, 15. (D.N.C.) La deuxième journée du congrès eucharistique provincial s'est terminée hier soir par une heure d'adoration dans toutes les églises de la ville. Les prédicateurs étaient à la basilique: S. G. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier; Saint-Jean-Baptiste: S. G. Mgr F.X. Ross, évêque de Gaspé; St-Patrice: un R. P. Martin, démonstrateur; St-Cœur-de-Marie: S. G. Mgr M.J. Leventoux, évêque, vicaire apostolique du golfe Saint-Laurent; St-Roch: Mgr J. Almas La Roche, P. D., curé de la cathédrale de Chicoutimi; Jacques-Cartier: M. le chanoine F. Charron, supérieur du séminaire de Rimouski; Notre-Dame-du-Chemin: M. l'abbé Geo-A. Courchesne, principal de l'Ecole Normale de Nicolet; St-François d'Assise: M. l'abbé Camille Morissette, du séminaire de Québec; Limoilou: R. P. Edmond Quévillon, S. S.; St-Malo: R. P. Martin, O.P.; St-Adèle: M. l'abbé Wilfrid Lebon, du Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière; St-Sauveur: M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Jean-Baptiste de Grand-Mère; Notre-Dame-de-la-Garde: M. l'abbé J.C. Gosselin, du Collège de Lévis; Sacré-Cœur-de-Jésus: R. P. Maillard, S. S.; Trés-Saint-Sacrement: R. P. Louis Tardif, S. S.

Nous donnons des résumés des sermons de Mgr F.X. Ross, à St-Jean-Baptiste, de Mgr Limoges, à la basilique, de Mgr Leventoux, à St-Cœur-de-Marie et de M. le chanoine Charron à Jacques-Cartier. S. G. Mgr Ross, évêque de Gaspé, avait pris pour texte de son sermon ces paroles saintes: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient abondamment." Le distingué prédicateur fait au début une comparaison entre la vie en général et la vie chrétienne. Celle-ci est communiquée par l'adoption divine et doit subir la loi générale de la vie. Comme la vie en général doit s'alimenter d'une nourriture appropriée, ainsi la vie chrétienne a besoin d'un aliment.

Cet aliment, c'est la communion; c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a lui-même donné cette nourriture à l'âme. C'est bien une nourriture en effet que la communion; le choix du signe sensible du sacrement de l'Eucharistie nous prouve que Jésus-Christ a voulu nous donner son corps et son sang comme nourriture; le pain et le vin constituent une nourriture pour le corps.

Les paroles de la promesse sont aussi une preuve. D'après saint Jean, Jésus a dit sur le montagne: "Après avoir multiplié les pains: 'Caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus'."

Les paroles de l'exécution de la promesse et la définition du concile de Trente en sont aussi des preuves. Mais quels seront les effets pratiques de la communion dans la vie individuelle et dans la vie sociale? Mgr Ross répond à cette question. Les effets généraux sont ceux que produit toute nourriture: d'après saint Thomas, elle entretient, elle développe, répare et réjouit.

Les effets particuliers sont nombreux. La communion unit d'abord le communiant aux sources de la vie en transformant son âme. "Celui qui me reçoit demeure en moi, et je demeure en lui." La communion influence toutes les facultés: l'intelligence par la foi, pour y établir l'esprit chrétien; le cœur par l'amour, pour y produire la charité; la volonté, en rempant les caractères pour rendre les âmes capables d'accomplir les volontés de Dieu.

La communion pénètre toutes les activités. "L'opération suit l'être; la vie divine doit produire des œuvres saintes." Elle développe nos activités dans tous les domaines: de la son influence sur la vie sociale. "Crescamus in liti per omnia." Croissons en liti par toutes choses."

Mgr Ross termine en disant que la sainte communion, pour produire ses effets, ne doit pas être simplement une communion matérielle, mais il faut que le communiant s'incorpore la victime du divin sacrifice.

Mgr LIMOGES

S. G. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, a voulu démontrer dans son sermon, que Jésus-Christ est la lumière dont le chrétien a besoin pour mener une vie chrétienne, le motif qui le détermine, le modèle qui l'entraîne et la force qui le soutient.

Son sermon était divisé en deux parties. Il avait pour texte, ces paroles de l'Evangile de St-Jean: *Evangelii et abundantius habent.* Dans la première partie, le prédicateur montre que, malgré le péché qui tend toujours à tuer la vie chrétienne, l'homme a l'assurance d'une rédemption surabondante qui le sanctifie et l'élève jusqu'aux divines hauteurs.

Par le baptême, l'homme a été fait l'enfant de Dieu; il est la vigne, nous sommes les rameaux. Le rameau vivant est au cep et c'est la sève qui le nourrit. A l'homme chrétien, il faut la communion; il faut Jésus-Christ.

Depuis la venue de Jésus-Christ, les hommes qui, dans le passé, avaient obéi à la crainte, sont entraînés au sacrifice par l'amour. L'amour du Christ ne pouvait pas ne pas attirer l'amour des hommes. Ceux-ci ont vu aussi dans le Christ, un modèle. Il s'est fait semblable à nous. Sa vie de mortification, de renoncement et de soumission nous est offerte comme exemple.

La lumière, le motif et le modèle seraient impuissants sans la force. Celle-ci nous vient de la grâce; Dieu a mis à notre disposition bien des moyens d'acquiescer et de conserver la grâce. Parmi ces moyens, la Sainte Eucharistie a le rôle principal. Elle produit la lumière dans nos intelligences. La présence de Jésus-Christ nous apprend le prix des âmes, nous fait comprendre la valeur de la vie chrétienne. "Dieu est amour". La Communion est le sacrement de l'amour et c'est dans

la vie chrétienne? Dans l'affirmative facile à supposer dans ces jours de benédiction, demandons quelle est notre estime habituelle de l'Eucharistie. Notre foi ne sommeille-t-elle pas trop souvent? N'est-elle pas "cette foi morte" dont parlent les Saints Livres?

M. le chanoine Charron termine par l'acte de réparation et par une prière à Notre Père des Cieux, afin que son règne arrive par la sainte Eucharistie.

L'Eucharistie et la perfection

LE R. P. FAURE DES OBLATS A DONNE LE SERMON DE CIRCUMSTANCES CET AVANT-MIDI A LA MESSE PONTIFICALE CELEBRE A LIMOILLOU

Québec, 15. (D.N.C.) — C'est le R. P. Faure, des Oblats, qui a prononcé le sermon de circonstance ce matin, à la messe pontificale célébrée dans l'église de Limoilou, pour les prêtres, les religieux et les religieuses. Voici le résumé de l'allocution du R. P. Faure.

Le R. P. Faure, O.M.I., avait pris pour sujet de son instruction: L'Eucharistie et la perfection. L'Eucharistie est le grand sacrement de la perfection. D'abord parce qu'elle produit en surabondance la grâce qui la prépare. La perfection étant la pleine possession de Dieu, il faut à l'âme une grâce qui la purifie profondément. Cette grâce est celle de l'horreur instinctive du péché, effet merveilleux du don de la sainte Eucharistie.

Le R. P. Faure, O.M.I., avait pris pour sujet de son instruction: L'Eucharistie et la perfection. L'Eucharistie est le grand sacrement de la perfection. D'abord parce qu'elle produit en surabondance la grâce qui la prépare. La perfection étant la pleine possession de Dieu, il faut à l'âme une grâce qui la purifie profondément. Cette grâce est celle de l'horreur instinctive du péché, effet merveilleux du don de la sainte Eucharistie.

L'Eucharistie est encore le sacrement de la perfection parce qu'elle produit en surabondance la grâce qui y conduit. Dieu seul peut, par son travail intérieur, adapter l'âme et ses facultés à l'union intime avec le divin. Ce travail divin est d'ordinaire très douloureux pour les âmes sur lesquelles il s'exerce soit par les épreuves du dehors, soit surtout par les angoisses intérieures. Il faut une grâce de courage et de force pour que ces épreuves produisent leur admirable effet. L'Eucharistie est le sacrement du courage. Une preuve indirecte est celle de l'effet de la communion dans les âmes des enfants. En 1910, a paru le décret: "Quam Singulari". Depuis lors, les enfants ont été admis à la première communion dès l'âge de raison; aujourd'hui, nous en recueillons les premiers fruits dans ce besoin d'apostolat qui se manifeste actuellement parmi la jeunesse de cette province. Cette grâce de courage doit produire chez leurs âmes la soumission au travail divin qui tend à les conduire à la perfection.

Enfin, l'Eucharistie est d'une efficacité telle qu'elle peut établir les âmes dans l'état des parfaits. Ceux-ci sont tellement transformés en Dieu qu'ils peuvent dire comme St-Paul: "Je vis, non plus moi, mais le Christ vit en moi." Cette transformation est celle de la charité qui est devenue un feu consommant. L'Eucharistie a pour grâce sacramentelle de s'attacher plus particulièrement à l'égoïsme et de détruire tout ce qui empêcherait l'union parfaite de l'âme avec Dieu. Que l'usage de ce divin sacrement fasse de nous des parfaits sur cette terre de Québec sanctifiée par des fervents de l'Eucharistie: les Récollets, les Jésuites, Marie de l'Incarnation, Catherine de St-Augustin, Marguerite Bourgeoise, Mgr de Laval, etc. etc.

M. LE CHANOINE CHARRON

Après les prières initiales de l'adoration, le prédicateur traite de "l'influence de l'Eucharistie sur la vie chrétienne." Il se demande d'abord en quoi consiste essentiellement la vie chrétienne. Des définitions métaphoriques en sont données qui ne peuvent qu'induire en erreur. Essentiellement, la vie chrétienne consiste dans la possession par l'âme de la grâce sanctifiante. Cette vie a son origine dans le Verbe de Dieu. *Verba quae ego loquor spiritus et vita sunt.* Elle est déposée en germe dans les âmes par le sacrement de baptême. Mais il importe qu'elle se développe, à mesure que s'éveillent l'intelligence, la volonté, les passions... Autrement, le péché amoindrirait et étendrait bientôt la flamme sacrée de la vie. Une union intime avec la source de vie est donc requise, afin que ce qui nous est mortel soit absorbé par la vie.

Or, au soir de la Gène, Jésus-Christ a institué un sacrement nouveau, par lequel il a donné son corps à manger et son sang à boire. Que si l'on veut voir en pleine lumière le but de cette institution, il faut se reporter au chapitre sixième de l'Evangile de saint Jean. Jésus y annonce l'Eucharistie, à la suite de la multiplication des pains. Il promet un aliment qui ne sera autre que son corps, un breuvage qui sera son sang. "En vérité, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour."

Les paroles sont claires, lumineuses et ne laissent aucune issue aux Juifs de tous les temps, qui, parce qu'ils ne veulent pas croire, n'ont d'autre alternative que de s'éloigner de Jésus en grommelant. Et l'on se demande comment tant de chrétiens, après cette promesse et après l'institution qui la couronne, négligent de s'approcher de la Vie. Quoi qu'il en soit, l'Eucharistie est le grand sacrement de la vie chrétienne, puisqu'on y reçoit l'auteur de la grâce. Celui qui s'est appelé la Vérité et la Vie... puisque le communiant y participe participant de la nature divine.

La grâce sanctifiante est donc l'état en quoi consiste essentiellement la vie chrétienne. La manifestation de cet état intérieur se fait par des œuvres bonnes recommandées par Notre-Seigneur à la gloire du Père.

Les œuvres en effet ne sont bonnes et utiles pour la vie éternelle que si elles sont inspirées et produites par la charité, que si elles ont le triple caractère exigé par l'apôtre: la sagesse, la modération, l'austérité, la justice, la généreuse pitié. La doctrine de Jésus-Christ ne change pas. C'est pourquoi vous auriez une foi à transporter les montagnes, vous établiriez des hospices pour les malheureux, des sanctuaires pour les services, etc., tout cela ne vous servirait de rien, si l'esprit de Jésus-Christ ne vous anime. Au contraire, consacrez-vous à votre labeur quotidien, facile ou pénible, prenez soin de votre famille, sous le regard de Dieu, donnez au pauvre le verre d'eau évangélique, comptez votre imagination si vous agissez sous l'empire de la grâce de Dieu, ces actions, si minimes qu'elles soient, ont une valeur infinie en quelque sorte, puisque Dieu doit les récompenser par son paradis.

Or c'est dans l'Eucharistie que se trouve la meilleure garantie et la meilleure source des bonnes œuvres. "On ne peut se nourrir du pain de vie et vivre des œuvres de mort." Le prédicateur fait alors un examen de conscience. Possédons-nous

AUX MERES DANS L'ATTENTE

Mme Smith dit comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée.

Trenton, Ont. — "Je vous écris au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Je ne voudrais pas m'en passer. J'en prends avant la naissance de chacun de mes enfants, et encore après, et je m'en trouve très bien. Avant la naissance de mon premier, j'avais la respiration courte, avec des bruits dans les oreilles. Un jour un ami de mon mari lui dit tout le bien que sa femme avait retiré du Composé Végétal et l'engagea à m'en acheter une bouteille. J'étais toute différente après la quatrième bouteille. J'ai quatre enfants, et je considère le Composé Végétal un bienfait, car mes accouchements se font toujours plus facilement. Je le recommande à mes amies." Mme Fred H. Smith, rue John, Trenton, Ont.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent remède pour les mères dans l'attente, et devrait être pris durant toute la période. Il tonifie et fortifie tout le système, de manière à opérer d'une manière efficace générale. Des milliers de femmes témoignent en sa faveur.

ALLONS AU CONGRES EUCARISTIQUE! QUÉBEC 13-16 SEPTEMBRE 1923

Joseph de cette ville, rue Raymond, les exercices des Quarante-Heures sont commencés.

ÉCOLES MÉNAGÈRES PROVINCIALES

Les écoles ménagères provinciales réouvriront tous leurs cours le premier octobre prochain. Les dames et les demoiselles qui désirent suivre ces cours sont priées de s'inscrire le plus tôt possible. Nous recevrons les inscriptions à partir de lundi 17 courant, de 10 à 4 heures tous les jours excepté le samedi.

Cuisine pratique: Jeudi 10 à 12 h. et mercredi 7.30 à 9.30 p.m. \$10 les 20 leçons.

Cuisine des malades: Cours spécial pour les gardes-malades des hôpitaux, lundi 2 p.m. \$5 les 10 leçons.

Hygiène, puériculture, premiers secours: Lundi 7.30 p.m. \$8 pour le cours.

Couture: mercredi 10 à 12 et 7.30 à 9.30 p.m. \$7 les 20 leçons.

Dessin de patrons: mardi 7.30 p.m. \$4 les 10 leçons. Cartes système \$15.00.

Modèles, chapeaux: Lundi 7.30 à 9.30 p.m. et 10 à 12 h. \$7 les 20 leçons.

Fleurs artificielles: Mercredi 7.30 p.m. et jeudi 10 a.m. \$4 les 10 leçons.

A L'ÉTUDE DE LA MÉDECINE

RÉSULTAT DES EXAMENS PRÉLIMINAIRES TENUS A QUÉBEC LES 4 ET 5 SEPTEMBRE

Les examinateurs officiels du Bureau, messieurs l'abbé Simard, John Abern, W.H. Atherton et Edouard Montpetit font rapport qu'aux examens préliminaires pour l'étude de la médecine, à Québec les 4 et 5 septembre 1923, 20 candidats se sont présentés. Un a été admis sur les lettres et sur les sciences (brevet complet), trois ont été admis sur les lettres; quatre ont été admis sur les sciences, et trois auront diverses matières à reprendre. Voici d'ailleurs la liste des candidats heureux.

Admis sur les lettres et sur les sciences: Arnold Gradingier. — Admis sur les lettres: Lucien-Patrice Bourgaill, Georges-Henry Hugh, Louis Ostroff. — Admis sur les sciences: Laurent Couture, Lucien Descary, Jean Dionne, Samuel Berling. — Ont matière à reprendre: Laurent Couture, latin et histoire; Louis Ostroff, philosophie; Thérèse Provost, latin.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume; en vente dans les diverses librairies et au *Décor*: un dollar l'exemplaire.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous; et 1 sou par mot supplémentaire.
DEMANDES D'ÉLÈVES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous; et 1 sou par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER: — 15 sous jusqu'à 20 mots; 1 sou par mot supplémentaire.
TROUVE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
PERDU: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC.: A LOUER: — Jusqu'à 30 mots, 25 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
A VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous; 1 sou par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES. Tarif sur demande.
AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne avec NAISSANCES, DÉCÈS, MARIAGES: — 60 sous par insertion.
REMERCIEMENTS: — 50 sous.
CARNET MONDIAIN. NOTES PERSONNELLES, ETC.: — 50 sous par insertion.

ON DEMANDE
Jeune médecin marié pour localité près de Montréal. Très avantageux. S'adresser à 15, rue St-Laurent, Chambre 17, Main 3553.

MAISON A LOUER A AHUNTSIC

Un bas de maison de 8 pièces, éclairé sur les quatre côtés avec cave et grand terrain, située près de la rivière, endroit tranquille. Prix du loyer, \$10.00 par mois.
Possession le 1er octobre, s'adresser sur les lieux: 6410, avenue Durham, rue suivante du Pont Viau, à deux minutes de la station.

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelles semaines d'apprentissage suffisant? Système moderne. Position assurée, pourcentage élevé en appointement. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent.

CLAVIGRAPHES

de toutes les marques et de tout les prix. Vendus, loués, échangés. Fait, réparé, nettoyé, inspecté vos clavigraphes, pour les conserver en état de bon fonctionnement. 38, rue Saint-Jacques, téléphone Main 2202.

ANNONCE MUNICIPALE CITE DE MONTREAL

TAXES POUR AMÉLIORATIONS LOCALES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, nommé suivant les dispositions de l'article 450 de la charte de la cité, que les rôles de cotisation pour construction de pavages et trottoirs et pour expropriation dans les rues, avenues, ruelles et places publiques suivantes, savoir:

PAVAGES
BEAUBIEN rue, de la rue Christophe Colomb à l'avenue Papineau.
DESJARDINS rue, de la rue Rouen à Sherbrooke.

TROTTOIRS
COTES DES NEIGES, deux côtés, du Chemin Ste-Catherine à la rue St-Pascal.
COTE DES NEIGES, deux côtés, du Chemin Reine Marie au Chemin Ste-Catherine.

DES CARRIÈRES rue, côté ouest, de l'avenue Laurier à la rue Lamoricière.
DES CARRIÈRES rue, deux côtés, de la rue Rivard à l'avenue Laurier.

GOUNOD rue, côté nord, de la rue Bénédict à Lajeunesse.
JOHNSON rue, côté sud, de la rue St-Hubert à St-Christophe.

ONTARIO rue, deux côtés, de la rue St-Denis au Boulevard St-Laurent.
ST-JACQUES rue, deux côtés, de la rue McGill à de la Montagne.

EXPROPRIATION
ST-DENIS rue, côté ouest, à partir de la rue Villeneuve jusqu'aux voies de la Cie du Canadien-Pacifique qui ont été préparés et sont maintenant déposés en son bureau, département des estimateurs, à l'annexe de l'Hôtel de Ville, où ils peuvent être vus et examinés par les parties intéressées jusqu'à mardi, 25 septembre 1923, à midi.

Les contribuables ayant des plaintes à faire contre lesdits rôles devront produire leurs plaintes le ou avant la date ci-dessus mentionnée, et le mardi, 25 septembre 1923, à midi, à son bureau, à l'annexe de l'Hôtel de Ville. Le soussigné entendra lesdites parties intéressées au sujet desdites plaintes.

J. HAMILTON PERNS.
Président, Bureau des Estimateurs.
Bureau des Estimateurs, l'annexe de l'Hôtel de Ville, Montréal, 13 septembre 1923.

Chemin Fer National du Canada

EXPOSITION D'OTTAWA

Du 7 au 17 septembre
Taux spécialement réduits.
Service commode de trains.

Pour détails quant aux réductions de taux, s'adresser à M. O. Dafoe, 230, rue Saint-Jacques, téléphone Main 3620.

PREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION A MARION 364, RUE UNIVERSITY TEL: UP 4474

Pour maigrir et rester jeune

ET POUR CEUX QUI VOYAGENT
Les Bains aux Sels Anagrisants de Clarks rejuvenissent, font maigrir sans danger et fortifient les chairs, protègent contre les maladies de cœur et les rhumatismes. La boîte de 1 bain, 60 cts. La boîte de 12 bains, \$6.00.

Et la Pâte Anagrisante qui s'emploie à la main sur les parties trop grasses, le flacon \$2.50.
Les Pastilles Laxatives Anagrisantes sont un purgatif sans pareil. Le flacon, \$2.00.

Les Pilules Mael-Maer gardent le cœur solide et empêchent toutes les indispositions ressenties durant les voyages en mer ou en chemin de fer. La petite boîte, \$1.50 et la grande boîte, \$2.25.

Maison Gaillard-Clarks, Palais-Royal, Paris. Dépositaire pour le Canada: The Canadian Exchange Co., 15, St-Jacques, Montréal.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AUTOMOBILE POUR VOTRE TAXI Plateau 920

GIROUARD AUTO SERVICE

AVOCATS Archambault & Marcotte

36, rue St-Jacques. Tél. Main 2711.
Joseph Archambault, C.R. M.P. Emile Marcotte, LL.B. J.-Edm. Gagnon, LL.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., LL.L.

AVOCAT
Bureau du jour: 50, rue Notre-Dame ouest. Immeuble Duluth, chambre 21. Tél. Main 5221.
Aviser légal de l'Association des Hommes d'affaires de Montréal-Nord.

CARTIER ET BARCELO

AVOCATS
Chambre 708A, Immeuble "Power", 83 ouest, rue Craig. Montréal.

Arthur LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Boulevard Forest, Laval et Coffin. Edifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone: Est 2281.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS
Tél. Main 5154. 30, rue St-Jacques. F. St-Germain, LL.L. L. Guérin, LL.L. R. Raymond, LL.L.

VANIER & VANIER

AVOCATS
Tél. Main, 2632. 97, rue St-Jacques.

MERCIER, MERGLER, SAUVAGE

AVOCATS ET PROCUREURS
71A, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Chambres 600-605. Tél. Main 8297.

Jean-C. MARTINEAU

AVOCAT ET PROCUREUR
Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques. Tél. Main 140. MONTREAL.

HENRI MACKAY, LL. L.

AVOCAT
Tél. Main 6813
180, rue St-Jacques, Chambre 315

NOTAIRE CHS ARCHAMBAULT

Notaire
765, AVENUE MONT-ROYAL EST. Tél. St-Louis 2145.

F.-X. FOREST, B.A., LL.L.

NOTAIRE
COMMISSAIRE C. S.
180, St-Jacques, Ch. 409, Tél. M. 2503.

HORACE LIPPÉ

NOTAIRE
11, Place d'Armes, Tél. Main 3228.
Administration de propriétés, etc.

CADRES! MIROIRS! MOULURES!
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers-importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et détail
Bureau et magasin: Manufacture, 66, St-Laurent. 7, rue Clarke MONTREAL, QUE. Tél. Plateau 3011

RELIEURS ET REGLEURS
RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERE
REGLAGE ET COUVERTURE A FEUILLES
MOBILES DE TOUT GENRE
Main 1735, 27, Notre-Dame E.

L'Eau Purgative "RIGA" SOULAGE LA CONSTIPATION

"Tally" pour Euclore gratis sur demande.
LES PRODUITS "RIGA" Ltee., 2, Ste-Cécile, Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES CORNS VERRUES ET DURETÉS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25¢

ASSURANCE Normandin & Desrosiers

Courtiers en Assurances
232, RUE ST-JACQUES
Tél. Main 8865-4152. Montréal.

MEDECINS DR J. M. E. PREVOST

Des hôpitaux de Paris-Londres-New-York
Clinique privée pour le traitement des maladies internes de l'homme et de la femme; virus, urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.
460, rue Saint-Denis, Montréal.
Tél.: Est 7580

HERNIE guérie sans douleur ni opération

DR P.-A. DANSEREAU

ST-JOIS-DE-GONZAGUE
Comté Beauharnois, P. Q.
Consultations de 2 à 5 p.m. Est 6734

DR A. DESJARDINS

Médecin de l'Institut Ophtalmique. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
523, RUE ST-DENIS. En face du carrefour St-Louis

ASTHME ET ECZEMA Dr ARTHUR ROY

attire l'attention du public sur la grande valeur de son traitement dans tous les troubles de la respiration, du cœur, de la digestion et maladies de la gorge.
1741, RUE HUTCHISON
Tél. Rockland 5218. Montréal

Docteur J.-A. Côté

MEDECIN CHIRURGIEN
Maladies des femmes et des enfants
3221, rue Christophe-Colomb

Dr Albéric Marin

Tél. Est 6958. 295, St-Denis
DENTISTES
DR AD. L'ARCHEVEQUE
CHIRURGIEN DENTISTE
Téléphone 415. Parc LaFontaine St-Louis 1391. Montréal

MUSICIENS J.-N. CHARBONNEAU

DIRECTEUR DE L'INSTITUT MUSICAL ET DE LA SCHOLA CANTORUM
PIANO, HARMONIE, CHANT GREGORIEN
Studio: 364, Ste-Catherine est. Domicile: 668, Mullins, Victoria 10

PROFESSEURS DROIT, MEDICINE, PHARMACIE, ART DENTISTE

Cours préparatoires du professeur
RENE SAVOIE, I. C. et I. E.
Bacheliers en arts, sciences appliquées. Cours classiques, cours commerciaux, langues particulières, examens d'entrée à l'université. Elèves acceptés en tout temps. Prospectus envoyé sur demande. 235, RUE ST-DENIS, TEL. EST 6163. Près de l'Ecole Polytechnique

Leblond de Brumath

259, RUE ONTARIO EST
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie. Auteurs de plusieurs ouvrages. Le plus ancien cours de préparation aux examens d'entrée à l'université. Qui veut devenir rapidement MEDECIN? AVOCAT? DENTISTE? PHARMACIEN?

INSTITUT LAROCHE ENRG.

Cours classique — Brevets
Cours commercial
303, rue Saint-Denis
En face du théâtre St-Denis

COMPTABLES P. A. GAGNON

COMPTABLE LIGENCIÉ
(Chartered accountant)
Chambre 315
Edifice "Montreal Trust"
11, Place d'Armes. Tél. Main 4912

Manufacturiers de carrosseries JOS. BONHOMME, Ltée

ADRESSES

RÉPERTOIRE
DU
"DEVOIR"

ARETNIK

Page de renseignements divers

Annonces par ordre alphabétique

Accessoires
d'auto,
Piston
"Excellence"

325, rue Notre-Dame O., Tél. Main 5359

ACTIONS PRIVILEGIEES 87/100
— cumulatifs, avec en plus, participation
aux bénéfices. Remboursement 2 ans ou
plus. — Agents demandés.

E. GOBET, LIMITEE

15, rue St-Laurent, Tél. Main 6855

Administration Générale
La Société Nat. de Fiducie

Exécuteurs et Fiduciaires

286, rue St-Laurent, Tél. Plat. 3680

ARGENT A PRETER

Cultivateurs! Pour emprunter ou vendre
votre terre, adressez-vous au

Crédit Immobilier Franco-Canadien

7, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

Articles de classe et bureau
livres de comptabilité à feuilles mobiles,
Articles religieux et de fantaisie,
(gros et détail)

LIBRAIRIE PEPIN, LTEE

500, Ste-Catherine Est, Tél. Est 920

**ARTICLES
DE
SPORT**

Bicycles et motocyclettes —
vendues à terme.

McBRIDE JOS. LAMARRE,
Gérant.

437, rue Bleury, Tél. Plat. 3458

ASSURANCE — INCENDIE

Système mutuel

Cie d'Assurance Mutuelle de
Montréal contre le feu.

(J.-N. Cabana, gérant)

92, rue Notre-Dame Est, Chambre 35,
Téléphone: Main 524-5955

ASSURANCE — IMMEUBLE

Administration générale

COMPTOIR VILLE-MARIE

Bureau de confiance

AIME TOUGAS, Gérant

502, Ste-Catherine E., Tél. Est 3409

ASSURANCE — VIE

"La Sauvegarde"

Compagnie de langue française faisant
toutes ses affaires en français.

Bureau principal, Montréal.

BANQUE D'EPARGNE
La Banque d'Epargne de la Cité
et du District de Montréal

La grande banque des travailleurs

Bureau principal et seize succursales

176, rue St-Jacques, Tél. Main 5734

BISCUITERIE

Les biscuits "Village", "Vin" et "Madison",
très délicieux. En vente chez votre épiciériste.

DAVID & FRERE, FABRICANTS

530, rue Champlain, Tél. Est 601

BOIS DE CONSTRUCTION

Assortiment complet de moulures et de
placage à couverture, Beaver Board,
Linobords (architectes)

LANGVIN & FOREST

111, rue St-Dominique, Tél. Est 793

uccursale: 18, rue Clarke, Tél. Plat. 2869

BRODERIE — PATRONS

Coton à broder M. F. A.

RAOUL VENNAT

142, rue St-Denis, Tél. Est 3065

N. BLAIN LIMITEE

Maison de confiance et de qualité

CARROSSERIES D'AUTOS:
Ouvrage neuf et réparations.

SPECIALITE:
Garde-boue et ressorts. Roues.

PEINTURES D'AUTOS:
Peintures et vernis faits par des experts.

CAPOTES D'AUTOS:
Capotes neuves. — Rideaux. — Coussins. — Rembourrages. — Couvertures de sièges.

ATELIERS ULTRA-MODERNES

68, Casgrain, Tél. St-Louis 1464

MONTREAL

VOTRE CHAPEAU

Achetez-le directement du fabricant
et épargnez le profit de l'intermédiaire.

Nettoyage et remodelage: une de nos
spécialités.

ED. MICHAUD

11, rue Bleury, Tél. Plat. 3048

CHARBON

est l'une des caractéristiques de cette maison

J.-O. LABRECQUE ET CIE

141, rue Wolfe, Tél. Est 2390

La restauration des chemins de fer en Roumanie

M. Tancred Constantinescu, directeur général des chemins de fer de l'Etat roumain, a fait récemment à Londres, à un représentant de la presse, des déclarations intéressantes sur la rapide et remarquable restauration de ce réseau dont la *Railway Gazette* du 23 juillet donne le compte rendu suivant:

A la fin de la guerre, le pays, ruiné, était presque complètement dépourvu de chemins de fer, de ponts et de routes; il ne circulait même plus cent trains par jour sur tout le territoire. Tout était à refaire. De 1918 à 1920, les progrès de reconstruction furent lents et pénibles. A la fin de 1920, plusieurs syndicats étrangers influents entrèrent en pourparlers avec le gouvernement pour obtenir la cession des ateliers et effectuer tous les travaux de chemins de fer; ils promettaient d'utiliser autant que possible les ingénieurs roumains et les ouvriers qualifiés. Ces propositions, quoique favorablement considérées par le gouvernement d'alors, furent fermement combattues par M. Brătianu, qui maintint qu'avec une administration capable, la Roumanie devait être à même de remettre elle-même ses chemins de fer en état; il créa une si vive opposition que, malgré les influences politiques et les appuis financiers, les négociations avec les syndicats étrangers ne furent pas poursuivies. Dès que M. Brătianu fut au pouvoir, les chemins de fer furent affranchis du régime militaire; à leur tête fut placé M. Constantinescu avec des pouvoirs illimités et le mandat impératif de remettre les voies ferrées en état dans l'intérêt vital de la grande Roumanie.

A partir de ce moment, l'activité déployée par toutes les branches de l'administration des chemins de fer fut remarquable.

REPARATIONS DU MATERIEL

Tandis qu'en 1919 et 1920 les réparations de la voie avaient été relativement insignifiantes, on remplaça, en 1921, 600,000 traverses et 1,869,000 en 1922; on en remplacera 1,500,000 en 1923, la moitié du travail étant déjà exécuté à l'heure actuelle. La réparation du matériel roulant a marché de pair: on a remis en état 119 locomotives "par mois, en moyenne", en 1922, au lieu de 116 en 1921; 5,000 wagons dans les ateliers au lieu de 3,000; 10,000 wagons ont été réparés par les équipes volantes au lieu de 4,550. La progression continue en 1923.

VOIES FERREES

D'autre part, de nombreux centres de jonctions de lignes ont été créés ou reconstruits, avec d'importantes voies de manœuvres, de triage et de garage. Les ponts et les installations détruits pendant la guerre sont reconstitués. Les lignes à voie normale ont été transformées en voie normale.

TRAFFIC

En ce qui concerne le trafic, le nombre des wagons chargés mensuellement est passé de 68,000, en novembre 1921 à 122,000, en novembre 1922. Le tonnage transporté est passé dans la même période de 9 millions, et les parcours des trains de 90,000 kilomètres à 120,000 kilomètres, pour se maintenir ensuite aux environs de ce chiffre. Il est vrai que le réseau dispose actuellement de 2,000 locomotives au lieu de 100 à l'issue de la guerre, ce qui permet de faire circuler par jour 410 trains de voyageurs et 510 trains de marchandises.

RECETTES

Aussi, les recettes du trafic se sont-elles accrues à mesure que les améliorations se réalisaient. Elles se sont élevées, en moyenne, par mois, de 29,131,160 lei (francs) à 62,473,544 lei en 1920, à 119,177,194 lei en 1921, à 206,095,899 lei en 1922 et à 309,311,764 lei en mai 1923. (Sur ce dernier chiffre, 60 millions de recettes sont, il est vrai, imputables à la dernière augmentation des tarifs de transport.)

Le développement actuel du trafic est malheureusement entravé par le manque de combustible, et, en 1923, la situation est devenue plus difficile par suite de la hausse continue des prix des matériaux et de la main-d'œuvre.

Des crédits extra-budgétaires seront donc indispensables, si l'on veut satisfaire aux besoins économiques du pays.

Les algues de la Manche

Les plantes aquatiques ont besoin de lumière aussi bien que les végétaux terrestres; par suite, la vie végétale ne peut pas exister dans les grandes profondeurs océaniques où les algues, mais seulement sur le littoral, là où la profondeur de l'eau est assez faible.

Dans la Manche, les dragages du *Pourquoi-Pas?* ont recueilli une trentaine d'espèces d'algues, mais seulement sur une bande assez étroite, le long des côtes. Au delà de la profondeur de 35 mètres, un seul genre d'algue est capable de vivre; au delà de la profondeur de 45 mètres, le fond de la Manche ne montre plus aucune trace de végétation.

LETTRES DE FADETTE

3ième et 4ième

5ième série . . . 55c. franco

6ième série . . . 80c. franco

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du Devoir.

Comptables — Vérificateurs

Hurtubise, Pelletier & Gravel

Licenciés en comptabilité

90, rue St-Jacques, Tél. Main 7618

LE BUREAU COMPTABLE

Lortie, Gauthier & Dufresne

294, Ste-Catherine E., Tél. Est 4078

COMPTES, CREANCES, DETTES

Achat de créances et perception de comptes et de loyers. Règlement de dettes. Particuliers, marchands, cultivateurs, consultants. Discretion absolue, renseignements gratuits. Paiement facile.

COMPTOIR VILLE-MARIE

Bureau de confiance

AIME TOUGAS, Gérant

502, rue Sainte-Catherine Est, Tél. Est 3409

CONFITURES AUX ANANAS

— Marque Diamant —

Délicieuses à l'extrême. — Vendues en boîtes de 12 et 16 onces, de 4 lbs et en chaudières de 30 lbs.

LABRECQUE & PELLERIN

111, rue St-Timothée, Tél. Est 1075

CORSETERIE

Un corset pour chaque taille, un style pour chaque goût, un prix pour chaque bourse.

C.-J. GRENIER & CIE

401-403, rue Sainte-Catherine Est.

DECORATION D'INTERIEUR

Draperies, meubles faits sur commandes. Travail garanti.

G. BRENTA

305, rue Saint-Denis, Tél. Est 1866

ENCADREMENT ET DORURE

Tableaux, gravures, miroirs, consoles et objets d'art.

MORENCY FRERES, LTEE

346, Ste-Catherine E., Tél. Est 3202

ENSEIGNES

Pas de réclame à sensation, mais toujours les prix les plus bas.

OKA SIGN CO. EUG. DAVID, Prop.

421, rue Cadieux, Tél. Est 3484

FLEURS ARTIFICIELLES

Fabrication exclusive, gros et détail

MAISON DEROME

17, rue Notre-Dame O., Montréal

Téléphone: Main 8116

FOURRURES

POUR TOUTES LES OCCASIONS SOCIALES ET MONDAINES

Manteaux, Pelélines, Mantes, Echarpes, Robes, Parures. Toutes nos fourrures ont un cachet d'élégance et de distinction, apprécié des connaisseurs.

PRIX MODERES

J.-A. BELANGER

158, Notre-Dame O., ang. St-Pierre

GRAFONOLAS "COLUMBIA"

Le plus grand assortiment de disques et graphophones de cette marque à Montréal. Demandez le catalogue.

Canadian Grapho & Piano Co. Ltd.

248, Ste-Catherine E., Tél. Est 3539

GRAINES DE SEMENCES

Catalogue gratuit sur demande

HECTOR-L. DERY

17, Notre-Dame O., Tél. Main 3036

Harnais, valises, et sacs.

LA MONTAGNE LIMITEE.

338, rue Notre-Dame O., Tél. Main 5359

Jambon "CONTANT"

est synonyme de qualité

EXIGEZ-LE.

LAVAGE DE FENETRES

New York Window Cleaning Co., Ltd.

214, rue St-Jacques, Tél. Main 1203

Le soir: Saint-Louis 7517

LA DISCORDE,

à la mort du père, a ruiné bien des familles.

NOMMER UN

EXÉCUTEUR

TESTAMENTAIRE DÉSINTÉRESSÉ, C'EST SUPPRIMER DU

MÊME COUP LA PLUPART

DES CAUSES DE

DÉSUNION.

Confiez-nous cette charge.

LA COMPAGNIE

SUN TRUST

(limitée)

Capital autorisé \$500,000.

Capital souscrit \$250,000.

MONTREAL: 26, rue St-Jacques

Tél. Main 2871 C. Postale: 2010

Succursale à

QUÉBEC: 203, rue Saint-Jean

Les nitrates de soude du Chili

ORIGINE DES GISEMENTS

On sait qu'une grande partie des engrais azotés dont on se sert en agriculture provient des gisements du Chili, qui sont d'une puissance considérable.

Pendant longtemps, on supposait que ces gisements avaient été constitués par des déjections d'oiseaux accumulées en un même endroit, et même de cadavres d'animaux qui s'étaient décomposés par la suite. Plus tard, on émit l'hypothèse que le "caliche" était le résultat de la décomposition d'une masse considérable de plantes marines, varechs et algues; on voulait voir une confirmation de cette hypothèse dans le fait que le "caliche" contient de l'iode, comme les plantes marines d'où on extrait actuellement ce métalloïde.

Mais M. Stoklasa vient de proposer une nouvelle explication. A la séance du 28 mai de l'Académie des sciences, cet auteur a montré que la composition des nitrates du Chili avait une analogie frappante avec celle des produits éruptifs des dernières manifestations volcaniques du Vésuve et de l'Etna; la présence de l'iode ne vient pas contrecarrer cette hypothèse, car justement on trouve de l'iode dans les produits volcaniques.

Pour M. Stoklasa, les énormes quantités d'azote que renferment les gisements du Chili sont d'origine volcanique, car ils se trouvent concentrés dans les régions où l'activité des volcans est considérable. Cet azote a été ensuite nitrifié par action biochimique, aidée, dit l'auteur, par la radioactivité du milieu. La radioactivité, très faible d'ailleurs, du minéral semble prouver son origine volcanique.

NOUVEAU PROCÉDÉ D'EXTRACTION

Les nitrates du Chili sont les plus renommés pour leur étendue et pour la teneur en azote de leurs produits. On en exporte annuellement 2,5 millions de tonnes, qui renferment de 10 à 80 pour 100 de nitrate de soude, et qui sont employés, soit comme engrais, soit pour la fabrication des explosifs, etc. Jusqu'ici, on exportait le "caliche" tel quel sortait du gisement, l'épuration et le traitement se faisant dans le pays importateur; mais un ingénieur chilien, M. Junquera, vient de proposer un procédé d'extraction du sel qui est un perfectionnement important.

Les terres à nitrate sont réduites en poudre et chauffées, puis on en charge des tambours rotatifs de 2 mètres de diamètre, dont la paroi est formée d'un tissu filtrant.

On fait arriver au centre d'un premier tambour de l'eau sous pression, qui traverse la matière, se charge d'azotate de soude et sort en filtrant. Cette eau déjà chargée se rend dans un second tambour, puis dans un troisième. A la sortie du troisième, la solution est saturée. Par refroidissement, le nitrate se dépose et cristallise.

On a vérifié qu'en opérant sur du "caliche" à 12 pour 100 de nitrate, l'extraction de ce sel a été totale. De ce fait, la puissance exploitable des gisements va se trouver décuplée.

L'Ameublement fait la Demeure

Nos meubles à la portée de toutes les bourses

Pendant qu'il en est encore temps, achetez vos meubles à nos prix de vente de 25% à 50% d'escompte. Notre vente annuelle de meubles intéresse l'acheteur vraiment économe. Voir nos vitrines tous les jours, c'est y trouver de véritables aubaines.

J.-N. ARCHAMBAULT

949 rue ST-DENIS

Meubles gardés et gratuitement jusqu'à mai, et

le tout sera vendu à grands sacrifices.

Le meilleur magasin de meubles à Montréal.

Meubles gardés et gratuitement jusqu'à mai, et

le tout sera vendu à grands sacrifices.

Le meilleur magasin de meubles à Montréal.

Meubles gardés et gratuitement jusqu'à mai, et

le tout sera vendu à grands sacrifices.

Le meilleur magasin de meubles à Montréal.

Meubles gardés et gratuitement jusqu'à mai, et

le tout sera vendu à grands sacrifices.

Le meilleur magasin de meubles à Montréal.

Meubles gardés et gratuitement jusqu'à mai, et

le tout sera vendu à grands sacrifices.

Le meilleur magasin de meubles à Montréal.

Meubles gardés et gratuitement jusqu'à mai, et

le tout sera vendu à grands sacrifices.

Le meilleur magasin de meubles à Montréal.

Meubles gardés et gratuitement jusqu'à mai, et

le tout sera vendu à grands sacrifices.

COMMERCE ET FINANCE

CE QUE VIVENT LES ROSES

Le Bulletin des renseignements commerciaux, édition française du Commercial Intelligence Journal, ne paraît plus — Le doute n'est plus possible — Une campagne à recommencer.

Après avoir été publié péniblement pendant un petit mois, le Bulletin des renseignements commerciaux, l'édition française du Commercial Intelligence Journal, ne paraît plus. Le doute n'est plus possible. Il a vécu ce que vivent les roses. La première livraison française a vu le jour au milieu de juillet, en retard d'une semaine sur la livraison anglaise. Trois autres livraisons ont suivi toujours en retard, puis l'Intelligence Journal a continué tout seul son petit bonhomme de chemin. Aucun avis, aucune explication n'ont été donnés par le ministère. Le Bulletin ne paraît plus tout simplement.

A maintes reprises dans le passé on a pu douter de la bonne foi du ministère du commerce et de quelques-uns de ses fonctionnaires, à l'égard de l'élément français de la population. Le doute ne paraît plus raisonnablement possible.

A la suite de réclamations sans nombre qui lui étaient adressées depuis des mois et des années, tant par des corps publics, comme la Chambre de commerce de Montréal et celle de Québec, que par des particuliers, hommes d'affaires, commerçants et industriels en vue de notre province, le ministère du commerce, dirigé alors par M. J. A. Robb, promettait vaguement, le printemps dernier, qu'un bulletin français serait publié concurrentiellement au bulletin anglais, publié, lui, et distribué gratuitement de puis une vingtaine d'années. Les réclamations continuèrent d'affluer comme le bulletin tardait à se produire. En juin finalement, le Commercial Intelligence Journal annonçait, en caractères gras, sur sa première page, que le bulletin français serait publié incessamment. L'avis annonçait en même temps que, mesure d'économie, le ministère se voyait obligé de demander un prix d'abonnement, pour le bulletin anglais et pour le bulletin français. Pour celui-ci on accordait cependant un abonnement gratuit de six mois, à tous ceux qui en feraient la demande. C'est pour compenser sans doute les 20 années de gratuité de l'Intelligence Journal. Ce que c'est que des libéralités ministérielles!

Six semaines encore il fallut attendre la première livraison du Bulletin des renseignements commerciaux. Enfin il sortit des presses officielles et les abonnés canadiens-français purent lire dans leur langue les informations commerciales qui avaient été données une semaine plus tôt aux abonnés anglais. Tout en reconnaissant le bon mouvement du ministère nous réclamâmes aussitôt que les deux bulletins fussent publiés en même temps, avec les mêmes informations. Au retard d'une semaine ou même de quelques jours, le Bulletin deve-

naît à peu près inutile, les commerçants canadiens-français, l'exportation intéressée, se voyant dans l'obligation de recourir au bulletin anglais pour être renseignés aussi rapidement que leurs confrères de langue anglaise sur la situation des marchés extérieurs.

Pour arriver à temps avec son bulletin français, le ministère du commerce devait naturellement s'assurer les services d'un personnel compétent et suffisamment nombreux de traducteurs. On sait que nos commissaires commerciaux à l'étranger sont des unilingues anglais, à une seule exception près, et les rapports qu'ils adressent au ministère ne sont rédigés qu'en anglais. La difficulté n'aurait pas existé si ces commissaires avaient adressé leurs rapports dans les deux langues. Etant donné qu'on les maintenait dans leurs fonctions malgré leur infériorité linguistique, le ministère devait se pourvoir d'un service de traduction convenable. Si nous sommes bien informés, et nous le sommes — c'est justement ce qu'il n'a pas fait. Les traducteurs qu'il avait à son service avaient la compétence voulue mais ils étaient en si petit nombre qu'il leur était absolument impossible de traduire les rapports anglais assez vite pour que l'édition française parût le même jour que l'édition anglaise.

Le ministère du commerce a-t-il cru supprimer la difficulté en supprimant le bulletin français? Ce serait vraiment trop facile. Une constatation à faire c'est que la suppression du bulletin français a coïncidé avec le remplacement de M. Robb par M. Low, au ministère.

Serait-ce que quelque sympathique fonctionnaire aurait profité du changement de régime pour représenter au nouveau ministre que le bulletin français était de surrogation et qu'il représentait une dépense inutile? La chose ne serait pas autrement surprenante et ceux qui ont eu à traiter avec le ministère du commerce savent à quoi s'en tenir sur la bienveillance de quelques-uns des hauts fonctionnaires de ce lieu à l'égard du français. Ce M. Low, de lui-même, a-t-il voulu être à ce point désagréable à l'élément canadien-français, des son entrée en fonction, nous nous refusons à le croire.

Ce qui s'impose pour le moment dans tous les milieux canadiens-français intéressés, c'est que les réclamations recommencent et qu'elles vigoureusement par le passé. Il faut obtenir que le Bulletin français reparaît et exiger qu'il soit publié en même temps que l'anglais. Autrement il faudra admettre qu'on s'est moqué de nous et impunément.

Emile BENOIST.

MARCHE DE MONTREAL

15 SEPTEMBRE 1923

SAINDOUX

En fagette 17s.
En saeu 17s. 1/2.
Fèves blanches, le minot. \$3.60
Poix, le minot. \$3.60

LE MIEL

Le miel blanc no 1, en rayon 25s.
SUCRE D'ERABLE

Sucre d'érable, la livre. 25s.

FRUITS

Oranges de Californie:
Sunkist. \$6.00
(Moins 50s. pour le no 250
et moins \$1 pour le no 288)

Citrons de Messine, la caisse. \$6.00
Bananes, le régime. \$5.50 à \$6.00

Raisins Malaga, la caisse. \$3.00
Dattes nouvelles, 60 paquets d'un
livre à la caisse, le paquet. 20s.
Boîtes de 75 livres, la livre. 7 1/2s.
Noix. \$1.75 à 55s.

Fruits de la Californie:
Prunes de fantaisie, la caisse. \$1.50
Pêches de fantaisie, la caisse. \$2.25

Poires Bartlett. \$4.75 à 85
Raisins Tokay, la caisse. \$4.00
Pamplemousses de Californie, la caisse. \$6.00

POMMES

FRUITS CANADIENS AU PANIER
Rouges de fantaisie, le bois. \$2.50
Pêches. \$1.25
Prunes. \$1.00
Poires. \$1.00 à \$1.25
Rainettes. 75s.

LEGUMES

Oignons espagnols, la caisse. \$4.25
Concombre, la douz. 75s.
Persil, douz. 60s.
Radis, douz. 40s.
Épinard, la boîte. \$1.25
Fèves à beurre, le sac. \$2.25
Fèves vertes, le sac. \$2.25
Aubergine, douz. \$2.25
Betteraves nouvelles, douz. 75s.
Carottes nouvelles, douz. 75s.
Navets nouveaux, douz. 75s.
Oignons du printemps, douz. 75s.
Choux, la douz. 75s.
Patates sucrées, le panier. \$4.25

POMMES DE TERRE
Les arrivages du Bas Saint-Laurent sont nombreux. Les prix sont fermes: \$1.40 le sac de 80 livres.
Au gros les prix sont de \$1.25 les 90 livres.

VOLAILES

Dindes 40 et 42s.
Poulets:
3 à 4 livres, la lb. 40s.
Poules:
3 à 4 lbs 1-2. 27s.
4 à 4 lbs 1-2. 30s.
3 lbs et plus. 32s.
Poulets du printemps:
la paire. \$1.25, \$1.50 et \$1.75
Oies du printemps. \$1.75
Canards du lac de Brome. 30s.
la livre. 30s.

ROYAL HOUSEHOLD \$6.90
Glenora \$6.40
Spécialité \$6.20
Merrill \$6.40
Forest King \$6.10
Son, Man, au wagon, tonne. \$28.25
Farine d'avoine:
Gr. la tonne. \$31.25
Avoine rouée, baril. \$6.55
Avoine rouée, le sac de 90
livres. \$2.95

CEREALES ET FOURRAGES
La maison Quinlan et Lynch co-
te, prix vendant à Montréal:

BLE
No 1, Northern. \$1.32
No 2, Northern. \$1.29

VOINE
No 3, Canada Ouest. 55s.
No 2, Canada Ouest. 57 1/2s.
No 1 d'alimentation. 53s. 1/2
No 2 d'alimentation. 51 1/2s.
Maïs jaune no 2. \$1.05
par 100 livres. \$2.00 à \$2.25

FOURRAGE
Nous cotons, prix vendant à
Montréal:
Mél. no 1. \$13 à \$14
Mél. no 2. \$12 à \$13
Mél. no 3. \$10 à \$11

OFUEN
Spécialité. 48s.
Choisir. 40s.
Premiers. 35s.
Seconds. 30s.

BEURRE
Crémère de choix no 1. 37s.
Crémère de choix no 2. 36s.
En bloc d'une livre:
Crémère de choix no 1. 38s.
Crémère de choix no 2. 37s.

FROMAGE
Fromage d'Oka. 36s.
Fort, au morceau. 34s.
A la meule. 32s.
Doux, au morceau. 23s.
A la meule. 22s.

POISSONS
Canards ordinaires, la lb. 33s.
Pigeons, la paire. 40s.
Pigeonneaux. 75s. et \$1
Canards sauvages:
Noirs, la paire. \$1.00
Pluviers. \$1.10
La maison Poulin offre des oeufs
aux prix de 48s. la douz., pour les
spéciaux et de 42s. pour les extras.
Le sirop d'érable nouveau se vend
\$1.75 par bidon de 8 livres. Le
beurre Régal, en bloc d'une livre,
au détail, 41s. Beurre de crémère,
39s.
Beurre de cuisine. 34s.
Ce sont là les prix du détail.

LES VIANDES
PRIX DU DETAIL
(coulé):
Sirloin. la livre 45s.
Tenderloin. la livre 32s.
Epaule. la livre 14s.
Côte. la livre 37s.
Steak:
Ronde. la livre 26s.
Sirloin. la livre 37s.
Flanc. la livre 25s.
Côtelettes. la livre 35s.
Pointe du sirloin. 30s.
Filet. 38s.
Porter house. 45s.
Hamburger. 26s.
Veau:
Derrière. la livre 27s.
Devant. la livre 12s.
Fesse (entière). la livre 37s.
Bouton. 30s.
Bout du jarret. 30s.
Longe. 30s.
Côtelette. 30s.
Tranche dans la fesse. 45s.
Rack. 15s.
Riz. 75s.
Jarret. 12s.
Epaule. 15s.
Cervelle, chacune. 15s.
Agneau du printemps:
Devant. 20s.
Derrière. 30s.
Côte entière. 40s.
Longe. 35s.
Fesse. 45s.
Côtelettes. 45s.
Rognons. 70s.

DIVERS
Langue, la lb. 35s.
Filet de bœuf frais. 90s.
Filet de bœuf gelé. 65s.

Liste des dividendes déclarés sur valeurs cotées
en Bourse.

Fournie par L. G. Beaudin et Cie.

Payables le

15 sept. 1923 Dominion Canners, L.M. Prf. 100.00
15 sept. 1923 Laurentide Co. 100.00
15 sept. 1923 St. Maurice Paper 100.00
20 sept. 1923 Abitibi Power and Paper Prf. 100.00
20 sept. 1923 Canadian Locomotive 100.00
20 sept. 1923 Canadian Locomotive Prf. 100.00
20 sept. 1923 Dominion Bank 100.00
20 sept. 1923 Gould's Mfg. 100.00
20 sept. 1923 Gould's Mfg. Prf. 100.00
20 sept. 1923 Illinois Traction Prf. 100.00
20 sept. 1923 Tri City Ry. and Light Co. Pr. 100.00
20 sept. 1923 Price Bros. 100.00
20 sept. 1923 Ottawa Light, Heat and Power 100.00
20 sept. 1923 Bell Telephone Co. 100.00
20 sept. 1923 Dominion Textile Co. Prf. 100.00
6 oct. 1923 Nova-Scotia Steel & Coal Prf. 100.00

(Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent.)

Sur les valeurs se vendant actuellement ex-dividendes, celles-ci deviennent payables comme suit:

Sherwin Williams Prf. 30 sept. 1923
Bank of Nova-Scotia 30 sept. 1923
Canadian General Electric 1 oct. 1923
Canadian Pacific Railway 1 oct. 1923
Iron and Steel Prf. 1 oct. 1923
Dominion Textile Co. 1 oct. 1923
Dominion Glass 1 oct. 1923
Protonac Breweries Prf. 1 oct. 1923
MacKay Companies 1 oct. 1923
MacKay Companies Prf. 1 oct. 1923
Wolsons Bank 1 oct. 1923
Montreal Tramways Debentures 1 oct. 1923
National Breweries 1 oct. 1923
National Breweries Prf. 1 oct. 1923
Ottawa Car Mfg. Co. 1 oct. 1923
Ottawa Traction Co. Ltd. 1 oct. 1923
Pennsylvania Water and Power 1 oct. 1923
Provincial Paper 1 oct. 1923
Paper Prf. 1 oct. 1923
Twin City Prf. 1 oct. 1923
Winnipeg Electric Prf. 1 oct. 1923
Wabunan Cotton 2 oct. 1923
Goodyear Tire Prf. 30 oct. 1923

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

Il vous est offert de souscrire au capital de

Belgo Canadian Paper Company, Limited actions privilégiées 7%

Au prix d'émission \$96.50 par titre de \$100 nominal

Revenu fixe de 7 1/2%

AVOIR SOCIAL: pour chaque titre ordinaire de \$300 d'actif clair et net.

BENEFICE DISPONIBLE: de 1919 à 1924 plus qu'il ne faut pour servir le dividende privilégié.

Demandez le prospectus

LA VIE SPORTIVE

LES RÈGLEMENTS DE LA COURSE À BICYCLETTES DU NATIONAL

C'est dimanche prochain, le 23 septembre, qu'aura lieu la course à bicyclettes organisée par le National, rue Cherrier. La distance à parcourir sera de 10 à 13 milles. Le départ se fera en face de la paletre, à 3 heures.

Nous donnons aujourd'hui quelques-uns des règlements qui régiront cette épreuve.

1er. — Les règlements officiels de l'Association amateur des bicyclistess seront en vigueur.

2ème. Les concurrents n'auront pas le droit de passer sur le trottoir, en aucun endroit.

3ème. — Chaque concurrent aura droit à un second pour l'aider au départ.

4ème. — Les concurrents ne devront pas être âgés de plus de 16 ans.

Cette course est ouverte à tous les jeunes garçons de Montréal et des environs.

Tous ont une chance de gagner, car les professionnels ne seront pas admis à concourir dans cette randonnée.

15 magnifiques coupes et médailles seront offertes aux gagnants.

La distribution des prix se fera immédiatement après la course dans le gymnase de la paletre.

LA RÉUNION DE DORVAL

Les courses disputées hier après-midi à la piste de Dorval ont donné les résultats suivants.

PREMIÈRE COURSE: 5 furlongs
1-2. Bourse, \$800, 2 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.
Princess Jane, 106, Wallace.
Queen Catherine, 106, Sharpe.
Star Cloudy, 114, Kummer.
Don Juan, 113, Stirling.
Rebus, 105, Walls.
Curly, 108, Fields.
Temps, 1:07 3/5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Princess Jane a rapporté \$16.35 en premier, \$8.80 en deuxième et \$4.20 en troisième. Queen Catherine, \$6.05 en deuxième et \$5.00 en troisième. Star Cloudy, \$2.80 en troisième.

DEUXIÈME COURSE: 6 furlongs
Bourse, \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.
Coral Reef, 106 1/2, Kummer.
Ardella, 99, Garrett.
Quannah, 108, Chalmers.
Assume, 112, Fields.
Joyce Hoffman, 115, Aron.
Blaney Boy, 110, Penman.
Elmont, 105, Sharpe.
Miss Liberty, 94, Groos.
Temps, 1:13. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Coral Reef a rapporté \$18.50 en premier, \$7.80 en deuxième et \$4.60 en troisième. Ardella, \$4.05 en deuxième et \$4.40 en troisième. Quannah, \$7.30 en troisième.

TROISIÈME COURSE: 6 furlongs
Bourse, \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.
Ted's Plum, 104, Walls.
Heavy Artillery, 112, Rowan.
Foxhall, \$5.90 en troisième.

QUATRIÈME COURSE: 1 mille 70 verges
Bourse, \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.
El Jemal, 110, Mooney.
Ajoni, 111, Walls.
Myrtle Crown, 109, Maiben.
King Wave, 109, Chalmers.
Sweet Bouquet, 109, Penman.
Bonafide, 110, Fields.
Temps, 1:45 2/5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur El Jemal a rapporté \$25.20 en premier, \$2.60 en deuxième et \$2.55 en troisième. Ajoni, \$2.85 en deuxième et \$2.60 en troisième. Myrtle Crown, \$4.10 en troisième.

CINQUIÈME COURSE: 1 mille 1/2
Bourse, \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.
Vander, 104, Sharpe.
Belle Amie, 101, Chalmers.
Harry-M. Stevens, 101, Fields.
June Fly, 105, Wallace.
The Clockmaker, 98, Garrett.
Hohokus, 93, Ward.
Temps, 2:34. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Vander a rapporté \$14.60 en premier, \$5.75 en deuxième et \$3.25 en troisième. Belle Amie, \$3.45 en deuxième et \$2.65 en troisième. Harry-M. Stevens, \$3.50 en troisième.

SIXIÈME COURSE: 1 mille 20 verges
Bourse, \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.
Whittemore, 103, Wilson.
Dancer, 108, Aron.
Tampar, 114, Kummer.
Ace, 114, Wallace.
Houen, 111, Stirling.
Armistice, 108, Jackson.
Florence Dean, 108, Chalmers.
Sannette Teller, 108, Fields.
Max Gold, 108, Garrett.
Gallagher, 105, Groos.

SEPTIÈME COURSE: 1 mille 1-16
Bourse, \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur, \$605.
Jeans Tacks, 101, Fields.
Broom Peddler, 101, Garrett.
Piedra, 106, Maiben.
Our Betsy, 111, Chalmers.
Durando, 91, Groos.
King Trojan, 111, Wallace.
Lamima, 106, Aron.
Temps, 1:48. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur Brass Tacks a rapporté \$6.00 en premier, \$3.50 en deuxième et \$2.75 en troisième. Broom Peddler, \$10.20 en deuxième et \$3.80 en troisième. Piedra, \$3.50 en troisième.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

NATIONALE

A St-Louis. — 00002000—2 6 0
St-Louis. — 00300000—3 10 1
Batteries. — Weisner, Bishop, Betts, Head et Henline; Haines et Clemens.

A Cincinnati. — Première partie
Boston. — 01000000—1 4 4
Cincinnati. — 10700010—9 12 9
Batteries. — Oeschger, McQuinn et O'Neill; Gibson; Luque et Hargrave.

Deuxième partie
Boston. — 00003000—4 5 0
Cincinnati. — 00000000—6 11 2
Batteries. — Barnes et Smith; Harris, Kock, Donohoe, McQuinn et Wingo.

A Chicago. — 01000000—1 5 2
New-York. — 01003210—7 9 0
Batteries. — McQuinn, Ryan, Jonnard et Snyder; Keen et O'Farrell.

ALLONS AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE
QUÉBEC, 13-16 SEPTEMBRE 1923

JACK DEMPSEY CONSERVE SON TITRE DE CHAMPION

Le protégé de Jack Kearns terrasse Luis Angel Firpo en deux rondes — Le champion est envoyé à travers les cables — Plus d'un million de recettes — Résultat de s préliminaires.

Polo Grounds, N.-Y., 15. — Jack Dempsey a hier soir, retenu son titre de champion poids lourd du monde, en mettant hors de combat Luis Angel Firpo, de la république Argentine, dans la deuxième ronde du combat le plus rapide et le plus sensationnel de l'histoire du pugilat.

Le champion a envoyé son adversaire au plancher cinq fois dans la première ronde et deux fois dans la deuxième, avant qu'un moulinet de la droite à la mâchoire ne fit crouler Firpo pour la dernière fois. Mais en trois minutes et cinquante-sept secondes d'un combat terrifiant, Dempsey lui-même a été lancé à travers les cables; il est tombé sur les bancs de la galerie de la presse, étourdi par le bombardement des coups de droite; une fois il est aussi tombé à genoux.

Avec la défaite de Firpo, les rêves d'un continent se sont envolés en présence d'une foule de 85,000 personnes. Mais l'Argentin, ébranlé, étourdi et tout en sang, a donné une preuve de son endurance merveilleuse en revenant à l'attaque avec fureur et portant un coup de droite dans la première ronde, qui fit chanceler le champion et faillit lui faire perdre sa couronne.

Firpo a fait le meilleur combat de sa carrière. La droite dangereuse de l'Argentin ne fut jamais plus formidable. Contre la puissance de l'attaque furieuse du champion, il est tombé, mais dans sa défaite, il a obtenu plus de gloire que dans toute sa carrière. Il a été battu mais sa présence au trône du championnat poids-lourd est loin d'avoir été enrayée.

Dempsey a gagné parce qu'il fut le "Dempsey de Toledo", le fureur, le puissant, le batailleur qui a fait tomber ess Willard, il y a quelques années. Firpo s'est affirmé un aspirant dangereux, malgré sa courte

FRANKIE DALY EST DECLASSÉ PAR KID ROY

Le boxeur américain a fait piètre figure contre notre champion — Cossette gagne sur un "foul" — Bataille nulle entre Demers et Knox — Ceinture et coupe présentées au protégé de Raoul Godbout.

Léo Kid Roy a remporté une victoire décisive sur Frankie Daly, de New-York, hier soir, au théâtre Saint-Denis, car le protégé de Raoul Godbout a administré une raclée au boxeur américain et ce n'est que grâce à l'endurance extraordinaire de Daly si celui-ci tint les dix rondes. Daly n'est pas un boxeur mais un encaisseur et un homme qui compte sur sa droite pour gagner une bataille, mais cette droite il n'a pu la déclencher hier soir contre Roy. Le pugiliste du pays de l'Onclé Sam a été complètement déclassé.

Daly est un gaillard qui se tient continuellement sur sa défensive. Il ressemble beaucoup à Roy Moore, de Memphis, que nous avons vu il n'y a pas longtemps contre Roy et il se bat exactement de la même manière que lui. Il reste continuellement sur la défensive et se décide rarement à attaquer.

Roy, qui était en grande condition, a fait un combat superbe. Avant le combat, le maire Médéric Martin présente une magnifique ceinture à Roy. Ce trophée lui a été donné par un groupe d'admirateurs.

Le maire Martin dit quelques mots à Roy, le félicite de ses succès passés et lui souhaite qu'il réussisse dans la profession qu'il a si bien représentée jusqu'ici. Il lui a souhaité qu'un jour, Léo Paradis (Kid Roy) soit champion de l'univers au lieu du champion de l'Empire britannique.

M. Pierre Beaubien, président du cercle Outremont, a aussi offert une magnifique coupe à Roy.

COSSETTS GAGNE SUR UN FOUL
Le combat semi-final, qui alignait Ted Cossette contre Sammy Marco, s'est terminé brusquement par un foul regrettable, où le Canadien a été déclaré victorieux.

L'accident s'est produit à la troisième ronde. Marco voulant déclencher un uppercut, attrapa Cossette en la ceinture. Le Canadien roula au plancher et aussi tôt l'arbitre, Kid Lavigne, intervint.

BATAILLE NULLE
Le premier combat alignait Eugène Demers contre Jimmie Knox et les juges rendirent un verdict de partie nulle, mais la décision fut loin de plaire au public. La majorité des spectateurs étaient clancieux à l'égard de Demers qui avait la décision. Il eut l'avantage presque dans tous les engagements à l'exception des deux premiers et du dernier.

A tout événement ce fut une bataille en règle et les boxeurs y mirent toute l'ardeur possible.

AMERICAINE
A Boston. — 0000020001—3 11 2
Cleveland. — 2000000002—4 9 3
Batteries. — Shaute, Morton et O'Neill; Myatt; Quinn et Pichich.

INTERNATIONALE
A Rochester. — 001100117—11 15 4
Rochester. — 000300102—6 10 1
Note. — Il n'y avait qu'une partie de cédulée pour vendredi dans la ligue internationale.

ASSOCIATION AMERICAINE
St-Paul. — 4 6 0
Kansas City. — 6 8 2
Batteries. — Markle, Sheehan et Gonzales; Lawson, Wilkinson et Skiff.

LES sports au collège Sainte-Marie
Jeudi, le 13, les élèves pensionnaires du collège Sainte-Marie, rue Bleury, ont procédé à leurs élections pour l'année courante, pour leur organisation dans les jeux.

FUMEZ LE TABAC OLEUM

Les cheveux restent peignés et luisants

"Hair-Groom" maintient les cheveux peignés et lisses



Des millions s'en servent — Bon pour la chevelure. Ni collant, ni graisseux, ni odoriférant.

Procurez-vous une jarre de "Hair-Groom", chez n'importe quel pharmacien, pour quelques centes, et maintenez peignés toute la journée les cheveux même obstinés, rebelles ou qui ont été lavés.

nue du Parc, à \$80,000; la conciergerie Parkview, Parc LaFontaine, à \$80,000; 1-25 rue Cuvelier, \$65,000; et 414-436, rue Rachel est, à \$49,000.

La principale vente de terrains vagues réalisée 81.11 le pied, pour une superficie de 32,775 pieds, rue Sherbrooke, à Westmount. D'autres bons prix ont aussi été payés pour terrains vagues, comme suit:

Prince-Albert (Wm) 75c; Boulevard St-Laurent (Ahuntic) 25c; 33ème avenue (Bordeaux) 43c; Avenue Jules Verne, 35c; Côte-St-Luc, 25c; Quartier de Lorimer, 92c; Rue Casgrain (Laurier) 81.00; Rue Jeanne-Mance, 46c; Rue Beaulieu (Mercier) 17c; Avenue Balmat (M. Oust) 34c; Avenue Walkley (N.D.-de-G.) 30 et 7c; Chemin Ste-Catherine (Outremont) 35c; Avenue Wilder, 96c; Avenue Wiseman, 81.24 et 50c; Quartier St-Denis, 81.31; avenue Château-briand, 10c; Avenue Laurier, 81.

Tableau des ventes par quartiers:

Ahuntsic	10,000
Bordeaux	36,800
Centre	5,000
de Lorimer	32,100
Emard	4,200
Hochelaga	118,775
Laurier	136,625
Laval de Montréal	5,800
Maisonnette	30,400
Montréal-Ouest	45,250
Notre-Dame-de-Grâce	117,228
Outremont	157,300
Pointe-Claire	8,000
Saint-Antoine	109,671
Rosemont	57,500
Saint-Denis	66,025
St-Anne-de-Bellevue	8,000
Saint-Gabriel	15,800
Saint-Jacques	69,725
Saint-Jean-Baptiste	182,625
Saint-Laurent	58,450
Saint-Louis	33,600
Sainte-Marie	8,000
Saint-Paul	2,000
Ville-St-Pierre	2,100
Verdun	30,250
Westmount	6,250
Total	\$1,357,454
Terrains vagues	113,092

L'IMMEUBLE A MONTRÉAL

Le dernier tremblement de terre a certainement remué les affaires en immeubles, selon le rapport hebdomadaire de la maison Ernest Pitt et Compagnie, donnant un total pour le semaine d'un million et demi de piastres.

Suivant cette statistique, la faveur du public acheteur est plus prononcée pour la propriété de ville qu'elle ne l'a été les deux derniers mois. A remarquer que les ventes assez considérables dans les quartiers suivants: St-Jean-Baptiste, \$182,625.00; Laurier, \$118,775.00; Hochelaga, \$118,775.00; St-Antoine, \$109,671.00; St-Jacques, \$69,725.00; St-Denis, \$66,025.00.

Outremont et Notre-Dame-de-Grâce ont fait bonne figure dans le résultat général de la semaine, avec un chiffre de ventes de \$167,300 pour chacun de ces deux quartiers.

Les principales ventes de la semaine furent comme suit: 1035-1045 St-Viateur, Outremont, à \$115,000; la conciergerie Bertha, ave-

DORVAL JOCKEY CLUB

Réunion d'Automne du 11 au 18 Septembre

Tous les jours: GRANDES COURSES MUSIQUE PAR LA FANFARE DES GRENAIERS (permission du Brig. Genl. P.-S. Meighen)

Restaurant du Club sous la direction de KERHULU et ODLAU

PREMIERE COURSE A 1.45 p. m. heure de l'Est. 2.45 p. m. heure avancée.

SERVICE DE TRAINS

Tous les jours, deux trains spéciaux se rendent directement au champ de course, partant de la gare Windsor, C. P. R., à 12.30 et 12.39 p. m. heure officielle, retournant à Montréal immédiatement après la dernière course. Train supplémentaire le samedi à 1.45 p. m. Pour trains réguliers du C. P. R. et du G. W. R., consulter les horaires locaux.

PRIX D'ENTREE: \$2.00, (taxe comprise). (LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS)



SEPTEMBRE
dans les Montagnes Rocheuses Canadiennes
Le Mois Idéal.

L'hôtel de Banff Springs et le Château Lac Louise

seront ouverts jusqu'au 30 septembre.

Les billets de touristes d'été, de même que les permis d'arrêts, seront en vigueur jusqu'à cette date.

Hôtels du Pacifique Canadien à Winnipeg, Calgary, Vancouver et Victoria

Ouverts toute l'année.

Le Trans-Canada Limited

à travers le continent, de Montréal à Vancouver en 91 heures, continuera son service jusqu'au 20 septembre.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel bureau de

PACIFIQUE CANADIEN

LIGNE FRANÇAISE

NEW-YORK, PLYMOUTH, HAVRE, PARIS		VOYAGES avec des cours expérimentés	
FRANCE	Sept. 19 Oct. 10	Athens	28 sept. 26 oct. 23 nov.
LAFAYETTE	Sept. 29	Saturnia	15 oct. 2 nov.
PARIS	Oct. 3 Oct. 24 Nov. 14	Cassandria	12 oct. 9 nov.
NEW-York — Havre — Paris		A Plymouth — Cherbourg — A London	
Bateaux transportant une seule classe à prix populaires		15 sept. 28 oct. 24 nov.	Antonia
Suffren	Sept. 18 Nov. 7 Dec. 11	29 sept. 30 oct. 24 nov.	Auxon
Chicago	Oct. 11 Nov. 17 Dec. 26	6 oct. 10 nov.	Andania
Rochambeau	Oct. 18 Nov. 24 Jan. 9	DE NEW-YORK	
La Savoie	Oct. 20 Dec. 1 Dec. 20	22 sept. 30 oct.	A Queenstown et à Liverpool
N.-Y. Vige (Espagne) — Bordeaux	Nov. 18 Dec. 13	6 oct. 3 nov.	Carmona
La Bourdonnais	Sept. 18 Oct. 20 Jan. 1er		Garman
Roussillon	Oct. 9 Nov. 20 Jan. 1er	A Cherbourg et à Southampton:	
Nouvelle-Orléans — Havre (Espagne)	Nov. 20	18 sept. 8 oct.	Maurel
		23 sept. 6 oct.	Brenon
		2 oct. 23 oct.	Aquilon
		A Plymouth, à Cherbourg et à Hambourg	Lacon
		26 sept. 11 déc.	Tyrrhen
		17 oct. 20 nov.	

Province de Québec. COUR DE CIRCUIT

District de Montréal.
No 10745.
St. Lawrence Baking Co., Ltd., demandeur, vs J. Charov, défendeur.
Le 2ème jour de septembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1120, rue Parthéon, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, effets de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-L. NORMANDIN, H.C.S.
Montréal, 14 septembre 1923.

Province de Québec. COUR DE CIRCUIT

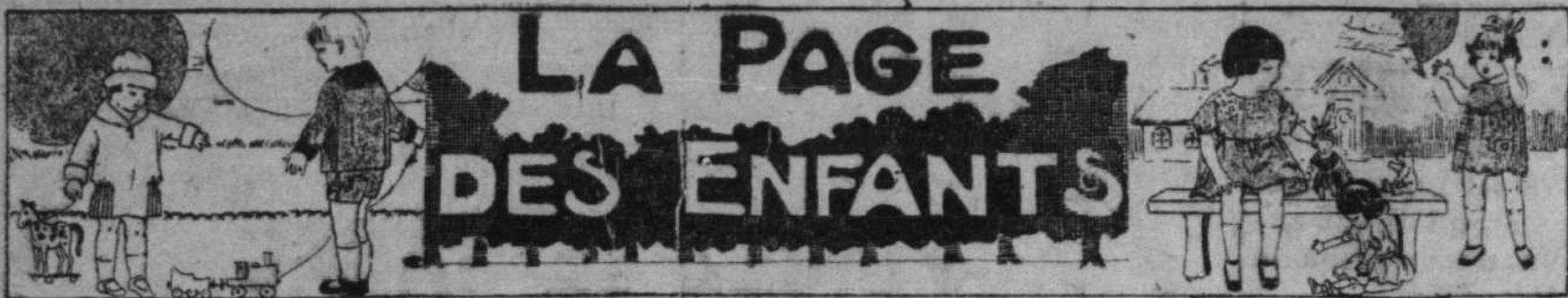
District de Montréal.
No 10766.
Manufacturers Press Limited, demandeur, vs P.-E. Doyle, défendeur.
Le 2ème jour de septembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 65, rue Balhanyne, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, effets de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-L. NORMANDIN, H.C.S.
Montréal, 14 septembre 1923.

Province de Québec. COUR DE CIRCUIT

District de Montréal.
No 10767.
Joseph Pinesone, manufacturier, de Montréal, demandeur, vs A. Cloutier, du même lieu, défendeur.
Le 2ème jour de septembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 284, rue Ontario, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles et effets de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-L. NORMANDIN, H.C.S.
Montréal, 14 septembre 1923.

Province de Québec. COUR SUPERIEUR

District de Montréal.
No 1138.
S. Caplan et al., demandeurs, vs J.-S. Geoffroy, défendeur.
Le 2ème jour de septembre 1923, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 20, rue Brebeuf, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles et effets de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-P. AUBIN, H.C.S.
Montréal, 14 septembre 1923.



A RECITER

LA GRAND'MERE

Le cœur d'une grand'mère est un livre d'images.
Plein de fresques d'argent et de tons nébuleux.
Où les enfants blonds penchent leurs têtes sages
Et contemplant, ravis, des tableaux fabuleux.

C'est l'enfance, pieds nus, avec des roses blanches.
La jeunesse aux aguets sous les pommiers en fleurs;
Puis ce sont les chagrins aigus qui dans les branches
Poussent au fond du soir des cris d'oiseaux sifflants.

La grand'mère, ô mon Dieu, vous la faites si douce
Que son nom fait un bruit caressant et pareil
Au murmure confus d'un ruisseau sur la mousse...
On dirait qu'il y glisse un rayon de soleil.

La vie a bu le sang de son cœur. Elle est pâle
Et touche de ses doigts ridés son front terni.
Ses yeux ont la couleur blanchâtre de l'opale.
Son rire est triste et doux comme un songe fini.

Grand'mères, laissez-nous, sur votre vieille tête,
Laissez-nous, grand'mères, — nous les patriciens,
Qui portons en nos cœurs un souffle de tempête,
Baiser les cheveux blancs de vos rêves anciens.

Guy de VAUDREUIL.

Montréal, 5 septembre 1923.

CAUSERIE
DE LA TANTE

Demain, se termineront dans la bonne ville de Québec, les grandes démonstrations en l'honneur de Jésus au Saint Sacrement. Ces belles fêtes du Congrès eucharistique, plusieurs d'entre vous en ont été témoins, chers neveux et nièces, et vous avez uni, avec une piété plus grande que d'habitude, vos hommages d'adoration, vos élan d'amour envers le doux Roi de l'hostie à ceux des milliers de congressistes venus un peu partout de tous les coins de la province. Oh! comme ils vous ont paru courts ces jours consacrés au Dieu eucharistique; vous avez souhaité dans un moment de ferveur, les voir s'éterniser, n'est-ce pas chers enfants? Mais demain, ils auront passé, rapides comme tout ce qui est vraiment beau, et bientôt, vous retourneriez "chez vous", l'âme inondée de cette joie pure et ineffable mystérieuse qui est comme le parfum exquis se dégageant de notre sainte religion, avant-gout en quelque sorte, du bonheur de la Patrie. Dans le sanctuaire de votre cœur ce parfum demeurera, et même quand les ans se seront accumulés sur vos têtes vous garderez la suave mémoire de ces magnifiques solennités du Congrès eucharistique de 1923.

Vous avez visité la vieille capitale, vous avez admiré les monuments historiques, les sites merveilleux et si pittoresques; vous êtes entrés dans ces multiples églises et chapelles édifiées par la foi de nos pères, par les sentiments non moins vivement croyants de leurs fils, nos contemporains et dans chacune de ces maisons où Jésus habite, vous avez recité une prière confiante? Vous n'avez pas oublié la chapelle du monastère des petites Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, je suppose? Elle est si pieuse, cette humble chapelle où, continuellement, trois anges adorateurs, les petites sœurs "blanches" accompagnent l'Epoux divin. Si vous n'étiez pas encore allés vous prosterner devant la blanche hostie, toujours exposée à nos adorations, vite, allez-y adorer, remerciez, implorez, de concert avec les vierges du cloître, le Maître si bon, Jésus. Et puis, vous visiterez la plus belle exposition de travaux de broderie, de peinture, de dentelles, la plus riche galerie artistique que puisse comporter une exposition du genre, une "exposition missionnaire".

Il y a là, à la maison des Sœurs Franciscaines, 180, Grande-Allee, une collection de travaux d'art et d'ornementation la plus belle que se soit jamais vue encore. Alliez donc, chers enfants, vous surtout, gentilles nièces, terminer votre pèlerinage aux lieux historiques du vieux Québec par une halte à l'Exposition missionnaire des Sœurs Franciscaines de la rue Grande-Allee, et vous en direz des nouvelles.

Tante ANNETTE.

COURRIER

Madelon. — Merci pour la gentille lettre. Affections à la grande sœur à laquelle je souhaite un prompt retour à la santé. A tous mon affectueux souvenir. Tante ne connaît pas personnellement ce neveu montrealais et ne sait pas qui est la "jeune fille" dont vous me parlez. Au revoir, recevez bien.

Importation Anglaise

Paleots
d'hiver

— de la célèbre marque
Glansou. Achetés pour être
vendus \$40 notre prix.

\$32.50

S.A. de Lorimier
INC.34, rue Notre-Dame ouest
Etablie en 1859

tôt chère Madelon, et souvent causer avec Tante qui vous aime bien.

Josette de B. — Toujours absente? Tante a bien hâte de vous lire et de revoir sa chère nièce et son neveu non moins aimé. A tous, bonjour et affections de qui ne vous oublie pas.

Berengère. — En effet, Tante a trouvé longue votre absence: a-t-elle besoin d'ajouter qu'il m'est bon de vous retrouver, chère Berengère? Non, vous n'êtes pas trop curieuse: ma "patrie" est l'une des jolies paroisses laurentiennes de la rive sud; pour s'y rendre, il faut donc passer par votre joli pays, au site si pittoresque. Non, je n'ai pas le plaisir de connaître cette gentille consœur autrement que par la plume, très alerte du reste. Au revoir, très chère. Bravo! pour votre fidélité au "Coin" qui, lui aussi, vous demeure fidèle. A bientôt.

Fleurlette. — Je suppose que ma "grande petite nièce" est heureuse dans sa nouvelle vocation si belle, si méritoire. Tante ne vous oublie pas; si vous avez quelque difficulté et qu'elle vous puisse être en aide, comptez sur son affection toujours. Au revoir.

Henriette. — Bonjours affectueux à la chère petite écolière que personne n'oublie ici.

T. A.

L'UTILE ET
L'AGREABLE

SOLUTIONS DES DEVINETTES

1. — Les mots pour rire.
2. — La prière et la pénitence.
3. — Regarder par-dessus ses lunettes pour le ménage.

Ont répondu aux dernières questions: Jeanine, Marcoux, Mégantic, Berthe L., St-Pascal.

PENSÉE

Il faut, pour bien cheminer nous appliquer à bien faire le chemin que nous avons plus près de nous, la première journée, et non pas s'amuser à désirer faire la dernière étape, pendant qu'il faut voir la première.

(Saint François de Sales).

CONSEIL

Comment soigner les écorchures, griffes. — Bien laver la plaie, en extraire s'il y a lieu, bois, épine, cendre ou autres substances étrangères et bander avec un linge bien propre. Un morceau d'étoffe, si immaculée qu'il paraisse, portée à sa surface une infusée de microbes: il est donc recommandé de le tremper préalablement dans un liquide antiseptique, eau phéniquée ou eau pure additionnée d'acide borique (une cuillerée à café d'acide borique dans un verre d'eau); on évite ainsi toute inflammation qui retarderait la guérison. Ne jamais employer les toiles d'araignée pour arrêter le sang; rien ne contamine plus les plaies et on ne saurait trop condamner ce procédé campagnard malheureusement trop répandu. La teinture d'iode appliquée sur la plaie est la meilleure préservatif de la contamination.

QUESTIONS A RESOUDRE

1. Que doit-on dire à la place de *plug* (dans le sens d'accessoire électrique)?
2. De qui sont les vers suivants et dans quelle pièce:
"Par trois fois l'Océan revêt notre héroïne
"Allant chercher secours en son pays natal;
"Et ce beau dévouement sauva de la ruine
"Tous les pauvres colons du naissant Mont-Real".
3. — En quelle année et par qui fut fondée la congrégation des Sœurs de la Charité de Montréal?

DE TOUT UN PEU

Dialogue enfantin.
— Ma grammairie! Je la sais mieux que toi, ma grammairie!... Tiens, quand il n'y a qu'un cheval, on dit des chevaux!
QUELQUES SUPERSTITIONS CHEZ LES CHINOIS PRATIQUES VIS-A-VIS LES ENFANTS.

Flèches en bois de pêcher. "Tao-tien". Si on craint les malversations de quelque mauvais génie, très souvent on fabrique des flèches en bois de pêcher, qu'un archer lance dans toutes les directions, ou qui sont seulement suspendues au berceau de l'enfant. Amulettes en bois de pêcher. — "Tao-tien". Il arrive encore que des parents sont assez crédules pour croire aux vieux contes des anciens temps, qui prétendaient que pour consolider les fondations d'un édifice considérable, ou les piliers d'un pont, les diables prenaient des enfants en guise de pierres angulaires, les devins exploitent encore cette veine de nos jours, prennent des aînés désoles et disent aux parents, que leur enfant a été désigné pour affermir les fondations de tel ou tel pont en construction. Grand émoi, comme bien on pense. Il faut alors tailler des amulettes en bois de pêcher qui sont suspendues au cou de l'enfant, les diables ne pourront plus s'en approcher. (P. R. Doré, S.J., "Le Précurseur").

ches en bois de pêcher, qu'un archer lance dans toutes les directions, ou qui sont seulement suspendues au berceau de l'enfant.

Amulettes en bois de pêcher. — "Tao-tien". Il arrive encore que des parents sont assez crédules pour croire aux vieux contes des anciens temps, qui prétendaient que pour consolider les fondations d'un édifice considérable, ou les piliers d'un pont, les diables prenaient des enfants en guise de pierres angulaires, les devins exploitent encore cette veine de nos jours, prennent des aînés désoles et disent aux parents, que leur enfant a été désigné pour affermir les fondations de tel ou tel pont en construction. Grand émoi, comme bien on pense. Il faut alors tailler des amulettes en bois de pêcher qui sont suspendues au cou de l'enfant, les diables ne pourront plus s'en approcher. (P. R. Doré, S.J., "Le Précurseur").

UN MIRACLE DE SAINT ANTOINE, EN MER

Un commandant de vaisseau avait une grande dévotion à saint Antoine. Aussi, quand il se mettait en voyage, il n'oublait jamais d'emporter une statue du saint, que sa mère lui avait donnée. Elle occupait la place d'honneur dans sa cabine, et il aimait à prier devant elle, surtout à l'heure du danger. Un jour donc, il y avait un orage épouvantable; de plus, on venait de s'apercevoir que le bateau avait un trou par lequel l'eau pénétrait en abondance. Le danger était imminent. Le capitaine, anxieux, pria et supplia saint Antoine, dont il tenait la statue à la main, mais saint Antoine semblait faire la sourde oreille. La tempête grondait de plus en plus fort, et les pauvres matelots n'arrivaient pas à fermer la fente fatale. On allait sombrer. Le capitaine, voyant que les prières qu'il adressait à son saint restaient sans résultat, se mit à lui faire des reproches. Tenant toujours à la main sa statue, il lui dit: "En bien, saint Antoine, trois fois je vous ai prié, et vous ne m'avez pas écouté. Nous, nous allons périr, mais votre statue y passera la première!" Et voilà! Voilà la statue jetée à l'eau.

Mais, ô merveille, elle n'avait pas disparu dans les flots que la tempête se calma. En même temps, on vint prévenir le capitaine que l'eau diminuait, mais qu'il pompe toujours afin de vider le navire entièrement. Cette opération terminée, que trouve-t-on à fond de cale. La statue de saint Antoine enfoncée dans l'ouverture des planches!

Jugez des cris de joie et de reconnaissance de tout le monde, du capitaine surtout.

("L'Echo de St-François")

Légende espagnole

LE CORDONNIER DE BURGOS

Autrefois, il y a bien longtemps, vivait à Burgos, un pauvre cordonnier qui s'appelait Esteban. Il était honnête et laborieux, mais assez maladroit, souvent malade, et, de plus, veuf et chargé de trois jeunes enfants. Aussi était-il devenu si pauvre, si pauvre, qu'il faisait grand-pitié à ses voisins. Une bonne parente qu'il avait s'était chargée d'élever ses deux petites filles, disant qu'elle en ferait des bergères ou des servantes de ferme. Le petit garçon seul était resté avec son père et essayait déjà de travailler; mais Juan n'avait pas cinq ans, et de longues années devaient se passer avant qu'il pût aider son père. L'hiver avait été rude, l'ouvrage manquait, et la misère arrivait à grands pas chez le pauvre Esteban. Fier comme un Espagnol, il ne se plaignait pas et ne demandait rien à personne, mais son cœur saignait à la pensée de son petit Juan mal nourri, mal habillé, et qui s'étiolait dans son logis étroit et humide.

Un jour de printemps, le père et l'enfant venaient de dîner de quelques croûtes de pain froitées d'ail et d'une jatte d'eau fraîche puisée à la fontaine voisine.

Papa, dit le petit Juan, quand donc irons-nous voir mes sœurs à la campagne?

Dimanche, mon petit, si la senora Casilda me paie les dix-huit réaux qu'elle me doit. Je vais aller lui porter ses souliers pendant que tu dormiras.

Je n'ai pas sommeil, dit Juan. Emmène-moi avec toi.

Esteban, enveloppa les souliers de la senora Casilda et partit en donnant la main à son fils. Il se disait que la senora Casilda, qui était patissière de son état, aurait peut-être la bonne pensée de donner un gâteau au petit Juan. Mais cet espoir fut déçu. Il trouva la boutique fermée.

Comme c'était l'heure de la sieste, il résolut d'attendre, et s'asseyant sur le seuil, il fit coucher le petit Juan, sur son manteau et l'engagea à dormir. Juan ferma ses jolis yeux noirs et ne tarda pas à partir pour le pays des rêves. Esteban resta éveillé.

Une heure se passa. Quelques bruits de portes qui s'ouvraient, de jalouses qu'on relevait ca et là sur les balcons, témoignèrent que la sieste était finie, et de rares passants commencèrent à circuler. Mais aucun bruit ne se faisait entendre chez Casilda.

Esteban dégringant son manteau, se leva sans éveiller le petit Juan et frappa discrètement aux volets de la boutique: rien ne répondit; il frappa plus fort: rien encore. Mais une vieille voisine mettant la tête à une lucarne lui cria d'un ton rogue:

— Avez-vous bientôt fini de nous rompre la tête, mon brave homme? Casilda n'est point chez elle.

— Je vous remercie, Senora, dit humblement le pauvre cordonnier: je reviens bientôt.

C'est inutile, Casilda est partie pour quinze jours, sous prétexte d'aller à la noce de sa sœur, mais je crois bien qu'elle ne reviendra pas de si tôt, et va se remariée elle-même la-bas, dans son pays. Elle a congedié sa servante et ses marmottes. Vous devriez le de l'argenter?

— Hélas! oui, Senora, dix-huit réaux.

Priez saint Antoine de Padoue de vous les faire retrouver, mon ami, car c'est de l'argent perdu!

Et la vieille sibylle referma sa fenêtre.

Le pauvre Esteban, consterné, enveloppa Juan de son manteau et l'emporta tout endormi. Le trajet était long. Arrivé près de la cathédrale, et déjà bien fatigué, il y entra pour se reposer.

Quelques mendiants sommeillaient sous le porche. On venait de rouvrir les portes. L'immense et splendide édifice était désert.

Esteban marcha vers la chapelle de la Vierge, et posa son doux fardeau sur le tapis qui recouvrait les marches de l'autel, il se mit en prière.

La chapelle, luxueusement ornée, resplendissait de dorures; elle était embaumée de fleurs, et, selon l'usage d'Espagne, des cages élégantes pleines d'oiseaux chanteurs étaient suspendues comme des lampes à la voûte peinte et dorée. Une Notre-Dame du Pilié, revêtue d'une robe à dentelle d'or et entourée de cierges, dominait l'autel. Son diadème, présent de la reine Isabelle, avait été offert avec le premier or apporté d'Amérique à Burgos par Christophe Colomb. Il étincelait de diamants, et la vue de toutes ces richesses était bien faite pour tenter de marmottes les pauvres gens.

Cependant, Esteban les avait tous regardés sans arrière-pensée, et, depuis son enfance, Notre-Dame du Pilié, recevait ses ferventes prières. Mais ce jour-là, sous l'étreinte de la misère, et se disant que le pauvre petit Juan n'aurait pas de quoi souper, le pauvre cordonnier songea que les diamants de la sainte Vierge représentaient mille fois plus d'argent qu'il ne lui en faudrait pour élever ses enfants, et il se prit à lui dire:

Bonne Mère, ayez pitié de mon petit Juan au nom de votre Jésus. Hélas! une seule de vos pierres précieuses lui donnerait du pain pour toute l'année.

Et, en disant cela, comme il était cordonnier, Esteban oubliait de regarder la couronne de la sainte Vierge et restait les yeux fixés sur les chaussures du petit Jésus qu'elle tenait dans ses bras. C'étaient de petites mules de satin écarlate, brodées de perles et ornées chacune d'un gros diamant.

Tout à coup, ô merveille, le petit Jésus, s'animant, de sa petite main ôta l'une de ses mules et la jeta au pauvre cordonnier.

Esteban, pleurant de joie et d'admiration, serra la petite pantoufle sur son cœur, remercia l'Enfant Jésus et sa très sainte Mère, et reprenant le petit Juan toujours assoupi, s'en retourna chez lui.

Esteban, homme simple et ignorant s'il en fut, se rendit chez un joaillier juif et lui proposa tout bonnement d'acheter le diamant qu'il avait enlevé de la mule. Le joaillier, fort surpris de voir un tel joyau entre les mains d'un homme si pauvre et si mal vêtu, le questionna et ne put tirer que des réponses évasives.

Esteban ne voulait pas raconter un miracle, de la sainte Vierge à un Juif; il se promettait d'en parler à son confesseur, mais ce confesseur était en voyage, et Esteban avait grand besoin d'argent. Enfin le Juif, qui ne voulait pas avoir de démêlés avec la justice, prit un bialis. Il donna quelque argent à compte au cordonnier, lui dit qu'il voulait montrer le diamant à un confrère qui le lui ramènerait, et l'engagea à revenir le lendemain matin.

Sans défiance, Esteban le remercia, courut acheter des provisions, un habit neuf à son petit Juan, et rentra chez lui, tout joyeux.

Hélas! sa joie fut courte. Le lendemain matin, au lever du soleil, deux alguazils vinrent l'arrêter au nom du senor alcade, et la première chose qu'ils virent dans son pauvre logis, ce fut la petite pantoufle que tout Burgos connaissait, et qu'Esteban avait suspendue au lit où dormait son enfant.

(Suite à la cinquième page.)

Coupon bon jusqu'au
Samedi, 22 sept. 1923

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", LE DEVOIR, Montréal.

Spécialités: Tapis -- Prélarts -- Rideaux

Tél. Est 3217-W

JOSEPH LAGARDE

1113, rue Bordeaux

N.B. — Assortiment complet. Nous soumettons les frais d'expédition. Pas de dépense, nos prix défient toute concurrence.

TELEPHONE EST 8000

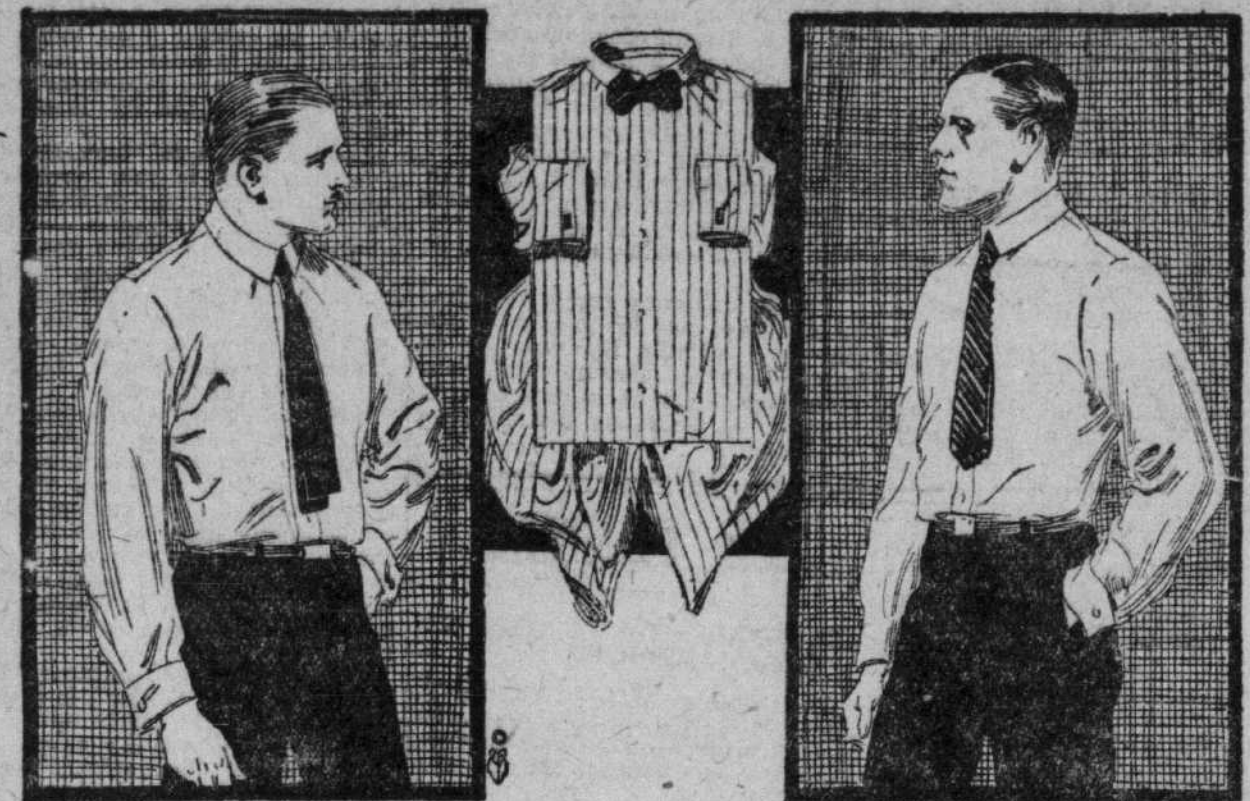
Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

Magasins Ouverts Tous les Samedis Soir Jusqu'à 10 Heures (Heure Soir)

LUNDI GRANDE VENTE à 1.00

1800 Chemises de 1.50, 2.00 et 2.50, votre choix à 1.00



Voici l'une des offres les plus remarquables de cette grande vente; un lot de chemises des mieux confectionnées dans les textures les plus en vogue, de couleurs unies blanches ou à rayures; grand choix des modèles les plus populaires. Ne manquez pas de prendre avantage de cette offre très spéciale, mais soyez ici à l'ouverture des portes, car les meilleures valeurs s'enlèveront rapidement. Nous avons dans ce lot toutes les encolures de 14 à 17 1/2. N'oubliez pas, votre choix dans ce lot de 1800 chemises que vous payez d'habitude 1.50, 2.00 et 2.50 au bas prix exceptionnel de 1.00

Gants en suède gris doublés en soie; ce sont des seconds, marque Dent; pointures 7 à 9. Si ces gants étaient parfaits, ils se détailleraient 3.00 la paire; venez faire votre choix lundi à 1.00

Salopettes POUR hommes, nuance bleue avec rayures blanches; confection solide, chacune 1.00

Culottes bouffantes et golf pour garçons de 8 à 15 ans. Tweed brun uni, qualité de 125 pour 1.00

Cravatte brune tout laine, qualité de 2.00 pour 1.00

Robes-Tabliers et Robes de Maison

Nous avons acheté à une grande concession de prix tout le surplus de production d'un grand manufacturier, se composant de 1500 robes-tabliers et robes de maison. Ce sont des soldes, des échantillons et des lots désassortis. Toutes ces robes sont des plus magnifiques modèles et d'un fini supérieur sous tous rapports. Le matériel dont elles sont faites est garanti se laver parfaitement; grand choix de nuances des plus pâles jusqu'aux plus foncées. Ces robes plairont du premier coup d'oeil à toute femme qui s'y entend en fait d'économie. Grands 36 à 44. Dans des conditions normales ces robes devraient se vendre 3.00 chacune, votre choix lundi, 1.00

Sous-Vêtements

Un lot de camisoles, pantalons, caleçons bouffants; pesantiers pour l'été ou l'hiver; grande variété de modèle et de tissus. Tous ces articles sont marqués et ont été vendus jusqu'à date jusqu'à 2.49 pièce, prix de solde lundi, 1.00

—Au premier.

1000 lbs de Laine Monarch

marque Highland, 4 brins, appropriée pour bas, chandails, etc., en balles d'une once, régulier 25 la balle, lundi 8 balles pour 1.00

CHOIX DE NUANCES

No 10 Champagne et blanc.
No 9 vieux rose et blanc.
No 11 turquoise et blanc.
No 8 violet et blanc.
No 5 Nil, Champagne et blanc.
No 7 vert et vieux rose.
No 6 bleu pâle et beige.
No 2 bruyère vert.

No 15 bruyère bleu.
No 14 bruyère foncé.
No 3 gris foncé.
No 4 gris Oxford.
No 1 bruyère rouge.
No 13 bruyère rouge foncé.
No 12 bruyère rouge plus foncé.



Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, St-André et St-Christophe.

J. R. Dupuis, Président.

Eug. Dupuis, Vice-Président.

A. J. Dugal, Directeur-Gérant.

